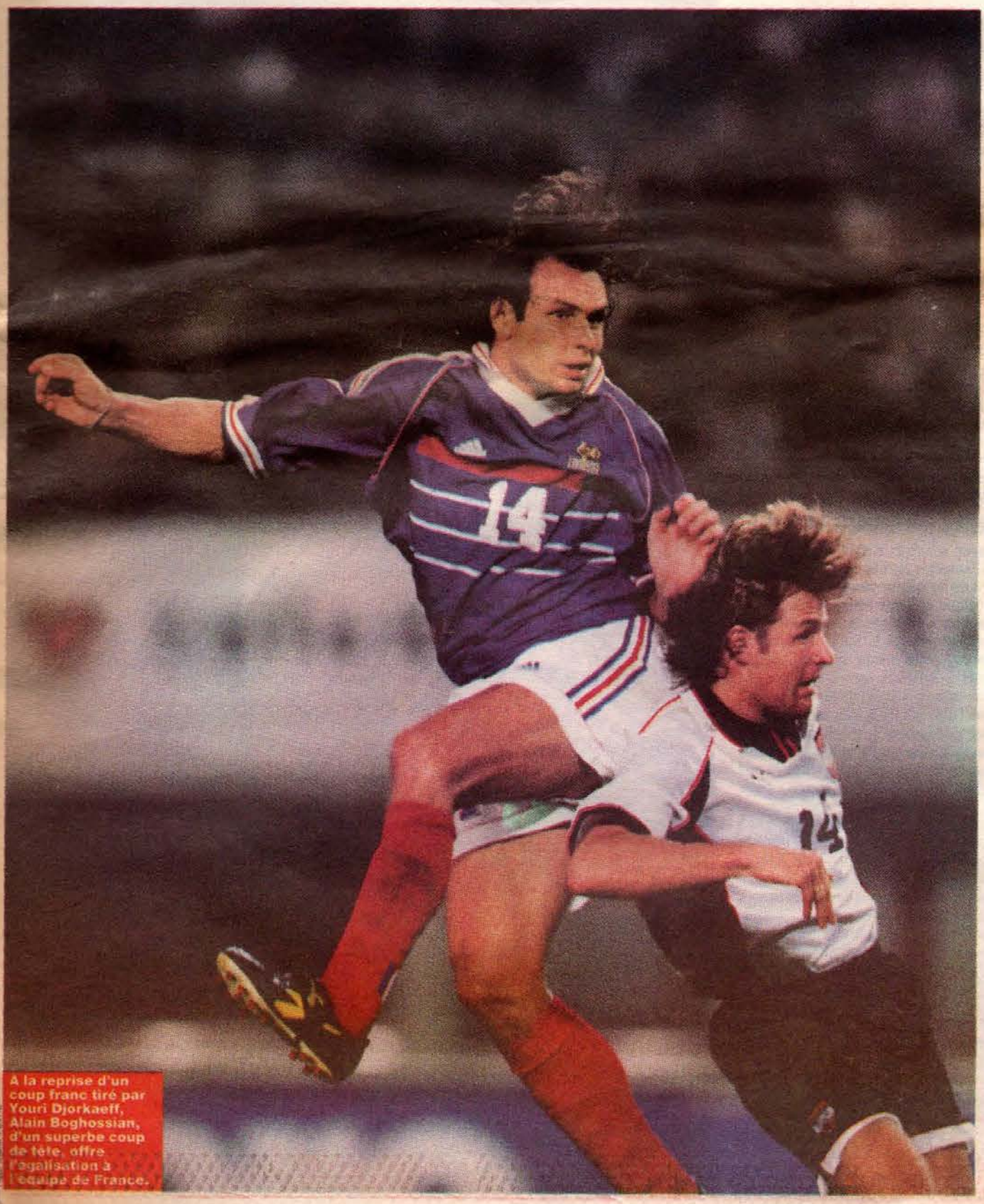
FRANCE Football

VENDREDI
21 août 1998
N° 2 732 bis
53e année
ISSN 0015-9557

8 F

La tête sans les jambes

Pour sa première sortie post-Mondial, l'équipe de France a ramené un honorable match nul de Vienne (2-2). Deux buts de la tête, par Laslandes et Boghossian, lui ont permis de s'en sortir malgré un manque évident de condition physique. **Page 2.**



A la reprise d'un coup franc tiré par Youri Djorkaeff, Alain Boghossian, d'un superbe coup de tête, offre l'égalisation à l'équipe de France.

Photo Didier FEVRE

DIVISION 1

Pas facile, la vie de promu

Lorient, Nancy et Sochaux n'ont qu'un point chacun après deux journées. A domicile ce week-end contre Lyon, Nantes et Lens, tous rêvent de signer une première victoire. **Page 8.**

DIVISION 2

L'Ajaccio AC, vingt-cinq ans après...

Doyen du professionnalisme en Corse, l'ACA dispute contre Châteauroux son premier match de D 2 à domicile depuis un quart de siècle. Belle récompense pour ceux qui se sont battus afin que le club survive ! Reportage. **Page 14.**

ÉTRANGER

Pays-Bas, Belgique, Portugal : c'est la rentrée !

Après l'Angleterre et l'Allemagne le week-end dernier et avant l'Espagne dans une semaine, c'est au tour des Championnats néerlandais, belge et portugais de frapper les trois coups. **Page 22.**

ANGLETERRE

Houllier croise Wenger

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Dès la deuxième journée du Championnat, le tenant du titre, Arsenal, s'en va défier Liverpool. Gérard Houllier, comanager des Reds, accueille donc à Anfield son compatriote Arsène Wenger. **Page 28.**

M 0715 - 2732 - 8,00 F

Mission accomplie !

RÉPÉTITION. *Pour sa première sortie post-Mondial, l'équipe de France de Roger Lemerre a préservé l'essentiel : demeurer invaincue avant d'entamer, le 5 septembre en Islande, ses matches de qualification pour l'Euro 2000. Une sortie difficile, de nature à lui faire remettre très vite les pieds sur terre, mais également une sortie positive, tant les grands principes de cette équipe n'ont pas varié. Et comme dans un peu plus de deux semaines tout ce joli monde aura les jambes un peu plus dérouillées, notamment les « Italiens », il n'y a pas trop à s'inquiéter.*

Après un mois de juillet de folie à fêter son titre de championne du monde à chaque coin de rue, après une remise en route pleine de courbatures, l'équipe de France a repris contact avec la réalité, comme au lendemain d'une bonne gueule de bois, et a pu vérifier à Vienne que son nouveau statut va susciter chez ses prochains adversaires toute une flopée de sentiments et d'intentions, dont, en résumé, celui de lui faire la peau ne sera pas le moindre. L'Autriche n'a pas été loin du compte. A deux ou trois arrêts de Bernard Lama près, à deux ou trois ratés des attaquants autrichiens près, les Bleus ont failli rendre les armes dès le début de leur saison internationale – une mésaventure dont on ne leur aurait cependant pas tenu rigueur. Dans un Prater rebaptisé Ernst-Happel Stadion, chaud comme une bouillotte, ils n'ont jamais eu la vie facile, et c'est bien de ce type d'opposition dont ils avaient le plus besoin avant d'entamer leur campagne européenne, le 5 septembre à Reykjavik.

UNE CHARNIÈRE QUI MANQUE DE FOND

Si, accessoirement, on s'est souvent demandé pour quelles raisons l'Autriche avait laissé toutes ses idées au congélateur lors du dernier Mondial – mais c'est après tout son affaire –, Roger Lemerre, lui, n'a pas perdu son temps. Pour cette première sortie, le successeur d'Aimé Jacquet n'a pas caché ses préoccupations, et l'essentiel de son travail a porté sur deux points : 1. Un axe central à reconstruire après les suspensions pour un match de Laurent Blanc et de Marcel Desailly, les deux tauliers habituels de la charnière centrale française. 2. Avec les blessures de Stéphane Guivarc'h et de David Trezeguet, ainsi que l'incertitude qui plane encore sur Dugarry, la ligne d'attaque tricolore, qui n'est guère vaillante en général, s'est encore « peau-de-chagrinée ». Tout cela méritait donc réflexion.
Quand on parle de la recomposition d'un tandem axial, on ne songe pas aux hommes qui vont tenir le poste en Islande, car ce n'est un secret pour personne, Thuram et Lebœuf seront aux manettes, tant Petit, qui peut également y trouver son plaisir, est devenu incontournable au milieu comme plus proche collaborateur de Didier Deschamps. Non, on pense davantage à la proche banlieue de ce duo et à son animation, tant l'absence de Thuram sur le flanc droit laisse un vide derrière lui. S'il ne fallait d'ailleurs juger son prochain rendement qu'à cette seule sortie à Vienne, il y aurait de quoi être salement inquiet. Mais on l'a dit, on va donc le répéter pour ne plus y revenir : Thuram n'a qu'une grosse semaine d'entraînement derrière lui et Lebœuf à peine plus. Résultat : le joueur de Parme a souffert et, à quatre reprises au moins – trois en première mi-temps et une en seconde –, il s'est fait griller par la pointe de vitesse d'un Haas qu'il n'a pu hélas contrôler (41e).

SOMMAIRE

AUTRICHE-FRANCE
2. Contrat rempli au Prater pour les Bleus
4. Djorkaeff : « Je peux grimper encore plus haut »
5. Tous les chiffres
6. Le retour de Lama Signé Laslandes
7. Lemerre est élu

8. **Division 1**
Lorient, Nancy, Sochaux à l'épreuve de l'élite
Auxerre en danger
Bordeaux sur sa lancée
Gasset, fils de Nicollin
Richert, gardien pressé
Forum
14. **Division 2**
L'AC Ajaccio tel le phénix
Laval qui rit
Forum
18. **National**
Angoulême ne s'affole pas
19. **Programmes D 1, D 2, National, CFA, CFA 2**
22. **Etranger**
Tout sur la reprise aux Pays-Bas, en Belgique et au Portugal
Houllier à Liverpool : « J'ai fait le bon choix »
Dopage : le Calcio dans la tourmente
Résultats
31. **Guide**
TF 1 et les Bleus : le beau mariage
Programme télé

Photo Nicolas LUTTIAU

Remuant, jouant aussi bien l'offensive avec Laslandes que la relance avec Deschamps ou Karembeu, il n'aura manqué à Tony Vairelles qu'une franche occasion de but pour parachever des débuts réussis.

Le défenseur de Chelsea, dans un rôle de libero où le sens du placement permet de maquiller un physique pas toujours très vaillant, s'est retrouvé moins exposé aux contres et donc davantage en mesure de colmater les brèches. « Lilian est un monstre de travail et je sais qu'il sera prêt dans une vingtaine de jours », a sobrement commenté Leboeuf. « De toute façon, je ne pouvais pas faire plus, a avoué Thuram. Et puis, si vous voulez mon avis, il n'est pas nécessaire de jouer dix ans ensemble pour qu'une charnière centrale fonctionne, il suffit de réunir deux joueurs de qualité. » L'équipe de France les a sous la main et n'est pas trop inquiète.

DUGARRY EN ISLANDE ?

La preuve, Roger Lemerre ne s'est pas pris la tête à deux mains en signe d'inquiétude et ne s'est pas promis de tout réétudier avant le voyage à Reykjavik. « Derrière, comme au milieu, nous avons été tactiquement en place et, pour moi, c'est le principal. Ma préoccupation au sujet de cette défense centrale s'imbriquait davantage sur l'orientation tactique à donner et, là-dessus, je suis rassuré. » Les deux joueurs concernés, qui ont déjà évolué ensemble à ce niveau contre la Pologne en août 1995 et face à la Finlande en juin 1996, ont pris du poids depuis, et tous deux estiment, en dépit du niveau d'exigence énorme qui est le leur aujourd'hui, que leur attelage ne posera aucun problème le 5 septembre prochain. Cette assurance, nourrie aux mamelles d'un titre de champion du monde, doit tout de même être éprouvée, de surcroît en terre étrangère ! L'autre préoccupation – mais celle-ci n'a rien de ponctuelle – consiste pour le sélectionneur à pallier l'absence de quelques pointes, « en espérant que je vais pouvoir compter sur Dugarry », remarque Lemerre, qui, à l'évidence, en appelle à tous ses mondialistes valides pour donner le ton à cette nouvelle aventure en bleu.

Et là, tout comme l'a avoué Didier « La Palice » Deschamps, « c'est bien d'avoir marqué deux buts, ça l'est moins d'en avoir encaissé deux ». Le fruit d'un réalisme terrible lors d'un match au cours duquel les Tricolores ont dû se procurer trois occasions de but et en ont converti deux (Laslandes, 16e, et Boghossian, 84e), ratant d'un rien la troisième au terme d'un bon mouvement et d'une déviation décisive de Vairelles pour Youri Djorkaeff, qui a alors trop croisé sa frappe (63e). Le Lensois, dans un rôle difficile, et le Bordelais, globalement à son aise, ont rendu une copie assez propre dans l'ensemble et le sélectionneur a apprécié leur combativité. Sans garantie du gouvernement, ils peuvent néanmoins espérer être de la partie de pêche en Islande, car ils ont hissé en partie le niveau de leurs performances hebdomadaires en Championnat à celui d'un match international effectué dans des conditions difficiles, avec dans leur dos un milieu de terrain assez éloigné de la qualité affichée au Mondial, surtout face à un adversaire organisé en 3-5-2, qui avait justement musclé son entrejeu. « J'en avais toujours au moins deux sur le dos, dont un petit, féroce », a souri Zinedine Zidane, avant de s'envoler pour Turin à bord de l'avion privé affrété par la Juventus Turin.

Aujourd'hui, et surtout à ce niveau, sans une condition physique optimale, il n'y a guère de salut et de chance de s'imposer. L'équipe de France, malgré cela, a sauvé une invincibilité qui ne remonte pas à très loin (défaite 1-0 à Moscou en mars dernier), mais qui lui permet de maintenir son standing et d'honorer un statut mondial qui suppose beaucoup de devoirs, à commencer par celui de ne plus prendre aucun de ses matches par-dessus la jambe. « C'est exact que la France, désormais, ne doit plus accepter facilement la défaite », a convenu Didier Deschamps, qui n'aura tenu le coup qu'une bonne demi-heure. Assez cependant pour vérifier que tout est resté intact dans la tête et l'organisation des Bleus. « Notre titre de champion du monde va nous permettre de ne plus être battu, facilement, et ça, remarque Youri Djorkaeff, c'est devenu une grande force chez nous. » Pourvu que ça dure...

PATRICK DESSAULT, à Vienne

Laslandes bon pour le service

Il est logique que les Bleus qui ont tiré leur épingle du jeu soient ceux qui ont déjà repris la compétition, les « Italiens » étant moins à leur affaire.

LAMA. Deux arrêts décisifs dans le premier quart d'heure l'ont rassuré au cours d'un match qu'il a bien maîtrisé. Du bon Lama, ce qui devrait le relancer, malgré les deux buts encaissés sur lesquels il ne peut rien.

KAREMBEU. Orphelin de sa puissance physique, c'est son volume de jeu qui s'en est ressenti, et son rôle est alors devenu plus mystérieux.

THURAM. Battu en vitesse – ce qui n'est pas dans ses habitudes –, le Parmesan, qui souffre encore d'un gros déficit physique, a rarement été dans le rythme à un poste un peu nouveau pour lui chez les Bleus.

LEBŒUF. Plus à son aise que son partenaire de l'axe central, physiquement mieux préparé, son expérience et son coup d'œil à un poste de libero moins exposé lui ont permis de sécuriser la charnière centrale.

LIZARAZU. Une bonne mi-temps et une bonne utilisation de son flanc gauche. Dont une belle montée qui a débouché sur le but de Laslandes. Candela, qui l'a remplacé, a été moins à son aise offensivement parlant.

DESCHAMPS. Une bonne demi-heure passée à appliquer les fondamentaux de l'équipe de France (pressing, récupération), et puis plus rien, batteries à plat. Déhu, qui a pris sa place, n'a pas montré le rayonnement espéré.

ZIDANE. De beaux gestes, évidemment, une bonne volonté et l'envie d'apporter toute sa science sans en rajouter, mais avec, lui aussi, une nette baisse de régime. Djorkaeff, qui a pris le relais, n'a guère pesé dans un jeu des Bleus de moins en moins consistant. Mais c'est sur son coup franc que Boghossian égalise.

BOGHOSSIAN. Son envie de bien faire, sa combativité ont comblé en grande partie tous les déchets et mauvais choix qu'il a pu faire.

HENRY. Parfois un peu facile, pas toujours très adroit, il est resté en retrait et n'a jamais animé offensivement son couloir. Une déception.

VAIRELLES. Le Lensois, à défaut d'être efficace devant le but (aucune frappe dangereuse, même s'il n'a jamais été servi dans de bonnes conditions), a beaucoup travaillé et s'est révélé un poison constant sur son côté. Un abattage qui devrait payer.

LASLANDES. Il a joué sur ses points forts, pressing et bon jeu de tête. Il a converti sa seule occasion du match et a donc marqué des points. Maurice, qui l'a remplacé, ne peut être jugé.

ÉDITORIAL

La quatrième mi-temps

Par GÉRARD ERNAULT

On n'avait pas encore inventé la quatrième mi-temps. C'est chose faite depuis mercredi soir, à Vienne.

La quatrième mi-temps est naturellement celle qui succède à la troisième, tout en empruntant des éléments à la première et à la deuxième. C'est une sorte de résumé des chapitres précédents. Un pot-pourri, un « best of », dirait-on aujourd'hui, le meilleur du meilleur des 12, 13 et 14 juillet dernier, auxquels on ne parvient pas à s'arracher.

Comme souvent à Vienne, il flottait un air où l'insouciance le disputait au sérieux, la nostalgie à l'actualité, l'Empire à la République. On barbotait entre deux époques, deux vins, deux tournées de petits fours. Il soufflait un revenez-y de garden-party. Jamais le Danube n'avait été aussi bleu. Là-dessus, sans qu'on s'en aperçoive, l'Autriche se permit de mener deux buts à un. L'évidence était là. La quatrième mi-temps touchait à sa fin.

Ainsi commençait l'après-Coupe du monde.

Ni le résultat d'Autriche-France, ni la manière employée par les Bleus dans l'ancien Prater n'ont entaché en quoi que ce soit leur inoubliable été. Ils ne l'ont pas embelli non plus, si toutefois cela est possible. Certains auraient voulu prolonger le rêve. Pourtant, à bien y réfléchir, quel match piège pour les « héros » de juillet !

Dans quel état revient-on d'un titre de champion du monde ? Ce peut être comme d'une maladie. Regardez les cosmonautes revenus d'un voyage dans l'espace. Nombre d'entre eux cèdent à la dépression, font exploser leur vie personnelle. Leur retour à la Terre est une vraie catastrophe.

Un champion du monde n'est-il pas un cosmonaute dans son genre, un immense voyageur, un dégoûté en puissance des choses d'ici-bas ? Eh bien, pas du tout.

Comme Pascal Praud s'y est attaché en direct sur l'antenne de TF 1 pendant la rencontre, vous branchez Didier Deschamps, Zinedine Zidane ou Robert Pires sur les formidables moments qu'ils vont bientôt passer contre Andorre, l'Arménie, l'Islande en éliminatoires de l'Euro 2000, vous ne faites que des heureux. Ils en redemandent. Ils réclament des titres. Encore et toujours.

Il y a beau temps que ces gens-là ont atterri. Telle est la leçon n° 1 d'Autriche-France. Elle est fondamentale.

Champion du monde militaires, puis champion du monde adjoint, Roger Lemerre a aussi failli devenir, mercredi soir, champion du monde des remplacements dans un même match : six en quarante-cinq minutes, on n'est pas loin des cadences industrielles. Le nouveau pilote a fait joujou avec la voiture, encouragé dans ses manipulations par des circonstances sur lesquelles il est inutile de revenir. Le 4-3-3 dans lequel la France attaqua la rencontre dévoile-t-il un style Lemerre plus ouvert que le précédent ?

Etions-nous encore dans la quatrième mi-temps ? Etions-nous déjà passés à l'étape suivante ? Réponse le 5 septembre, en Islande, à l'occasion du premier match de l'Euro 2000. Car, comme le dit si bien un ancien proverbe, malheureusement tombé en disgrâce :

« A Vienne que pourra, à Reykjavik on saura. »

Djorkaeff : « Je peux grimper encore plus haut »

AMBITION. *Comme ses camarades, Youri est revenu de Vienne tout sourire et plein d'envie. Loin d'être rassasié, le joueur de l'Inter se dit prêt à repartir pour de nouvelles conquêtes.*

Photo Nicolas LUTTIAU

« Youri, avez-vous passé une bonne soirée ?**

Oui. On n'avait pas envie de perdre et on a su réagir. Face à une équipe autrichienne très motivée, nous avons eu un aperçu de ce qui nous attend à chaque sortie. Nous sommes devenus l'équipe à battre.

Cette rencontre n'a pas été inutile...

Non, d'autant que nous avons un match officiel et important dans trois semaines en Islande. Les Italiens font la gueule, mais ils doivent comprendre que ce match de rodage était important pour nous.

Vous n'avez pas débuté la partie, mais vous avez offert une passe décisive sur le second but...

Je suis là pour ça, pour faire la différence. C'est bien !

On vous a senti très heureux de retrouver l'équipe de France à peine plus d'un mois après le sacre...

En effet, ces retrouvailles m'ont procuré un grand plaisir. Les vacances sont terminées, c'est un peu comme la rentrée des classes et l'on était tous très contents de se revoir. On a vécu quelque chose d'extraordinaire, d'unique, et on ressent encore beaucoup d'émotion. Ici, à Vienne, on a mesuré parfaitement la portée de notre titre. Il n'y avait qu'à voir le nombre de supporters autrichiens présents à l'entraînement et qui nous ont attendus pendant plusieurs heures. C'est quelque chose qui nous rend très fiers.

Cela implique également de nouveaux devoirs ?

Oui, et c'est très intéressant. Il nous faut maintenant assumer ce statut de superstars. Pendant quatre ans, nous serons les champions du monde et, partout où on passera, ce sera comme ça. Cela a commencé par ce match. Il va nous falloir désormais faire honneur à ce maillot.

Avec vos équipiers, avez-vous remué des souvenirs encore chauds ?

Pas vraiment. Vous savez, nous nous comprenons sans avoir besoin de parler.

Vis-à-vis de ceux qui n'ont pas participé à la Coupe du monde, comment cela s'est-il passé ?

Oh ! il n'y a pas les champions du monde et les autres. Cette Coupe du monde, elle appartient à tout le monde, à toute la France. Tout s'est donc déroulé normalement. Même si, c'est vrai, j'ai pu noter une lueur d'admiration, du respect chez les nouveaux joueurs que Roger Lemerre a sélectionnés. C'est bien. A nous de leur faire partager notre vécu.

« UN CAPITAL CONFIANCE QU'ON N'A JAMAIS EU »

Quel bilan personnel avez-vous tiré de la Coupe du monde ?

Moi, je suis très content de ce que j'ai réalisé. Tout le monde attendait que je tire mon épingle du jeu à titre individuel et, au contraire, je me suis éclaté à jouer pour les autres, à apporter des solutions, à faire marquer. J'ai pris mes responsabilités sans qu'on me demande de le faire. C'est une preuve de maturité. En tant que joueur, mais aussi en tant qu'homme, ce titre de champion du monde est tombé au moment idéal. Pour moi, c'est un accomplissement. Franchement, ce rêve de gosse, je n'aurais pas aimé le réaliser à vingt ans.

Vous avez le sentiment de vous être sacrifié pour la collectivité pendant cette compétition ?

Le joueur doit toujours comprendre quelle est la meilleure façon de rendre service à l'équipe. C'est cela l'intelligence. J'ai défendu plus que d'habitude, j'ai évolué plus excentré que d'habitude, mais c'était pour le bien de l'équipe. Je sais que les gens ont été surpris que je tienne ce langage et que, sur le terrain, j'adopte cette attitude, mais il n'y avait rien d'autre à faire. Seul le collectif pouvait nous faire gagner.

Vous n'avez donc pas souffert de ne pas être plus brillant ? Vous n'avez éprouvé aucune frustation ?

Non. Cela ne m'a jamais pesé. Au plus haut niveau, il faut sortir tous ses plus beaux habits, la garde-robe complète. Et chez nous, beaucoup de joueurs avaient un beau dressing. C'est d'ailleurs ce qui nous a permis de faire la différence.

Quand on est champion du monde, n'y a-t-il pas un risque de trouver la suite un peu fade ?

Pas du tout ! Le plus important, c'est qu'on dispose d'un capital confiance comme on n'en a jamais eu et qui ne sera jamais égalé. C'est ce qui nous manquait et, cette confiance, j'ai envie de l'exprimer sur le terrain. Il faut maintenant se fixer de nouveaux objectifs. Je n'oublie pas que ceux de notre génération n'ont jamais été champions d'Europe. Il nous faut donc viser ce titre.

Vous pensez aussi à la prochaine Coupe du monde ?

En 2002, j'aurais trente-quatre ans, je crois que je serai un peu limite...

Ce titre de champion du monde vous a-t-il changé ?

Non. En revanche, il a changé ma vie, ce serait mentir de prétendre le contraire. Il a aussi changé le regard des autres sur moi, ça c'est clair. Mais moi, je suis toujours Youri !

« JE SUIS INDISPENSABLE À L'INTER »

Le regard des autres a changé. Celui de vos équipiers de l'Inter par exemple ?

C'est sans doute d'eux que viennent les plus beaux compliments, ceux, en tout cas, que j'apprécie le plus, parce qu'ils savent vraiment de quoi ils retournent. J'ai senti aussi qu'ils étaient contents que la France ait gagné.

Ce titre vous confère un nouveau statut dans votre club ?

La saison dernière, je n'ai loupé que quatre matches, contrairement à ce que certains peuvent penser. Je suis indispensable à l'Inter. Les joueurs, l'entraîneur, le savent très bien. Quand Youri est là, ça leur donne une assurance supplémentaire. Voilà le genre de compliments qui touchent, qui me vont droit au cœur.

Aujourd'hui, c'est vous la vedette à l'Inter ?

Quand j'ai repris l'entraînement, la presse italienne m'attendait et il y avait une forte effervescence autour de moi alors qu'il y a aussi Baggio, Ronaldo. J'ai pu mesurer mon nouveau statut. Mon défi est de tout faire pour le conserver.

« Il nous faut assumer ce statut de superstars. Pendant quatre ans, nous serons les champions du monde. Partout où l'on passera, ce sera comme ça. »

Vous n'avez pas encore eu l'occasion de discuter avec Ronaldo...

Non, puisqu'on ne l'attendait que cette semaine à Milan. Mais j'ai pu parler avec lui quelques minutes le soir de la finale...

Vous savez précisément ce qui lui est arrivé ce jour-là ?

Non, j'attends de le rencontrer pour qu'il me dise lui-même ce qui s'est passé. Une chose est sûre, quand je suis allé le voir dans son vestiaire, il était lucide. Il m'a dit qu'il ne comprenait pas comment on pouvait encaisser deux buts sur coup de pied arrêté. Ce n'est pas une réflexion de quelqu'un de malade. Mais, le concernant, on oublie trop souvent qu'il n'a que vingt et un ans...

« JE SUIS A UN TOURNANT »

Votre avenir à l'Inter est-il défini ?

Non, la situation n'est pas encore clarifiée. Ou je reste, ou je vais voir ailleurs puisque j'ai d'autres propositions. J'attends d'avoir une discussion avec mon entraîneur *(NDLR : Youri devait rencontrer Gigi Simoni à son retour de Vienne)*. Si je sens qu'il a envie de moi, pas de problème. Je me sens intériste. Il me reste deux ans de contrat. Maintenant, si je reste, ce sera pour finir ma carrière dans ce club. Je suis à un tournant.

On imagine que vous pourriez avoir des revendications particulières...

Sincèrement, je ne revendique rien de spécial. Je veux juste savoir comment il compte m'utiliser. C'est normal.

Vous semblez être très bien dans votre peau...

C'est exact. A trente ans, je me sens totalement épanoui en tant que joueur et en tant qu'homme. Aujourd'hui, j'apprécie plus les choses que par le passé.

Considérez-vous avoir atteint votre sommet ?

Non. Avec ce que j'ai réalisé pendant la Coupe du monde, j'ai prouvé que j'avais enrichi ma panoplie. Et je sais que je peux encore grimper plus haut. Oui, ça, c'est sûr. »

VINCENT MACHENAUD,
à Vienne

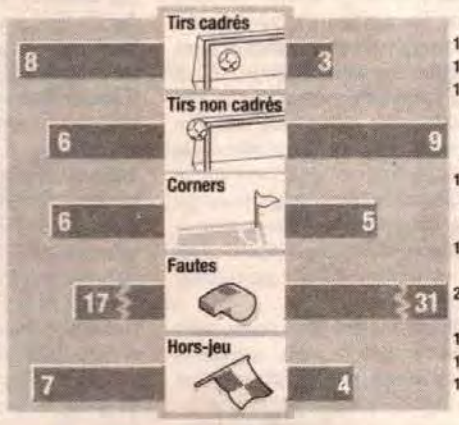
Mercredi 19 août 1998, à Vienne (Ernst-Happel Stadion), match amical

Une reprise en douceur

Match amical (19 août 1998)

AUTRICHE	2-2 (1-1)	FRANCE
Haas (42e), Vastic (76e s.p.)		Laslandes (16e), Boghossian (84e)

1. Konsel		1. Lama	4
1. (Wohlfahrt, 21e)	3	19. Karembeu	2
3. Schöttel	3	15. Thuram	2
5. Feiersinger	4	18. Lebœuf	3
4. Pfeffer	3	4. (Goma, 79e)	
17. Schopp	3	3. Lizarazu	4
13. (Hidden, 46e)	3	2. (Candela, 46e)	2
8. Kühbauer	3	14. Boghossian	3
18. (Stöger, 46e)	3	7. Deschamps	3
6. Mählich	2	8. (Déhu, 46e)	3
10. Reinmayr	3	10. Zidane	3
15. (Neukirchner, 79e)		6. (Djorkaeff, 46e)	3
11. Weti	2	20. Vairelles	3
14. (Pfeifenberger, 79e)		9. Laslandes	4
7. Haas	4	17. (Maurice, 82e)	
16. (Mayrleb, 73e)		12. Henry	2
9. Vastic	4	11. (Pires, 65e)	
Total : 34		Total : 33	



Entr. : Prohaska

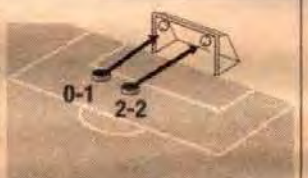
Entr. : Lemerre

Stade : Ernst-Happel Stadion (Vienne).
Spectateurs : 44 000.
Arbitre : M. Van der Ende (HOL) (2).
Avertissements : Kühbauer (34e) pour l'Autriche ; Lebœuf (58e) pour la France.
Note du match : 13/20.

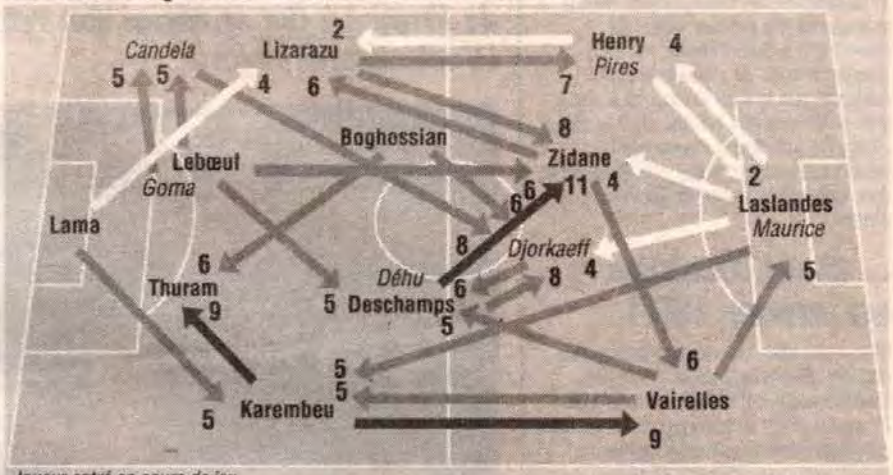
Possession du ballon

Possession du ballon

16e : centre de Lizarazu pour la tête de Laslandes aux 6 mètres, lequel devance Schöttel au premier poteau et marque malgré une belle détente de Konsel **(0-1). 42e :** Haas, servi par Vastic, perce en profondeur côté gauche. Il prend Thuram de vitesse et trompe Lama du gauche, d'un tir croisé **(1-1). 76e :** Vastic transforme un penalty pour une obstruction peu évidente de Lebœuf sur Mayrleb **(2-1). 84e :** coup franc de Djorkaeff pour la tête de Boghossian en pleine course sur le côté gauche de la surface, qui catapulte la balle dans la lucarne opposée **(2-2).**

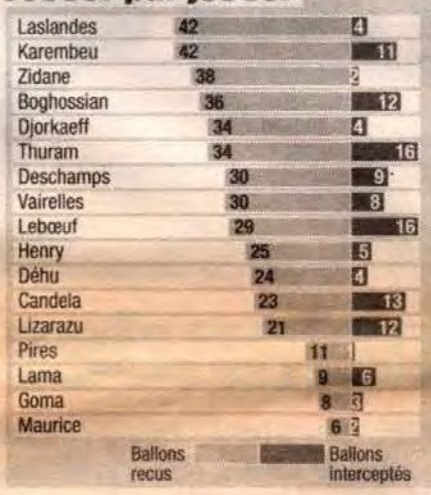


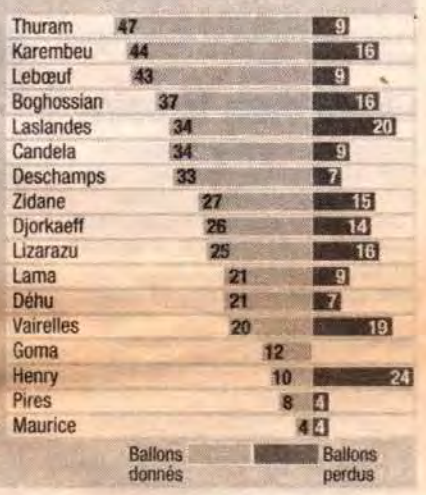
Le circuit préférentiel de la France



Joueur entré en cours de jeu

Joueur par joueur





ESPOIRS

Comme les grands

➡ Mardi 18 août à Amstetten (Ulmdrsch Stadion).
Autriche - France : 2-2 (1-0).
Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Kulusic (CRO). Buts : Plassnegger (36e), Feldhofer (80e) pour l'Autriche ; Moreira (51e, 58e) pour la France. Avertissements : Heden (62e), Hieblinger (75e) pour l'Autriche ; Dabo (3e), Compan (59e), Hénin (62e) pour la France. Expulsion : Dabo (49e) pour la France.
Autriche : Manninger - Heden, Feldhofer, Muhr (Llochum, 73e), Hieblinger - Saler, Wimmer, Plassneger (Sick, 64e), Pawlowski - Kahraman (Schwarz, 64e), Ibertsberger (Durr, 64e). Entr. : Weber.
France : Landreau - Hénin, Silvestre, Christanval, Domi - Bassila, Dabo, Dalmat - Mouret (Cissé, 56e), Compan (Touret, 62e), Moreira (Camara, 83e). Entr. : Domenech.

FLASHES

➡ Didier **Deschamps** honorait mercredi sa soixante-dix-septième sélection. Maxime Bossis est désormais dans le rétroviseur du capitaine des Bleus qui n'est plus devancé que par Manuel Amoros (82 capes).

➡ Première pour les deux buteurs français de mercredi soir. Ni Alain **Boghossian** ni Lilian **Laslandes** n'avaient encore marqué en bleu.

➡ Roger **Lemerre** a procédé à six changements. Dans l'histoire des Bleus, cela ne s'était produit que deux fois, en amical, il va de soi : une première fois à Lausanne le 27 mai 1992 contre la Suisse (défaite 2-1 des Bleus) une seconde fois le 31 mai 1996 au Parc des Princes contre le Mexique (victoire de la France 2-0).

Les six remplacements contre la Suisse (27 mai 1992) : Boli par Silvestre (46e), Casoni par Petit (46e), Deschamps par Fernandez (46e), Perez par Vahirua (46e), Cantona par Cocard (46e), Sauzée par Garde (71e).

Les six remplacements contre le Mexique (31 mai 1996) : Desailly par Lebœuf (46e), Pedros par Zidane (46e), Loko par Pires (46e), Ouédec par Maurice (64e), Lizarazu par Guérin (79e), Thuram par Lamouchi (88e).

➡ Quatre des cinq derniers buts de l'équipe de France ont été inscrits de la tête : le doublé de **Zidane** face au Brésil en finale de Coupe du monde et les deux buts de **Laslandes** et **Boghossian** mercredi soir à Vienne.

Le programme des Bleus

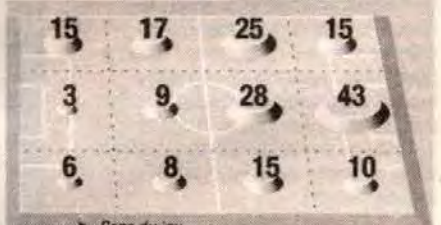
➡ 5 septembre 1998
à Reykjavik,
Islande - France (CEN)
➡ 10 octobre 1998 à Moscou,
Russie - France (CEN)
➡ 14 octobre 1998,
à Saint-Denis,
France - Andorre (CEN)
➡ 18 novembre 1998,
France - X (A)
➡ 8 au 22 janvier 1999,
au Mexique
Coupe des Confédérations
(avec la participation de l'Arabie saoudite, de l'Australie, de la Bolivie, du Brésil, de l'Egypte, des Etats-Unis et du Mexique).
➡ 27 mars 1999,
France - Ukraine (CEN)
➡ 31 mars 1999,
France - Arménie (CEN)
➡ 5 juin 1999,
France - Russie (CEN)
➡ 9 juin 1999,
Andorre - France (CEN)

A : amical ; **CEN :** éliminatoires du Championnat d'Europe des nations.

Malgré le grand nombre de remplacements (douze au total), qui a eu pour effet de multiplier les circuits et de casser le rythme, les Bleus ont joué sur un tempo assez lent, à plus de deux touches de balle en moyenne. Au départ, Lama a écarté le jeu par des relances courtes, servant alternativement Candela à gauche et Karembeu à droite. Lizarazu (Candela) vers Henry (Pires) ou Karembeu vers Vairelles se sont efforcés de prolonger vers les couloirs, sur Henry et Vairelles. Le premier, à gauche, est resté en deçà de ce qu'on pouvait attendre, avec un faible volume de jeu et beaucoup de déchet (70 % de ballons perdus). A l'inverse, Vairelles s'est montré beaucoup plus remuant à droite, trouvant trois partenaires préférentiels, soit pour des combinaisons offensives (Laslandes), soit pour ressortir les ballons (Deschamps puis Déhu ; Karembeu). Mais du trio d'attaque, c'est Laslandes qui s'est montré le plus à son aise – et pas seulement sur son but de la tête sur un centre de Liza. Les deux ailiers, qui ont écarté la défense autrichienne et créé de l'espace, ont bien servi le Girondin, qui s'est fondu dans le collectif grâce à ses qualités de récupérateur et de remiseur, nouant de solides relations avec ses deux ailiers, plus Zidane et Djorkaeff. Il n'a pas hésité non plus à conserver la balle pour provoquer au devant. On regrettera qu'avec deux ailiers, les Bleus aient préféré le passage par l'axe. Les 122 ballons relevés sur les ailes la médiane franchie (65 à gauche et 56 côté droit) leur offraient pourtant des possibilités. Une histoire de réglage ?

Ballons donnés

Ballons perdus



L'équipe de France quart d'heure par quart d'heure

	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	92	104	123	96	93	127
Ballons interceptés	24	22	23	21	20	16
Ballons perdus	39	34	37	27	29	28

ÉCHOS

Les Bleus en Islande le 4 septembre...

Après avoir reçu la Légion d'honneur des mains de Jacques Chirac à l'Elysée, le 1er septembre, les champions du monde prépareront leur premier match de l'Euro 2000 à Clairefontaine, les 2 et 3 septembre. Ils ne s'envoleront pour Reykjavik que le 4 au matin, soit à peine plus de vingt-quatre heures avant le match contre l'Islande (coup d'envoi à 18 h 45 heure locale, soit 20 h 45). Les Bleus n'ont donc pas intérêt à avoir de problèmes d'avion...

... et au Mexique en janvier 1999

C'est en octobre qu'aura lieu le tirage au sort des deux poules de la Coupe des Confédérations qui se déroulera du 8 au 22 janvier 1999 au Mexique, sur deux sites différents (Mexico et Monterrey), et qui réunira huit nations (Brésil, Mexique, France, Arabie saoudite, Australie, Bolivie, Egypte et Etats-Unis). Il est probable que les Bleus, afin de digérer le décalage horaire et de s'habituer à l'altitude, partiront vers le 3 ou 4 janvier.

Girard dans le bain

Après une courte expérience alsacienne, René Girard a fait ses débuts avec l'équipe de France cette semaine en Autriche. « Cela a failli se faire plus tôt puisque Aimé Jacquet me l'avait proposé deux ans avant la Coupe du monde, mais à cette époque j'étais sous contrat avec Pau. » A Vienne, l'ancien international bordelais a travaillé pour la première fois au côté de Roger Lemerre, s'occupant principalement de Bernard Lama pendant les entraînements. « Ce groupe est vraiment d'une grande qualité. Je connaissais la plupart des garçons et tout s'est bien passé. J'espère maintenant apporter ma passion et mon sérieux afin que les Bleus soient dignes de leur titre mondial. »

Pas d'étoile pour les champions

Au Prater, pour ce match de rentrée, la fameuse étoile qui symbolise le titre de champion du monde ne figurait pas sur le maillot des Bleus. Il faudra attendre le match Islande-France du samedi 5 septembre, premier rendez-vous des éliminatoires de l'Euro 2000, pour que Deschamps et les siens arborent cette prestigieuse distinction.

France-Andorre à Saint-Denis

Un moment envisagé en province, le France-Andorre du 14 octobre a été définitivement fixé au Stade de France, à Saint-Denis. Beaucoup de supporters français veulent revoir les Bleus, qui n'ont pas joué sur le sol français depuis la finale de la Coupe du monde. S'il fait le plein, le Stade de France devrait permettre d'en accueillir 80 000.

La colère de Lebœuf

Avant Autriche-France, Frank Lebœuf était très remonté contre les fédérations européennes : « Mentalement, nous ne sommes pas prêts à reprendre ! Les fédés sont à côté de la plaque. Il n'est pas normal que l'Angleterre et la France aient repris aussi tôt après la Coupe du monde. On risque de payer tous nos efforts à l'automne, lorsque les terrains deviendront lourds. »

Lama, l'autre numéro 1

MENTION. *Efficace et décisif sur plusieurs arrêts, le gardien parisien a maintenu l'équipe de France à flot et réussi son retour. Il y a bien deux titulaires en puissance dans les buts de la sélection tricolore.*

Bonne nouvelle: les Bleus ont retrouvé le Lama des grands jours.

Photo Didier FÈVRE

Il a dû trouver ça bizarre, Bernard Lama. Un gardien de but qui sort accompagné d'une standing-ovation après vingt et une minutes de jeu et qui revient à la mi-temps dans une voiture décapotable pour saluer une dernière fois son public, ce n'est quand même pas banal. Peut-être a-t-il même envié Michael Konsel, le héros en question, qui tirait sa révérence internationale à trente-six ans, contre les champions du monde, et devant 40 000 personnes. Quelle sortie !

Lama, lui, est à peine plus jeune, mais encore très loin de ce jubilé calculé. A défaut d'un départ sous les hourras, c'est un retour que le gardien parisien négociait mercredi soir au Ernst-Happel Stadion de Vienne, pour sa trente-huitième sélection. Trois mois après sa dernière apparition en bleu *(NDLR : au Tournoi Hassan-II contre le Maroc)*, et après une Coupe du monde vécue du banc de touche, Lama a remis les gants pour remplacer Fabien Barthez, victime d'une contracture en Championnat contre Sochaux. « Lama, c'est un numéro 1 ! » avait déclaré Roger Lemerre pour justifier l'absence du Guyanais sur sa liste des dix-huit avant la blessure du chauve bondissant. Et Lama n'a pas déçu le nouveau sélectionneur en Autriche.

Il réussit d'abord le plus difficile : effectuer un arrêt décisif sur son premier ballon (3e), une frappe de près de Wetl. Il détourne ensuite sur sa droite une mine lointaine de Mählich, bloque deux nouveaux tirs de Wetl, fait avorter au dernier moment une tentative de reprise de Hass au premier poteau, oblige ce même Hass à croiser un poil de trop sa frappe sur un face-à-face en début de seconde période, et capte enfin sur sa ligne une tête à bout portant de Pfeffer.

Au total, le gardien français gratifie le public viennois d'une bonne demi-douzaine d'interventions sobres et efficaces. Un bilan à peine amoindri par un ou deux dégagements au pied approximatifs. Du bon boulot. Les deux buts encaissés ? Imparables. Une frappe limpide du gauche dans le petit filet et un penalty sous la barre. Lama est toujours un sacré client pour Barthez...

LAURENT CAMPISTRON, à Vienne

Laslandes en forme

REVANCHE. *Rien n'arrête l'attaquant bordelais en ce début de saison. Déjà double buteur et double passeur avec son club, le grand blond a marqué contre l'Autriche son premier but en bleu. On reverra Laslandes.*

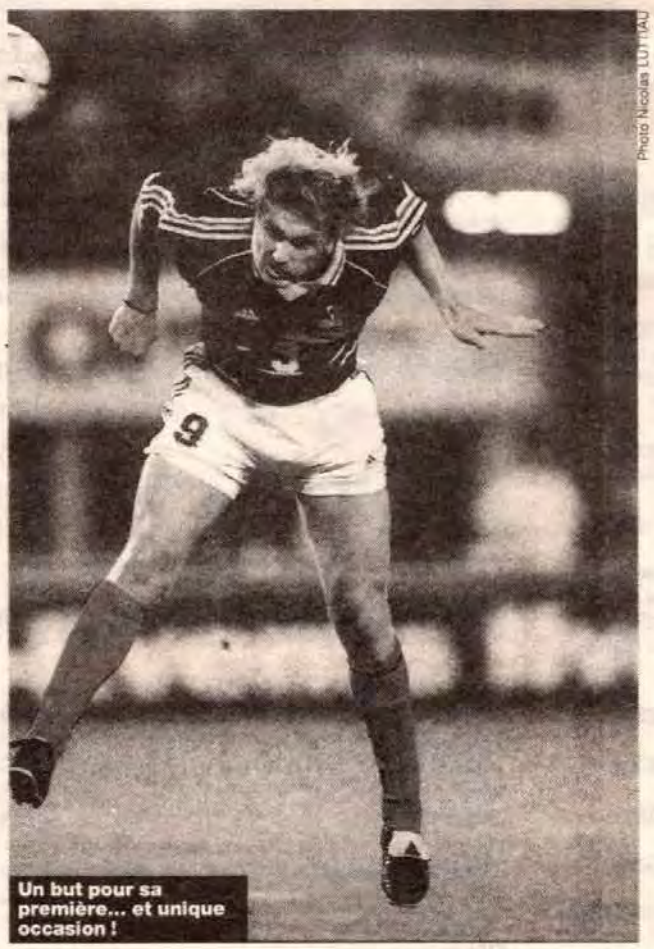


Photo Nicolas LOTHIAU

Un but pour sa première... et unique occasion !

Comme tous les entraîneurs du monde, Roger Lemerre n'aime pas spécialement ressortir un ou plusieurs joueurs de son collectif à l'issue d'un match. A Vienne, il a pourtant cité un nom, un seul : « Je me réjouis de la performance de Lilian Laslandes qui a été, pour nous, un excellent point d'ancrage en attaque. »

Le coach n'en dira pas plus, il gardera le reste pour le Bordelais. « Il m'a dit que c'était pas mal, que j'avais fait ce qu'il attendait de moi. Ça fait plaisir. Je pense à mes amis, à mes parents qui doivent être très heureux. »

Lilian non plus n'en rajoute pas. Il pourrait pourtant faire le beau, profiter de son état de grâce pour rappeler que lui, pourtant aligné contre l'Ecosse en novembre 1997, ne figurait même pas sur la préliste des vingt-huit convoqués à Tignes au mois de mai. Ce n'est pas le genre de la maison. « Je n'ai pas de revanche à prendre, dit-il, sinon peut-être une revanche personnelle. Contre l'Ecosse, que ce soit Stéphane *(NDLR : Guivarc'h)* ou moi, nous n'avions pratiquement pas touché le ballon devant. On ne m'a pas redonné de chance, mais je n'en veux à personne. Pendant la Coupe du monde, je me suis comporté en premier supporter des Bleus. Je n'ai pas d'amertume, même si je suis passé à côté de quelque chose de grandiose. Mais j'étais bien plus heureux pour mes amis de l'équipe de France que déçu de ne pas être de la fête. »

Sur sa prestation viennoise, Laslandes méritait de participer à la Coupe du monde. Buteur sur la première occasion franche des Bleus, remuant sur tout le front de l'attaque, précis dans ses remises en une-deux, précieux en défense sur les coups de pied arrêtés, le blond frisé s'est même permis d'offrir deux balles de but à ses coéquipiers : une première d'une aile-de-pigeon à Youri Djorkaeff (63e), qui croise trop sa frappe, et la seconde d'une passe décalée à Frédéric Déhu (72e), dont le tir puissant du gauche trouve le petit filet extérieur. Un match plein. A tel point que Lilian a fait oublier Lilian. Pendant que Thuram, en manque de compétition, peinait en défense centrale, Laslandes, lui, affolait l'arrière-garde adverse : « J'ai eu la chance de marquer sur ma première balle de but. Pour un attaquant, c'est l'idéal. Sur le coup, je dois beaucoup à Liza. Je le vois monter, je fais un appel au second poteau, puis je me précipite au premier. Bixente me la met exactement où je l'attends, alors qu'on n'a encore jamais travaillé ce type d'action à l'entraînement. Après, je cherche à cadrer ma tête au premier poteau, et ça rentre. »

Un but important, lourd de sens. A la fois le premier en deux sélections pour le Bordelais et le dernier en quarante-trois sélections pour Konsel, le gardien autrichien. Laslandes s'en souviendra. Comme il se rappellera que les Bleus de Lemerre ont joué à trois devant, avec Vairelles à droite et Henry, puis Pires à gauche. « Le coach m'avait demandé de proposer beaucoup de solutions devant en début de match, de multiplier les appels en rupture. J'ai été servi, et bien servi. »

Après quatre-vingts minutes de courses en profondeur ou croisées et de jeu dos au but, le « grand » est sorti lessivé : « Je n'en pouvais plus. J'ai demandé à sortir. » Mais l'attaquant tricolore reviendra selon toute logique en septembre. Pour un autre challenge, encore plus excitant.

L. C.

Pires : « Il est calme, maître de lui. A la mi-temps, il a eu une réaction qui m'a plu, digne de ce qu'Aimé aurait fait. »

Photo Nicolas LUTTIAU

Lemerre adopté

TRANSITION. *Les Bleus avaient quitté Jacquet. Ils ont retrouvé Lemerre. Nouvel homme, nouvelle méthode dans la continuité. Premières impressions et comportements différents pour ceux qui étaient du voyage à Vienne. Tous ont apprécié la confiance que leur a témoignée le nouveau sélectionneur.*

Dans l'avion, certains ont cherché Jacquet des yeux en passant devant sa place habituelle, à l'avant de l'appareil, avant de se souvenir que, désormais, il ne serait plus là. « Cela m'a fait bizarre, confie Thierry Henry. Je savais évidemment qu'il n'était plus le sélectionneur et qu'il ne serait pas du voyage. Mais il faisait un peu partie du décor. Je l'ai vraiment découvert pendant la Coupe du monde. C'est quelqu'un d'extrêmement humain qui m'a beaucoup marqué. » L'hommage est sincère et unanime. Mais c'est au tour du successeur de se fondre dans la peau du chef.

Les joueurs sont heureux de retrouver l'ancien adjoint de Jacquet, mais un peu troublés de le savoir désormais « grand patron ». Quelle attitude adopter ? Sera-t-il toujours le confident, le copain ? Très vite, deux tendances s'affirment : les « tutoyeurs » et les « vouvoyeurs », c'est-à-dire en fait les anciens, complices de l'homme, et les plus jeunes, respectueux de la fonction. Frank Lebœuf, qui vouvoyait Jacquet, a décidé de continuer à tutoyer le nouveau sélectionneur : « Roger était un peu le confident des remplaçants pendant la Coupe du monde. J'ai donc beaucoup parlé avec lui. Il sait ce que je pense. »

Djorkaeff ou Lizarazu ont également décidé de garder le tutoiement. « On essaye aussi de l'appeler " coach " et non plus " Roger ", rigole le Basque. Mais ce n'est pas évident. » Thierry Henry en revanche qui tutoyait Lemerre est passé au vouvoiement : « Je dois lui marquer un minimum de respect. Son attitude n'a pas changé, mais je dois modifier la mienne. Il était très proche de nous, mais désormais, sa fonction va l'obliger à mettre un peu de distance. C'est normal. »

C'est d'ailleurs un sentiment assez général. Tous connaissent parfaitement Lemerre : les nouveaux Déhu et Vairelles l'ont eu comme entraîneur-sauveur à Lens, les autres l'ont apprécié en sélection ou au Bataillon de Joinville. Ils savent que l'homme sera toujours aussi proche d'eux, aussi convivial. Ils ont apprécié ses premiers mots, calmes et sereins, qui les enjoignaient sans grandiloquence d'assumer leur statut de champions du monde. Mais ils veulent introduire le peu de distance qui laissera au nouveau sélectionneur une marge de manœuvre le jour où il aura à prendre des décisions difficiles.

Pour l'instant, il n'a pas eu à le faire. « Parce que Lemerre a l'avantage de prendre l'équipe après une victoire importante, explique Djorkaeff, alors que Jacquet avait récupéré les Bleus à une période plus délicate. Les bases sont saines. C'est la continuité. Il nous a prouvé pendant la Coupe du monde qu'il avait l'étoffe d'un sélectionneur. »

Même raisonnement pour Christian Karembeu : « Roger s'est nourri de l'expérience d'Aimé. » « Il y a une vraie continuité, ajoute Lizarazu, car Jacquet et Lemerre sont deux entraîneurs qui font énormément confiance aux joueurs. Comme Jacquet, Roger impose des règles d'honnêteté dans le groupe. Et puis, il ne tient pas un discours autoritaire. Au contraire. Et il a raison car, en matière de préparation physique, par exemple, le joueur est celui qui sait le mieux ce qui lui convient. »

« Les deux entraîneurs sont proches, confirme Djorkaeff. Mais il y aura forcément des différences dans la méthode », même si, selon Karembeu, « Lemerre ne révolutionnera pas le jeu de l'équipe de France ». Les joueurs n'ont pas envie de comparer deux hommes qu'ils estiment et respectent. Mais déjà se dégagent quelques particularités. Ainsi, Karembeu constate que « Lemerre est quelqu'un qui donne du temps aux joueurs ». Pires ajoute : « Le discours est monté d'un ton puisqu'il a maintenant des responsabilités nouvelles. Mais il est calme, maître de lui. A la mi-temps, il a eu une réaction qui m'a plu, digne de ce qu'Aimé aurait fait. Il est resté sobre. Il sait ce que nous sommes capables de faire et nous a témoigné sa confiance sans nous mettre de pression inutile. »

Tant que la France ne perd pas, Lemerre n'a pas besoin de mettre de côté sa bonhomie naturelle. « En fait, conclut Pires, ni nous, ni Lemerre n'avons changé. Ce sont les adversaires qui nous regardent différemment. Après ce qu'on a vécu en Autriche, on sait ce qui nous attend désormais. Toutes les équipes auront à cœur de faire tomber le champion du monde. »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Vienne

Des Espoirs couleur sang et or

OPTION. *Pour le premier match de la saison (2-2), Raymond Domenech a improvisé en Autriche une animation offensive inédite, avec notamment les Lensois Stéphane Dalmat et Daniel Moreira. Bilan : une passe décisive pour le premier, deux buts pour le second.*

Raymond Domenech a gagné son premier pari de la saison. Même si les Espoirs tricolores n'ont pas terrassé une vaillante équipe autrichienne, l'entraîneur a sans doute tiré le meilleur d'un effectif dont la moitié des joueurs n'a toujours pas disputé le moindre match officiel de l'été. « On ne va pas se plaindre d'un match nul à l'extérieur, résume-t-il. On a joué une mi-temps à dix contre onze *(NDLR : expulsion de Dabo, 49e)*, et malgré ça, on parvient à égaliser, puis à prendre l'avantage grâce à des attaquants qui manquent pourtant de compétition. C'est plutôt bon signe. »

Privé depuis longtemps de son trio de surdoués (Henry, sélectionné en A, Trezeguet, blessé, et Anelka, sur la brèche avec Arsenal) et contraint au dernier moment de se passer du Lyonnais Kanoute, victime d'un début de pubalgie, Domenech a lancé Moreira, un numéro 10, sur l'aile gauche et transformé Dalmat, traditionnellement récupérateur et brillant relanceur au milieu, en meneur de jeu. Une belle salade lensoise, en somme. Avec, comme assaisonnement, une solide défense articulée autour des deux tours de contrôle, Christanval et Bassila. Bingo !

A Amstetten, à quelques forêts de Vienne, sur un terrain de campagne assombri par la nuit tombante, le duo Dalmat-Moreira, encore inédit en Championnat de France puisque Moreira n'a toujours pas porté les couleurs sang et or, a assuré à lui tout seul le peu de spectacle de ce match amical de début de saison : une passe décisive et une poignée d'accélérations incisives pour le premier, deux buts sur trois occasions franches pour le second.

UN TICKET GAGNANT POUR LE CHAMPIONNAT D'EUROPE ?

« Que ce soit à gauche, à droite ou au milieu, ça ne me dérange pas de jouer devant, assure Moreira, auteur de son premier doublé en bleu. Je ne revendique pas une place de meneur de jeu à tout prix. Stéphane et moi ne sommes pas en concurrence. On a prouvé en Autriche qu'on pouvait très bien combiner ensemble. »

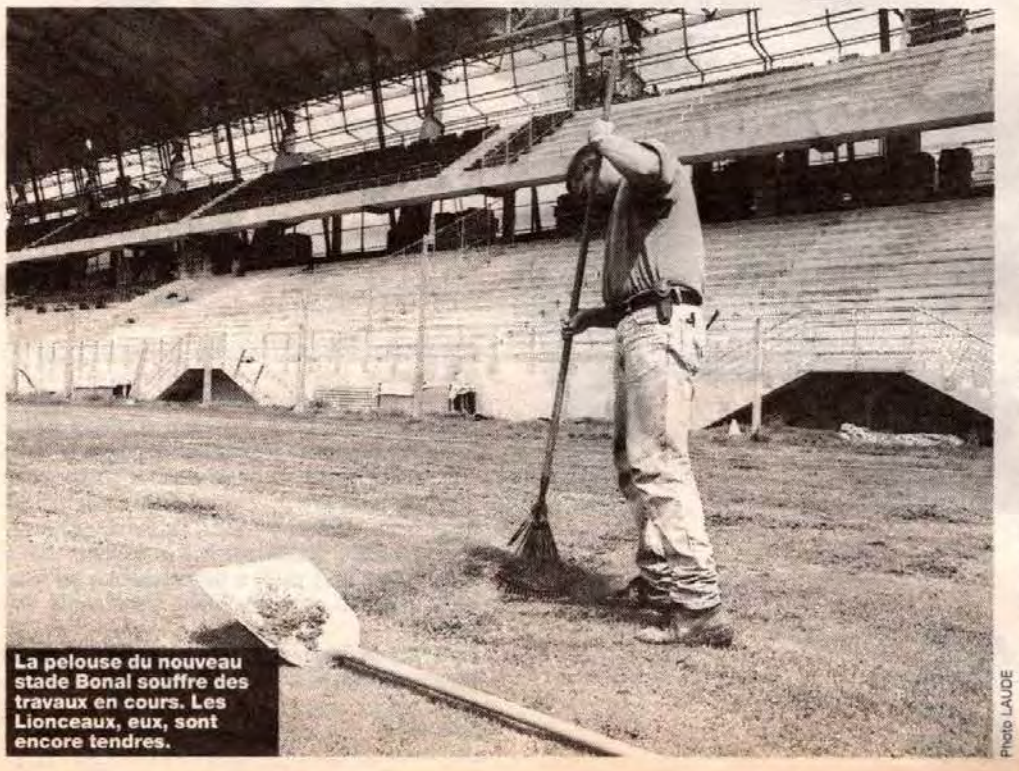
Pour sa première sélection en Espoirs, Dalmat n'a connu qu'une vingtaine de minutes de flottement dans l'entrejeu avant de prendre la mesure de ses nouvelles attributions. « J'ai un peu trop reculé au début. Normal, je n'ai pas l'habitude de jouer si près des attaquants. Mais tout est rentré dans l'ordre et je pense avoir donné satisfaction. Bizarrement, on s'est bien trouvés avec Daniel, alors qu'on n'a jamais joué côte à côte. »

Dalmat-Moreira, ticket gagnant de la prochaine campagne européenne des Espoirs ? Pas sûr du tout. « Pour moi, souligne Domenech, ils sont en concurrence pour le poste de meneur de jeu. Les circonstances – notamment les blessures et les indisponibilités des attaquants – ont voulu que je les associe en Autriche. A l'avenir, dès notre premier match officiel en Islande, début septembre, on verra sur la pelouse ceux qui jouent régulièrement en club. » A Daniel Moreira, donc, de gagner sa place dans l'effectif lensois.

Sur ce qu'il a montré mardi en Autriche, à une place pourtant inhabituelle pour lui, il a dû, en tout cas, pleinement rassurer les dirigeants sang et or, qui avaient fait de son transfert de Guingamp vers le Nord, l'un des feuilletons de l'été.

LAURENT CAMPISTRON, à Amstetten

Les promus à l'



La pelouse du nouveau stade Bonal souffre des travaux en cours. Les Lionceaux, eux, sont encore tendres.

Photo LAUDE

Sochaux en chantier

DIFFICULTÉS. *Pendant les travaux, le spectacle continue ! La reconstruction totale du stade Bonal ne sera pas achevée avant la fin de l'année prochaine. C'est là pourtant que les Sochaliens disputeront, dimanche soir, leur premier match à domicile contre Lens.*

Vue de loin par des observateurs qui ignoreraient tout des impératifs du dossier de rénovation du stade Bonal, la décision des dirigeants sochaliens de demander, en fin de saison dernière, à la Ligue nationale l'autorisation de débuter le Championnat par deux déplacements pouvait ressembler à du masochisme.

Habituellement, il est vrai qu'une équipe qui a la chance d'accéder pour la première fois à la D 1 ou qui retrouve l'élite après une période de purgatoire n'a qu'un désir : faire partager sa joie à son propre public. Pour bénéficier d'un effet boomerang non négligeable, le fameux... retour d'affection. Mais les grands travaux en cours qui doteront le nouveau stade de 20 000 places assises ont obligé le club franc-comtois à retarder ce plaisir, le réservant à 7 000 initiés, pas un de plus, ce dimanche face à Lens.

Pas évident, en effet, de reconstruire complètement une enceinte sportive, de la mettre en conformité avec les derniers canons en matière de modernisme, tout en y maintenant une activité de haut niveau. C'est même une gageure de taille. En fait, il s'agit surtout d'un pis-aller qui n'arrange ni les bâtisseurs, qui perdent forcément du temps en adaptant partiellement leur calendrier à celui des acteurs en short, ni les footballeurs, à la recherche de leurs marques.

« Face à Lens, nous serons un peu des visiteurs sur notre propre terrain », lâche, un rien désabusé, Faruk Hadzibegic. L'entraîneur sochalien s'efforce de faire contre mauvaise fortune bon cœur. Mais il ne peut s'empêcher de réagir en technicien, conscient, pour ses joueurs, de l'importance de poser au plus vite certains jalons.

« En NBA, les basketteurs américains connaissent l'importance de ces points de repère. D'ailleurs, avec le système des panneaux publicitaires tournants, les équipes s'obligent à s'entraîner dans des conditions particulières, avant même de disputer les rencontres officielles », souligne l'entraîneur des Lionceaux.

Depuis la reprise fin juin, les Sochaliens n'ont foulé la pelouse du stade Bonal que pendant une heure en tout et pour tout. Sur un demi-terrain. Pourtant, tout a changé dans leur environnement. L'ancienne tribune honneur abritant les vestiaires a été détruite, de même que le virage sud. Et de l'autre côté, là où s'élevait le mur d'enceinte de l'usine Peugeot, visible derrière la tribune « Forges », a déjà été édifié un nouvel ensemble de gradins dont les derniers rangs culminent à plus de treize mètres.

« ON FERA FACE ! »

Comble de malheur, la pelouse, longtemps considérée comme la plus belle de France, a mal supporté un récent drainage : rétention d'eau, pourrissement de l'herbe, l'aire de jeu fait encore peine à voir. Des plaques provisoires de gazon ont été posées cette semaine, mais c'est sans doute la pelouse entière qui devra être refaite la saison prochaine. Du coup, certains se disent qu'il aurait peut-être mieux valu émigrer quelques mois sur un stade proche comme celui de Mulhouse et trouver un arrangement avec les dirigeants alsaciens pour s'y entraîner une ou deux fois par semaine en attendant de retrouver, à domicile, de meilleures conditions.

« On fera face ! » assure avec conviction Faruk Hadzibegic. La conjonction de ces contingences matérielles et de quelques blessures handicapant son effectif ne l'a pas empêché d'instaurer une réelle concurrence au sein de son nouvel effectif. L'ancien libero international n'est pas du genre à baisser les bras malgré des débuts difficiles : nul à Nancy (1-1), puis défaite à Monaco (4-1). Mais ne dit-on pas que c'est dans l'adversité qu'on puise bien souvent des forces insoupçonnées ?

Correspondance
CHRISTIAN MANICOURT

Pédron : « Lorient a

DÉCOUVERTE. *Comme les autres « bizuts », Lorient n'a récolté qu'un point après deux journées. Pourtant, le milieu gauche des Merlus est confiant. Après le faux pas contre Monaco, il attend avec gourmandise le nouveau rendez-vous au stade du Moustoir, prévu ce samedi contre Lyon.*

« Stéphane Pédron, êtes-vous conforté dans l'idée que vous vous faisiez de la D 1 ?
J'ai toujours imaginé ce Championnat comme étant inaccessible. Surtout après la Coupe du monde. Je m'attendais à un niveau technique et physique très au-dessus de la moyenne. Je me faisais un monde de la Première Division ! Je me demandais si Lorient allait être capable de renouveler les exploits accomplis en D 2.

Que redoutiez-vous concrètement ?
Je pensais qu'on allait beaucoup plus souffrir physiquement. Je doutais de ma capacité à assimiler la répétition de tels efforts. J'étais inquiet en ce qui concerne la vitesse d'exécution, la rapidité des enchaînements. Heureusement, on a fait une très grosse préparation de début de saison, et les premiers matches ont prouvé qu'on avait le niveau.

Vos craintes sont donc dissipées ?
Déjà, lors des matches amicaux, on a affronté des équipes réputées, Nantes ou Rennes. Cela s'est plutôt bien passé. Ce type de rencontre n'est jamais le reflet du Championnat, mais au niveau des duels, des gabarits, on a tout de suite senti une différence. On s'était préparés. On n'a donc pas été surpris.

Vous avez ensuite débuté le Championnat dans des conditions difficiles...
Oui, Monaco et Lens à la suite, les deux derniers champions, on ne pouvait trouver pire entame. Pour notre premier match à Lorient, on avait tous une appréhension à l'idée d'affronter des champions du monde. Mais on avait confiance dans notre jeu. Ensuite, des erreurs de placement nous ont été fatales, mais on était tout de même contents d'avoir montré qu'on pouvait rivaliser.

Malgré votre défaite (1-2), les commentaires ont été positifs...
C'était un premier pas satisfaisant. On n'est pas naïfs. On sait que le beau jeu doit rimer avec efficacité. C'est toujours énervant d'entendre qu'on a bien joué alors qu'on a perdu. Mais tout le monde avait pris du plaisir. Et comme le salut ne peut venir que par la qualité du jeu, ça nous a aidés pour le déplacement à Lens.

A Bollaert, vous auriez dû l'emporter alors que vous avez fait match nul (1-1)...
On a encore progressé. Même si les Lensois ne sont pas tout à fait prêts, ils ont une grosse équipe. Et on les a bousculés. Pour prendre les trois points, il faut maintenant apprendre à concrétiser nos occasions et à nous faire respecter. Personne n'a versé dans la démesure. On sait bien qu'il faut être à 100 % à chaque fois, sinon la mésaventure des Toulousains, battus 6-1 à Lyon la semaine dernière, peut nous arriver ce samedi...

« LE JEU, C'EST L'ATTAQUE ! »

Que vous inspire justement ce Lorient-Lyon au programme ce week-end ?
Dans mon esprit, les Lyonnais sont parmi les cinq candidats au titre. Jusque-là, nous n'avons pas été ridicules. Mais on n'est pas au bout de nos peines. Cependant, on posera des problèmes à de nombreuses équipes. Alors, on ne va pas commencer à gamberger. On n'a vraiment rien à perdre. Prenons les trois points contre Lyon !

Le public du Moustoir va-t-il réagir différemment ?
Les gens se sont déplacés contre Monaco pour voir ce dont nous étions capables. Maintenant, il faudrait que nos supporters soient plus chauvins et nous donnent la force de nous sublimer.

Stéphane Pédron ne cache pas son plaisir : « La D 1, c'est un immense bonheur ! »

épreuve de la D 1

le niveau »

Votre discours ressemble à celui d'un joueur qui découvre un monde merveilleux...
On est arrivés en D 1 avec les yeux grands ouverts. La plupart d'entre nous découvrent ça. C'est un bonheur immense. Si, en plus, on peut afficher nos qualités...
On vous sent fier d'appartenir à cette équipe...
Je vois le foot comme le pense Gourcuff. Le jeu, c'est l'attaque. On est fiers car on joue toujours pour marquer. On ne change pas de tactique par rapport à l'adversaire, on va toujours de l'avant.
Vous vous sentez privilégié à Lorient ?
Je vis mes plus belles années. J'espère de tout cœur que notre saison sera aussi pleine que l'an passé. On exerce un métier de rêve et, en plus, on se fait plaisir. Si, un jour, je dois changer de club, ça me fera tout drôle de penser différemment. Et j'y réfléchirai à deux fois, même si on me propose de gagner deux fois plus. »

JOËL DOMENIGHETTI

Photo AFP

A l'image de leur jeune avant-centre Kone, ici en difficulté devant l'Auxerrois Assati, les Nancéiens sont déjà à la peine.

Photo Marc FRANCOTTE

Nancy veut se rassurer

DOUTES. *Un nul à domicile contre Sochaux, une défaite à Auxerre... Il n'en fallait pas davantage pour jeter le trouble sur le groupe lorrain. Qui veut se racheter dès ce dimanche en recevant Nantes.*

Parce qu'un départ catastrophique (première victoire après douze journées) leur avait fermé les portes du maintien lors de l'édition 1996-97 du Championnat de D 1, les Nancéiens avaient tout misé sur leur premier match à Marcel-Picot, il y a quinze jours, contre un autre promu, le FC Sochaux. Hélas pour eux, à une minute de la fin, certains défenseurs lorrains ont oublié leurs répliques, permettant à l'adversaire d'égaliser (1-1).

« Laisser passer deux points dans les dernières secondes, ça fait mal, souligne Laszlo Bölöni, l'entraîneur nancéien. Surtout d'un point de vue moral. On a mis deux ou trois jours à s'en remettre. L'ennui, c'est qu'à Auxerre, huit jours plus tard, ce sont encore de grossières erreurs qui nous sanctionnent ! On a beau faire preuve d'héroïsme ensuite, on repart du stade Abbé-Deschamps avec une défaite (3-2), alors qu'on a marqué deux buts. Sur le plan comptable, on est très mécontent du résultat alors que le fonds de jeu est bon, que l'on fait preuve d'abnégation et que l'on se crée des occasions. »

Après deux journées, voilà donc déjà l'heure de la première autocritique nancéienne. « En règle générale, pour expliquer des déconvenues, on dit qu'un promu manque d'expérience, explique Bölöni. Moi aussi, je pourrais utiliser ce stratagème. Pourtant, Nancy possède la culture de la D 1. Le groupe se connaît bien et j'ai un avant-centre de dix-sept ans *(NDLR : Kone)* qui ne m'est jamais apparu comme un élément inexpérimenté. Alors, je préfère poser la question : ne manquons-nous pas plutôt de valeur et de maturité ? On a limité notre recrutement à deux joueurs, Zanotti et Ferreira. Je suis satisfait de leur comportement. Maintenant, avec une meilleure connaissance du métier, on aurait dû gagner contre Sochaux. On menait 1-0 à dix minutes de la fin et on a voulu rester propres. Mais il faut apprendre à se salir pour se maintenir en D 1 ! »

Ce n'est pas parce que Nancy dispose du plus petit budget de l'élite (60 MF) que le club s'est résigné à emprunter chaque saison l'ascenseur. D'ailleurs, le président Parentin refuse catégoriquement la thèse de l'apprentissage: « Il est hors de question de faire preuve de naïveté ! Nous sommes meilleurs qu'il y a deux ans. Une victoire dimanche sur Nantes est indispensable. On est préparés à l'épreuve. Ces situations, nous les avons déjà vécues. Il y a juste un ou deux joueurs qui ne sont pas à leur niveau. »

UN JEUNE CHINOIS EN RENFORT

Le déficit lorrain, si déficit il y a, aurait donc des origines psychologiques. « Quand on est en bas du classement, on cogite, admet le capitaine Biancalani. On se demande si l'on est à notre place. Pour retrouver la confiance, avant d'aller à Lens et de recevoir le PSG, il faut impérativement battre les Nantais. Heureusement, l'ambiance du groupe permet d'envisager des lendemains meilleurs. De plus, l'entraîneur est réceptif à nos idées. Il s'exprime beaucoup plus qu'auparavant. Notre réussite viendra de notre unité. »

Et surtout d'une préparation physique de forçats, un « calvaire » selon certains. Car tous les joueurs qui sont passés entre les mains du coach lorrain vous le diront: « Il est fou, ce Roumain ! » Même si Biancalani est le premier à admettre: « Il fallait en passer par là pour combler nos lacunes. »

Et puisque les Lorrains doivent faire avec l'argent dont ils ne disposent pas, le président Gérard Parentin a beaucoup voyagé pour « dégoter » la perle rare, un jeune joueur chinois de vingt et un ans, Jinyu Li, avant-centre de sa sélection nationale, et qui rejoindra sa nouvelle équipe mardi prochain, en provenance du Brésil où il était en stage depuis quatre ans. « Je l'avais repéré lors du Tournoi Espoirs de Toulon, explique Parentin. Il faisait déjà l'unanimité auprès de mon entourage. Je me suis rapproché de la Fédération chinoise et nous avons noué les premiers contacts. »

Nancy mise beaucoup sur cette recrue de dernière minute. A charge pour le club de lui trouver un interprète pour faciliter la communication: « Mais ça, souligne Parentin, c'est nettement plus facile que de dénicher un bon joueur ! »

J. D.

Auxerre en danger ?

TOCSIN. *Comme chaque année en début de saison, Guy Roux fait mine d'être inquiet pour son équipe. Mais, au commencement de son dix-neuvième Championnat de D 1 à la tête de l'AJA, il semble sincère. D'autant plus que, ce week-end, Auxerre joue à Bordeaux...*

Grand connaisseur et amateur de stratégies militaires, Guy Roux sait parfaitement jouer avec le moral de ses troupes. En digne fils de militaire et en parfait malin grognard, il a décidé, au moment d'entamer cette nouvelle campagne, de légèrement changer son fusil d'épaule. La visée a été réglée à la baisse, autant par pragmatisme que par nécessité. Et surtout, en fait, de façon à adapter son discours au nouveau profil d'une garnison fortement chamboulée à l'intersaison.

Parce qu'il est conscient de « la saignée subie », Roux a voulu d'entrée redéfinir avec précision les objectifs : « Il ne faut pas se voiler la face. En regardant notre nouvel effectif, je suis bien obligé de constater que les départs ont affaibli le groupe. Sur le papier en tout cas. Maintenant, reste à savoir comment cela se traduira sur la pelouse. »

Avant de ressortir en toute hâte son arsenal anti-Bosman en guise de justification : « Nous sommes les premières victimes de cet arrêt. Même au pays des champions du monde, nous ne sommes pas à l'abri car nous passons, en fait, seulement pour les plus petits des gros bras européens. En France, l'AJA tient un rang comparable, en se positionnant en dernière position des grands clubs. Seulement, en étant presque obligé de vendre un maximum cet été, Auxerre s'est placé en situation délicate. Nous nous trouvons même en danger en procédant à un tel renouvellement de joueurs. Mais nous n'avions vraiment pas le choix. Moi qui apprécie de pouvoir bâtir sur la durée, j'ai été contraint de revoir mon approche. Désormais, il va falloir réfléchir à plus court terme car nous n'avons, par exemple, pas la chance d'avoir un prince derrière nous... »

« UNE AMBIANCE TRÈS GAIE »

Avec effectivement les départs conjugués de pratiquement 80 % de l'équipe type de la saison dernière (Charbonnier, Goma, Silvestre, Rabarivony, Lachuer, Lamouchi, Sibierski, Guivarc'h), Guy Roux ne peut plus se permettre de se cantonner dans un simple travail de retouche. Le gros œuvre s'avère dès maintenant indispensable. Pour mieux colmater les brèches, il préfère positiver en feignant presque habilement de se réjouir de pareille situation : « J'ai vraiment l'impression de repartir de zéro. Il s'agit réellement du début d'une nouvelle aventure. Pour moi, comme pour le club. Cela me rajeunit en fait de quelques années. On se croirait presque revenus en 1980-81, lors de notre première saison en D 1. A la différence près que j'avais à l'époque quelques années de moins. »

Pour autant, le coach ne s'apprête pas – du moins pour l'instant – à sombrer dans le défaitisme ou le fatalisme. Il se plaît même à souligner « l'ambiance très gaie » qui règne au sein du groupe : « Cela change par rapport aux saisons précédentes où le climat était un petit peu plus studieux. Cette année, j'ai plutôt en face de moi une bande presque chahuteuse. Je m'adapte. Si j'éprouve quelques difficultés à faire passer mes messages et si je suis obligé de me montrer un petit peu plus précis dans mon approche pédagogique, je ne m'en plains pas. Avec un tel moral affiché, je suis persuadé que ce groupe est mieux armé que ses devanciers pour faire face aux éventuelles tempêtes. »

Auxerre débute la saison cahin-caha, en mettant un genou à terre devant les Rennais.

Photo AFP

« QUINZIÈME, CE SERAIT DÉJÀ PAS MAL ! »

La saison risquerait donc d'être houleuse pour le navire auxerrois ? « Nous ne nous trouvons plus en position de force, c'est évident, admet Roux. Mais il ne sert à rien de s'alarmer dès maintenant. Il ne sera possible de tirer les premiers enseignements qu'à partir de la dixième journée. Pas avant. Au bout de trente-sept saisons passées sur le banc, dont dix-neuf en D 1, je me suis rendu compte qu'il ne fallait pas s'emballer trop tôt. »

Une prudence que le coach auxerrois ne risquait pas d'abandonner après les résultats mitigés du début de saison : élimination au premier tour de l'Intertoto, suivie d'une défaite à Rennes (0-1) et d'un succès face à Nancy (3-2).

Et d'enfiler aussitôt sa panoplie de maître d'école distribuant les éventuels bons points : « Quinzième, ce serait déjà pas mal puisque l'on assurerait l'essentiel, le maintien. Neuvième, ce serait plutôt assez bien, et sixième, très bien. »

Sûr qu'à force d'être rabâché à chaque entame de saison, son discours minimaliste – « le maintien avant tout ! » – perd un peu de sa force. Sauf que, désormais, il semble beaucoup plus en rapport avec les forces dont dispose le club de l'Yonne. Guy Roux l'a bien saisi. La preuve, en fin stratège, pour ne pas lasser sa cohorte, il a décidé de modifier son traditionnel discours d'avant-saison : « Moi, cette année, je ne cours qu'après une qualification... pour une vingtième saison consécutive en D 1. » Sur le banc d'Auxerre, évidemment !

PASCAL FERRÉ

Bordeaux sur sa lancée

ÉTONNANT. *Tout sourit aux Girondins, mais Elie Baup estime que ce n'est pas une raison pour que ses troupes sous-estiment l'adversaire bourguignon qui leur rend visite.*

A défaut d'occuper vraiment la tête du classement, puisque Monaco possède un meilleur goal-average, Bordeaux a déjà battu un record : celui du but le plus rapide du Championnat 1998-99, inscrit au Havre par Wiltord après seulement 16 secondes de jeu ! Une gageure de taille qui a scellé le deuxième succès de la saison (3-2). Mais la rapidité de cette réalisation ne doit pas occulter l'essentiel. En deux rencontres, les Girondins ont en effet étonné par la variété et la fraîcheur de leurs offensives, inscrivant six buts, dont trois au PSG.

Et la sélection du très en vue Lilian Laslandes, pimentée d'un premier but sous le maillot bleu contre l'Autriche, est venue saluer une entame de Championnat tonitruante, agrémentée du titre de meilleur buteur décerné provisoirement à Wiltord (3 buts). « Je ne sais pas si c'est la plus forte formation au sein de laquelle j'évolue depuis que je suis à Bordeaux, mais c'est sans aucune hésitation le meilleur départ, reconnaît Johan Micoud. Nos possibilités offensives sont énormes et notre assise défensive est solide. Il faut continuer sur cette voie et surtout ne pas nous croire arrivés car, en règle générale, on connaît un trou en milieu de saison, qu'il faudra cette fois-ci savoir gérer. »

Les Girondins ont beau s'être séparés de Peter Luccin et de Patrick Blondeau au profit de l'OM, avoir vendu Papin à Guingamp et Gralak aux richissimes propriétaires d'Istanbulspor, l'ossature de l'équipe finaliste de la Coupe de la Ligue n'a pas souffert du maigre bouleversement de l'effectif, renforcé notamment par Ali Benarbia.

« Comparée à 1997-98, l'équipe n'a pratiquement pas bougé, admet Elie Baup, entraîneur comblé en ce début de saison. Avec nos dirigeants, c'était l'idée forte de l'intersaison. Nos deux bons résultats nous permettent de travailler dans d'excellentes conditions. Mais il nous reste encore beaucoup de réglages collectifs à soigner, en privilégiant une meilleure récupération du ballon. »

Mais si les Bordelais se sont envolés très haut dans le ciel du Championnat, ils n'ont aucune envie de se brûler les ailes. Devant un public nombreux et enthousiaste, ils espèrent samedi prendre la mesure d'un adversaire auxerrois éliminé voilà peu d'une Coupe Intertoto à laquelle il tenait tant.

« Je me méfie des discours minimalistes, prévient Elie Baup. Auxerre est une équipe composée de joueurs revanchards, qui ont envie d'entrer en équipe de France et qui n'ont plus que le Championnat comme objectif prioritaire. C'est un collectif dynamique, redoutable et résolument plus fort que les années précédentes. » Au jeu des éloges réciproques, on saura samedi qui de Roux ou de Baup avait raison.

J. D.

Gasset, fils de Nicollin

ORIGINEL. *En choisissant d'installer au poste d'entraîneur Jean-Louis Gasset, quarante-cinq ans, qui se définit comme un « homme de l'ombre », Michel Mézy et Louis Nicollin ont misé sur la fidélité et l'esprit de famille. Premier gros test sur le banc, ce week-end, au Stade-Vélodrome de Marseille.*

Photo Daniel BARDOU

« Louis Nicollin, cela fait vingt-cinq ans que je le connais, vingt-cinq ans que je lui dis " Président ". Avec lui, le grand mot, c'est respect. »

Si le mot fidélité a un sens, il a été inventé pour cet homme-là, né à Montpellier en 1953, jeune footballeur dans plusieurs clubs de la ville, avant de participer, entre 1975 et 1985, à l'une des plus belles aventures de l'histoire du foot français : la progression accélérée du club de Louis Nicollin de la DH à la D 1. « J'étais un joueur de devoir, un bon milieu défensif, mais j'ai participé à la construction de tout ça, sur le terrain aussi... »

A la fin de sa carrière de footballeur, il a, comme tous les fidèles serviteurs de « Loulou », le choix de sa vie entre le foot et l'entreprise du patron. « Pour services rendus en quelque sorte. C'est le côté atypique de Montpellier, du président... » Il choisit le ballon rond. « J'ai débuté à la formation. Ici, on te donne ta chance, après il faut montrer ce que tu vaux... »

Il gravira les échelons un à un. Sous l'impulsion de cadres techniques tous très motivés, Montpellier devient une place forte de la formation. En 1991, Gérard Gili, qui débarque à Montpellier, l'appelle à ses côtés. Il passe chez les pros, et sera ensuite l'adjoint de Henry Kasperczak, puis de Michel Mézy. « Quand j'étais à la formation, j'ai aussi travaillé avec Mosca et Jacquet. Je crois aujourd'hui que toutes ces expériences ont gommé mon parcours personnel un peu épisodique en D 1... »

« JE PARS DE ZÉRO ! »

Pour autant, même s'il s'appuie sur la confiance de Michel Mézy et Louis Nicollin – « Sa nomination ne fut pas une surprise, ça fait longtemps que ça se tramait... », assure le président –, Jean-Louis Gasset sait qu'il lui faudra s'imposer vite. Aux yeux des autres, comme à ses propres incertitudes. « On ne s'invente pas éducateur. Mais lorsqu'on a réussi dans ce secteur, peut-on pour autant devenir l'entraîneur d'une équipe professionnelle ? C'est un autre problème. Je pars complètement de zéro. C'est une feuille blanche... »

Les premiers mots qu'il y couchera seront comme toujours les plus forts, ceux de l'amitié, de l'esprit, les mots qui parlent de la grande famille de Montpellier. Sa famille. « L'esprit ici, ce n'est pas une idée en l'air. Voyez les éducateurs. Laurey *(NDLR : qui a mis un terme à sa carrière pour endosser la tenue d'adjoint)*, Di Nallo, Ouattara, Durand, Périlleux, Milla, Michel Mézy aussi, bien sûr. On a tous un passé commun. Chacun, à un moment ou à un autre, a été le partenaire de l'autre, son entraîneur. Dans notre vie, on s'est connus. Cela assure la pérennité d'un club. Et quand les gamins demandent à leur coach s'il a été joueur, il y a de belles histoires à raconter. Et ce sont des histoires de Montpellier... » Jean-Louis Gasset est ému. « C'est inexplicable le relationnel qu'il y a dans ce club... »

Malgré ces références collectives, c'est pourtant une grande chape de solitude qui vient de lui tomber dessus avec son changement de statut interne. « Attention, je me sens très soutenu. Mais c'est vrai aussi qu'il y a tout un tas de responsabilités nouvelles à assumer seul. Il faut décider de plein de choses, anticiper sur tout, choisir l'équipe. Avant, j'étais sur le côté, je participais aux discussions, mais ce n'était pas pareil. Là, j'ai changé d'angle de vue. Tout le monde attend quelque chose de moi... » Un positionnement pas forcément naturel : « Moi, je suis un homme de l'ombre. J'étais un demi défensif laborieux. Ensuite, j'ai été longtemps à la formation, un métier de l'ombre par excellence, puisque les fruits ne se récoltent que cinq ou six ans après. Là, c'est le contraire, on n'a pas le temps d'attendre, il faut tout de suite des résultats ! »

Le lien entre les deux existences aurait pu se faire par l'intermédiaire de cette génération dorée de Montpellier, sortie du centre de formation au début des années 90. Mais après Bonnissel, Bruno Alicarte, Carotti, Serge Blanc, Lefèvre, ce sont cette année Hervé Alicarte, Sanchez et Rizetto qui ont quitté le club. « On en avait sorti une dizaine d'un coup. Là, il ne reste plus que Rouvière, c'est pour cela qu'il est capitaine d'ailleurs. Ce n'est peut-être pas plus mal pour moi, j'aurais peut-être été trop exigeant avec eux... »

QUAND NICOLLIN « RE-PÉTILLE »

Histoire de couper définitivement avec le passé, autant le faire avec de vieux briscards comme Gravelaine, Silvestre ou Serredszum, débarqués (entre autres) cette année. Montpellier a choisi du solide. Pour quels objectifs ? Le visage de Jean-Louis Gasset s'illumine. C'est qu'il lui faut parler de celui à qui il affirme « devoir tout », ce Louis Nicollin démiurge de Montpellier, « que je n'ai jamais appelé Loulou, attention ! Cela fait vingt-cinq ans que je le connais, vingt-cinq ans que je lui dis " Président ". On n'est pas des copains, mais lui, chaque année, me trouve un nouveau surnom. Avec lui, le grand mot, c'est " respect "... »

Un « président » qui paraît avoir retrouvé l'envie, la joie du foot, après plusieurs années un peu plus difficiles, et surtout – « la cicatrice n'est pas encore refermée », assure Gasset –, le traumatisme de cette demi-finale de Coupe de France perdue contre le voisin nîmois, il y a deux ans. Officiellement, Loulou Nicollin affirme « ne pas avoir d'ambitions supérieures ». Après la victoire contre Rennes (3-1) le week-end dernier, il la jouait même profil bas : « Tout va bien : il fait beau, les filles sont belles, et on a quatre points. Encore trente-neuf et on est sauvés ! »

« Mais il donne l'impression de re-pétiller », sourit l'entraîneur, heureux d'avoir vu Nicollin débarquer auprès de l'équipe lors du stage d'avant-saison, ce qu'il n'avait pas fait depuis longtemps. « Je l'ai connu en 1975. Il prenait des colères de feu ! Depuis quelques années, il était plus calme. Même l'an passé, après l'élimination par Bourg-Péronnas, il avait pris ça avec philosophie. Incroyable pour qui l'avait connu avant... » Côté discours officiel, « il nous a juste dit que l'objectif était de faire du mieux possible, mais, en parlant, il avait un petit sourire narquois qui voulait dire beaucoup de choses. Il n'a pas voulu nous mettre la pression. Mais ce qu'on se dit, nous, c'est : " Putain, qu'est-ce qu'on aimerait lui faire plaisir ! " »

Côté rationnel et pratique, la traduction ce serait « allier la rigueur défensive à la créativité dans les trente derniers mètres... » Mais à Montpellier, on sait que rien ne se fait sans une part d'irrationnel. Revoir un Nicollin de feu, ranimer le brasier de la Mosson d'antan dans un stade des temps modernes. Gorger, à nouveau, le cœur de ce club pas comme les autres du sang originel : celui de la Paillade, des exploits en Coupe, ce sang bouillant qui dévalait la Butte. Le sang du vrai Louis Nicollin. Le sang de Jean-Louis Gasset.

JEAN-MICHEL BROCHEN,
à Montpellier

Jean-Louis GASSET

➡ Né le 9 décembre 1953 à Montpellier.

➡ A Montpellier depuis 1975. Joueur de 1975 à 1984 (milieu de terrain, 25 matches en D 1). Entraîneur adjoint de 1995 à 1998. En charge de l'équipe A depuis le début de la saison.

Richert, gardien pressé

TRAJECTOIRE. *Dernier rempart de Toulouse, Teddy Richert, vingt-quatre ans, vient d'encaisser huit buts en deux matches, dont six à Lyon. Une véritable blessure pour l'orgueil de ce garçon tonique et gagneur, qui tentera, ce samedi, contre le Monaco de son copain Fabien Barthez, de garder (enfin) sa cage inviolée.*

Teddy Richert est le type même du gardien des temps modernes, un peu libero dans l'âme et carrément fada sur les bords... de la surface. Un gars avec des fourmis dans les poings et du tonus dans les pieds, toujours prêt à bondir loin de ses bases pour écarter le danger. « C'est plus fort que moi, j'ai envie de sauter sur tous les ballons qui volent au-dessus de la surface. Il y a des gardiens qui brillent par leurs réflexes, moi, mon truc, c'est plutôt les sorties. Parfois, j'y vais alors que je devrais m'abstenir. C'est chaud, mais ça passe. Je touche du bois. »

Oui, il touchait du bois, Teddy Richert. Jusqu'au week-end dernier où des Lyonnais virevoltants et inspirés l'ont canardé de tous les côtés. Et c'est rentré. Six fois. Des buts (presque) imparables qui s'ajoutent aux deux encaissés à domicile, une semaine plus tôt contre Lens (3-2), lors de la première journée.

Jamais, depuis son baptême en D 1 il y a un peu plus d'un an, le gardien toulousain n'avait autant planté son nez dans le gazon. La saison passée, Montpellier (4e journée) et Marseille (26e j.) lui en avaient bien mis quatre, mais six en quatre-vingt-dix minutes, ça, jamais ! « De toute façon, clame-t-il haut et fort, je ne suis pas du genre à trop gamberger. Moi, je ne calcule pas. A peine ai-je terminé un match qu'il me tarde déjà d'attaquer le suivant. Je ne m'enflamme pas quand je donne l'impression d'être invincible, comme l'an dernier à... Lyon (0-0, 13e journée) ou à Paris (1-1, 28e journée). Alors, je ne vais pas me mettre la tête dans le sac après une lourde défaite. Au contraire, ça me donne encore plus envie de briller la fois d'après. »

« J'AI CHOISI TOULOUSE POUR MES ÉTUDES »

D'ailleurs, il est tellement impulsif et gagneur, Teddy, que son entraîneur de la MJC Avignon – son deuxième club après Sorgues (Vaucluse) – l'avait catalogué joker de luxe en minimes. Il était à la fois gardien... et buteur. Un comble. « Une fois, raconte le portier toulousain, alors qu'on disputait un match important contre un club des quartiers nord de Marseille, il m'avait sorti des cages à vingt minutes de la fin pour me faire jouer avant-centre. On perdait 2-0 et le dernier remplaçant avait pris ma place dans les buts. Je sais qu'il comptait sur mon tempérament de fonceur pour secouer l'adversaire et revenir dans le match. A l'arrivée, on a quand même perdu, 2-1... »

C'était il y a dix ans. Souvenirs. A l'époque, à force de traîner son caractère de feu et son enthousiasme sur les terrains du Midi, le gamin fréquente assidûment les sélections jeunes de la Ligue Méditerranée. Les centres de formation se précipitent. Ils sont cinq sur la ligne : Cannes, Martigues, Monaco, Toulouse et Saint-Etienne. En bon Avignonnais, Teddy Richert, seize ans tout juste, choisit... Toulouse ! « C'est vrai que j'ai surpris tout le monde. On m'attendait plutôt sur la Côte. Je connaissais tellement de gens là-bas... Mais j'ai préféré Toulouse pour le cadre de son centre de formation. Il m'offrait la possibilité de poursuivre mes études dans de bonnes conditions, avec des profs qui se déplacent jusqu'au centre pour donner des cours. Tout ça, ça compte. »

Au CREPS, sur les hauteurs de Toulouse, tout près de Rangueil, Richert passe deux fois le bac. Echec au bac D, succès au bac G2.

Sur le terrain, ça rigole fort. Sa première saison avec les moins de 17 ans le conduit jusqu'en finale du Championnat de France : « Cette saison-là, on n'a perdu qu'un match. Une année fantastique ! En finale contre Strasbourg, on domine, mais personne ne marque. Arrivent alors les tirs au but. Les Alsaciens en étaient déjà passés par là en demi-finales. Quelqu'un de chez nous avait pris des notes sur chaque tireur, du style " untel l'a mis à gauche, untel à droite ". J'ai suivi scrupuleusement les instructions. A tort. Ils ont tous changé de côté et je suis parti quatre fois dans la mauvaise direction ! Le dégoût... On perd finalement 5-4 aux pénos. »

BARTHEZ, LE MODÈLE

Cette année-là, les gars de la génération Richert s'appellent Batlles, Paviot, Serreau ou Guiraud, tous en D 1 aujourd'hui. Mais celui qui impressionne le plus Teddy au centre de formation a trois ans de plus que lui et pointe déjà son nez sur les bancs de Première Division. Comme lui, il joue dans les buts. Son nom : Fabien Barthez ! Des cheveux plein la tête et déjà une classe folle. « Il était en dernière année au centre et moi en première. Il ne jouait pratiquement qu'en DH, mais son caractère et ses qualités innées m'étonnaient. C'est quelqu'un qui prend beaucoup de plaisir sur un terrain et qui ne calcule pas. Un peu comme moi. »

Hasard du calendrier, Toulouse affronte le leader Monaco ce samedi au Stadium.

« Je ne vais pas me mettre la tête dans le sac après une lourde défaite. Au contraire : ça me donne encore plus envie de briller la fois d'après. »

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Une défense à colmater

(La plus mauvaise défense du Championnat après 2 journées depuis 10 ans)

1998-99	Toulouse	8 buts
1997-98	Bordeaux, Châteauroux, Montpellier	4
1996-97	Nancy	5
1995-96	Martigues	6
1994-95	Monaco	4
1993-94	Angers	6
1992-93	Toulouse	5
1991-92	Montpellier	6
1990-91	Metz	4
1989-90	Saint-Étienne	5
1988-89	Caen	5

1re journée : Toulouse Lens 3 - 2

2e journée : Lyon Toulouse 6 - 1

Huit jours après la déculottée lyonnaise, Richert aura l'occasion de croiser son copain Barthez – les cheveux en moins –, si l'international champion du monde est remis de la contracture qui l'a contraint à sortir en cours de match contre Sochaux et à déclarer forfait pour le déplacement des Bleus en Autriche.

Barthez, c'est le modèle de Richert, celui dont il pourrait énumérer et décrire tous les arrêts du Mondial, celui dont il s'inspire dans ses sorties au pied et celui enfin dont il a été la doublure lorsque Robin Huc était indisponible.

L'ascension fulgurante du gardien international Fabien Barthez a forcément aiguisé l'ambition du portier toulousain. « Pendant la Coupe du monde, je l'ai trouvé extraordinaire, souligne-t-il. Sa grande force, c'est d'être capable d'effectuer un arrêt réflexe sur son premier ballon, alors qu'il vient de passer une demi-heure à regarder jouer ses coéquipiers devant le but adverse. Ça, c'est fort pour un gardien, car il n'y a rien de pire que de rester froid. Moi, la première chose que je demande après le coup d'envoi, c'est de toucher le ballon, même sur une passe en retrait. Je veux l'avoir dans les mains le plus vite possible. »

Il est pressé, Teddy Richert. Pressé dans le jeu, pressé dans la vie. Propulsé doublure de Barthez à dix-neuf ans, il attendra pourtant trois ans de plus et une blessure du titulaire d'alors, Philippe Montanier, avant de disputer son premier match en D 2, contre Lorient (1-1). Il n'a pas complètement digéré cette trop longue attente, même s'il ne se lamente pas sur son sort, loin de là. « Trois ans, c'est long, soupire-t-il aujourd'hui. Il me tardait de jouer, d'autant que l'entraîneur d'alors, Alain Giresse, m'avait laissé entendre qu'il me donnerait ma chance. Ensuite, il a changé d'avis, considérant que j'étais encore trop jeune. Il préférait un garçon plus expérimenté. »

Une fois en place, Teddy Richert n'a jamais plus quitté les cages toulousaines, sauf sur blessure. Le garçon est fier, tenace. Il travaille souvent comme un forcené à l'entraînement avec Alain Casanova, l'entraîneur des gardiens à qui il doit « presque tout ». Le gardien entend aussi progresser, aller « le plus loin possible » avec le TFC, assurer le maintien très vite. Il ne s'interdit qu'une seule chose : battre le record de buts encaissés à Lyon...

LAURENT CAMPISTRON,
à Toulouse

● L'attaquant international libérien **Prince**, qui n'avait pas joué samedi au Parc, car il était retenu par sa sélection nationale, retrouvera sa place ce samedi à Furiani. Tout comme Pierre Laurent qui avait dû déclarer forfait en raison d'une contracture.

● Pour affronter Metz, samedi, les Bastiais seront une fois encore privés de leur libero Morlaye **Soumah**. Blessé il y a plus de quinze jours face aux Yougoslaves de Vojvodina, il a tout juste recommencé à trottiner et n'est pas encore apte à reprendre sa place.

● A Monaco, le meneur de jeu sochalien Olivier **Baudry** a été victime d'un tacle appuyé de Konjic, entraînant un léger arrachement osseux de la cheville droite qui va le tenir éloigné des terrains pendant quinze jours.

Marius Trésor 100 % girondin

Jusque-là éducateur affecté à l'équipe des moins de 15 ans, Marius Trésor fait désormais partie à temps plein de l'encadrement des Girondins de Bordeaux. Il intègre le staff technique aux côtés de Dominique Dropsy et de Patrick Battiston. Il aura en charge l'équipe de Division d'Honneur, mais il s'est vu également confier par Elie Baup la responsabilité de superviser les adversaires de D 1. Ainsi, samedi, il assistait à Auxerre-Nancy. « Avec son vécu de joueur, confie l'entraîneur des Bordelais, le club ne pouvait se passer d'un homme de sa trempe. »

● Il a suffi d'une erreur de frappe pour que le numéro de téléphone du club des supporters lensois, **Supp'r'Lens**, soit erroné dans notre Guide de la saison 1998-99 paru le 11 août. Le bon numéro est le suivant : 03-21-67-05-59. (Adresse : BP 124 Lens Cedex.)

● Sages propos de l'entraîneur lyonnais Bernard **Lacombe** avant le déplacement à Lorient : « Surtout ne pas s'enflammer sous prétexte que l'on vient de battre Toulouse 6 à 1. D'autant que Lorient, avec sa vivacité et son pressing très intense, est le prototype de l'équipe faite pour nous emm... ! »

● M'Sadek **Senoussi**, qui a intégré cette saison le collectif professionnel de l'OL, a bénéficié en début de semaine d'une permission exceptionnelle de Bernard Lacombe pour assister à un mariage familial en Tunisie.

● Le Marseillais Peter **Luccin**, sévèrement taclé lors de la rencontre à Metz, a passé une échographie rassurante en début de semaine. Ni les ligaments du genou, ni le ménisque ne sont touchés. L'absence du milieu olympien ne devrait pas dépasser une dizaine de jours.

● La contracture à la cuisse du milieu marseillais Frédéric **Brando**, récoltée lors du match à Saint-Symphorien, ne devrait pas éloigner le joueur trop longtemps des terrains.

Photo Didier FÈVRE

L'OM DE TOUS LES RECORDS. Lundi dernier, l'OM atteignait le chiffre record de 39 300 abonnés. Avec une moyenne de 200 abonnements par jour, on peut facilement imaginer que la barre des 40 000 sera franchie.

● Erratum. Le nom de Jacques **Thouzery** a été omis sur la liste des grands noms du FC Sochaux-Montbéliard dans le Guide de la saison, inclus dans le numéro de *FF* du 11 août. Jacques Thouzery a été président du club pendant vingt ans (1974-94) et a vécu les grandes heures du FC Sochaux, dont une demi-finale de l'UEFA en 1981.

● Les blessures à répétition dans le milieu de terrain marseillais pourraient bien favoriser la titularisation de Daniel **Bravo** pour accueillir Montpellier ce week-end ou, au plus tard, lors du déplacement au Havre, a notamment précisé Rolland Courbis.

● La LNF a convoqué jeudi dernier le responsable de la sécurité de l'OM devant sa **commission de discipline** à la suite du comportement des supporters marseillais à Saint-Symphorien. Ces derniers avaient envahi la pelouse en fin de match.

● Le **match amical** qui devait opposer l'OM au Milan AC le 4 septembre au Stade-Vélodrome a été reporté pour des raisons de calendrier. Aucune autre date n'a pour l'instant été fixée pour cette rencontre au sommet.

● Kiki **Musampa** a appris par le journal *Sud-Ouest* qu'il allait effectuer un stage à Tottenham prochainement. Si les deux clubs ont bien eu des contacts officiels, le joueur affirme n'être au courant de rien. Musampa se dit prêt à signer en faveur du club anglais, mais il est en revanche hors de question pour lui de suivre la moindre période d'essai.

● Louis **Gomis** est rentré d'Italie où il est resté plusieurs jours à l'essai à Lucchese. Désormais, les Girondins attendent une proposition financière définitive du club italien pour finaliser le transfert.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

DOPAGE

Sanction confirmée en appel pour Pouget

Lundi, la commission dopage de la FFF a confirmé en appel sa décision du 2 juillet, à savoir dix-huit mois de suspension, dont six ferme, pour l'attaquant havrais Cyrille Pouget, qui avait été contrôlé positif à la nandrolone au terme de la rencontre Bordeaux - Le Havre le 12 septembre 1997. La procédure avait été interrompue depuis, afin d'obtenir des tests complémentaires assurant que les urines contrôlées étaient bien celles du joueur, ce qui s'est révélé être le cas. Par recommandé, le joueur avait fait savoir à la commission qu'il ne pouvait pas être présent à sa convocation du 2 juillet, mais celle-ci a choisi de statuer en son absence. Cyrille Pouget a, donc, déposé une première requête auprès du CNOSF, lequel devrait rendre ses conclusions le 27 août, sur cette procédure qu'il juge incorrecte. Après confirmation de la sanction qui le frappait, le Havrais a, dès mercredi, saisi à nouveau le CNOSF pour une demande de conciliation lui permettant, dans l'attente d'une réponse, de continuer à jouer. « Je suis scandalisé par cette décision, étant donné que je n'ai même pas eu la possibilité de m'exprimer lors de la première convocation. Sans compter que je continue de clamer mon innocence », a déclaré Pouget. Le HAC, lui, semble s'être fait une raison : l'attaquant ne sera pas aligné pour affronter Rennes ce samedi.

● Si l'ancien défenseur central brésilien des Girondins, Paulo **Gralak**, évolue désormais en Turquie à Istanbulsport, il est de retour à Bordeaux pour quelques jours. Blessé au genou, il est venu consulter le docteur Montero qui lui a fait subir une arthroscopie.

Paolo Alves trois ans à Bastia

Après plusieurs jours d'âpres négociations avec le Sporting Portugal, Bastia a fait signer mercredi soir l'avant-centre portugais Paolo Alves Lurenço Martins pour trois ans. Le montant de la transaction s'élève à 2,4 MF. Les dirigeants corses étaient pressés par la clôture du marché des transferts programmée jeudi à minuit. Agé de 29 ans, l'attaquant lisboète, 1,86 m pour 74 kg, 18 sélections en équipe nationale, devrait être le complément de Frédéric Née. Pour autant, son transfert ne clôture pas le recrutement bastiais. Les dirigeants corses, qui entretiennent d'excellents rapports avec Halmstad, le champion de Suède, étudient sérieusement la piste d'un jeune attaquant scandinave, qui pourrait évoluer côté droit. Si sa signature n'intervenait pas avant la date de clôture du marché, il pourrait être engagé comme joker.

● L'effectif monégasque s'étoffe. Un jeune défenseur norvégien, John-Arne **Riise**, vient de signer pour six ans avec l'AS Monaco. Il évoluait la saison passée dans le club norvégien d'Alesund.

● Le torchon brûle entre Jean-Michel **Roussier** et les clubs de supporters marseillais qui reprochent, entre autres, au responsable de la billetterie de ne pas avoir fait bénéficier d'un plus grand nombre de cartes d'abonnement leurs membres.

UNE-DEUX

Mendy : « J'ai beaucoup flippé »

Après quatre mois d'absence, Frédéric Mendy devrait faire son retour avec le Sporting Club de Bastia, ce samedi contre Metz. Un soulagement pour l'indispensable stoppeur qui a failli ne plus y croire.

« De quand date votre indisponibilité ?

Je ne joue plus depuis le 7 avril *(NDLR : Strasbourg-Bastia, 1-1)*. Cela faisait plusieurs mois que je passais outre la douleur, mais, ce soir-là, j'ai vraiment eu trop mal. Je n'en pouvais plus de traîner ce mal aux adducteurs lors des démarrages ou des courses latérales. On m'a obligé à un repos complet. J'ai essayé de reprendre avec le groupe en juin, mais la souffrance était trop vive. En plus du médecin du club, je suis allé en consulter trois qui m'ont déconseillé l'opération. Heureusement ! J'avais peur d'avoir attendu trois mois pour rien...

Que vous ont-ils prescrit ?

J'ai toujours fait très attention à mon alimentation. Donc, le problème ne venait pas de là. En décembre, j'ai chuté à l'entraînement et heurté lourdement le sol avec le coccyx. J'ai continué à jouer avec cette gêne. Et la douleur s'est reportée progressivement sur les adducteurs. On a alors entrepris un gros travail de musculation des abdominaux obliques. Je me suis entraîné au centre de rééducation de Bastia sur une machine nommée Cybex. Je tire mon chapeau aux gens qui m'ont supporté. C'était une période où j'allais moralement très mal. Ça me faisait flipper de penser à l'opération. Et puis, je me languissais de voir les autres s'entraîner alors que je n'avais pas le droit de toucher le ballon.

Et vous avez retrouvé ce plaisir il y a quinze jours...

Ça m'a regonflé le moral. Je pense retrouver l'intégralité de ma condition physique dans trois semaines environ. Il faudra sans doute que je travaille un peu plus que les autres. Si l'entraîneur fait appel à moi samedi, j'aurai des frissons avant d'entrer sur la pelouse. D'autant que je retrouverai peut-être sur ma route Nenad Jestrovic. C'est une vraie coïncidence, car nous étions très proches à Bastia, dans le jeu comme dans la vie. Ça me fera tout drôle de le prendre au marquage. Mais j'oublierai tout pendant quatre-vingt-dix minutes. »

JOËL DOMENIGHETTI

FIL ROUGE

CAPRON VERS NOTTINGHAM FOREST. Le défenseur rennais Eddy Capron est à l'essai depuis mercredi dans le club anglais de Nottingham Forest, promu en Premier League et qui, par ailleurs, s'intéresse de près à Marc Keller. En cas de transfert, Capron retrouverait l'ex-Rennais, Jean-Claude Darcheville, qui, prêté un an au club anglais, vient d'y gagner une place de titulaire. **TERRIER À L'OM ?** Après une saison anglaise, six mois à West Ham et autant à Newcastle, David Terrier est libre de tout engagement. Le défenseur central, formé à Metz, s'entraîne depuis un mois avec les Grenat. Mais il pourrait prendre la direction de la Canebière pour compléter l'effectif de l'OM. **LES VOYAGES DE PARENTIN.** Après une escale en Chine, où il souhaitait boucler le transfert du joueur Jinyu Li *(lire en page 11)*, le président de l'AS Nancy-Lorraine, Gérard Parentin, est reparti mardi vers l'Autriche. Représentant la Ligue, il a supervisé l'équipe de France Espoirs qui jouait à Amstetten, à 120 kilomètres de Vienne.

L'Ajaccio AC renaît de ses cendres

RÉSURRECTION. *Près d'un quart de siècle après son dépôt de bilan, le club corse fête ce samedi, à domicile contre Châteauroux, son retour au professionnalisme. Dire qu'il y a six ans, l'ACA était en Promotion d'Honneur...*

Dans les tribunes de Timozzollo, connu également sous le nom de stade François-Coty, face à une mer d'huile, ouvriers et dirigeants de l'ACA s'activent. Des cartons tout juste débarqués du continent, ils déballent les derniers sièges rouges, prêts à être vissés dans ce béton tout frais coulé. En contrebas, un tracteur fait des ronds sur le gazon pour offrir à la pelouse une coupe d'été.

Accoudé à la rambarde, Baptiste Gentili, dit « Batti », savoure le spectacle. Pour l'entraîneur corse, cette agitation banale est tout simplement « extraordinaire ». Ce samedi, lorsqu'il sortira du tunnel derrière ses troupes et passera sous la devise « Aiacciu semi noï ! » (« Ajaccio, c'est nous ! »), l'entraîneur corse laissera traîner un œil dans son rétroviseur. Puis il se pincera sans doute pour y croire vraiment. S'offriront alors à lui Châteauroux, encore en Première Division il y a quelques mois, mais surtout la D 2, qui fêtera son grand retour ici. Flash-back.

« 180 FRANCS EN CAISSE, LE MAQUIS DANS LES TRIBUNES... »

« En 1992, l'ACA était en train de mourir, se rappelle Batti, qui venait alors de quitter, en rupture de banc, le voisin du Gazélec. Il était en passe de descendre en Promotion d'Honneur B. Il n'a dû son salut qu'à la neutralisation des Championnats régionaux après la catastrophe de Furiani. Avec Michel Moretti et une bande d'amis, nous avions grandi au rythme des exploits de ce club, à l'époque des Trésor, Baratelli et autre M'Pelé. Cela nous faisait mal de le voir crever ! Alors, on s'est retroussé les manches. Tout de suite, on a annoncé la couleur : faire revivre le professionnalisme à l'ACA. Autant dire qu'on nous a pris pour des fous ! »

Aujourd'hui, les anciens détracteurs ne peuvent que saluer l'exploit accompli. Certains seront sans doute dans les gradins pour constater qu'ils ne rêvent pas, que c'est bien Joël Bats, l'ancien entraîneur du Paris-SG, qui est sur le banc des visiteurs. En six saisons, l'ACA nouvelle formule a réalisé un véritable tour de force en grimpant de cinq Divisions. L'Athletic a gommé vingt ans de galères grâce à des gens du cru qui ont eu le mérite d'y croire, alors que la situation était jugée désespérée.

« Lorsque nous avons repris les rênes, il y avait 180 francs en caisse et le maquis dans les tribunes, sourit Michel Moretti, le jeune président ajaccien. On est alors allé frapper aux portes avec comme slogan : " Retour vers le futur ". De tout temps, notre club a en effet tenu une place à part dans le cœur des Ajacciens. En fin de compte, on a réussi à dégoter 6 millions de francs pour parer au plus pressé. La foi et la passion des donateurs nous ont sauvés. Eux aussi avaient la nostalgie et l'envie de voir renaître les Rouge et Blanc. »

PROPRIÉTAIRE DU STADE ET DE HUIT HECTARES

Pendant que les rivaux du Gazélec font le yoyo entre D 2, D 3 et National, l'ACA rattrape le temps perdu. « les Ours », surnom ancestral des Acéistes, deviennent de véritables terreurs. Ils enfilent les divisions comme des perles, ne connaissant qu'un seul redoublement, en 1995 en N 3.

Sans sacrifier le jeu aux résultats, sans tomber dans l'éternel cliché de la rigueur et du guet-apens corse, l'opération reconquête est rondement menée, pour connaître son apothéose en National : l'équipe corse survole la compétition avec seulement trois défaites et surtout un bilan impressionnant à la maison : quinze victoires, deux nuls et zéro défaite ! Vingt-quatre ans après le sinistre dépôt de bilan de 1974, le pionnier du professionnalisme sur l'île de Beauté (en 1965) retrouve donc la sphère professionnelle. Le plus dur semblait fait.

Cette croissance hors normes a cependant son revers : « Si on a une belle équipe, il nous faut maintenant construire un vrai club, constate Michel Moretti en balayant du regard le chantier de Timozzollo. Le domaine sportif est allé plus vite que les structures. Avec les exigences de la Ligue nationale, nous avons beaucoup de choses à corriger. Contrairement à la majorité des clubs, nous sommes propriétaires de nos installations : un stade et huit hectares de terrain. Cette enceinte était magnifique, mais avec la descente aux enfers, elle est tombée en ruines. On se dirige vers un accord avec la mairie afin que la ville d'Ajaccio en devienne propriétaire, tout en nous assurant, bien sûr, certaines garanties. »

La ville, le département de Corse-du-Sud et la région ont avancé près de 11 MF pour mettre le stade François-Coty aux normes. D'où ce retard à l'allumage et ces deux premiers matches disputés sur le continent, à Laval (défaite 2-1) et Amiens (victoire 2-0). Faute d'éclairage jusque fin octobre, les Ajacciens débuteront à domicile en diurne, contre Châteauroux (coup d'envoi à 18 heures). De quoi y voir clair et vérifier que les Ours ont bien fait peau neuve. Grièvement blessé, l'animal n'est pas mort. Tout juste dormait-il d'un œil.

FRANÇOIS VERDENET, à Ajaccio

Cyril Granon aime Ajaccio : « Ici, on donne et on prend du plaisir. »

Photo Jean-Claude LAMY

La griffe de l'Ours

IDENTITÉ. *Malgré leur redoutable surnom d'Ours, les Ajacciens se sont bâti une jolie réputation grâce à une bande de jeunes joueurs originaires pour beaucoup de l'AS Monaco, parrain officieux de l'ACA.*

Véritable force de la nature, Martin Baretti n'avait pas usurpé son sobriquet : « l'Ours ». Il faut dire que cet attaquant ajaccien des années 20 déstabilisait les défenses par tous les moyens, profitant en particulier de son gabarit impressionnant. Aussi, dès qu'un partenaire avait le ballon, le public criait : « A l'Ours, à l'Ours ! » Le joueur à la carrure de fort des Halles n'avait plus qu'à finir le travail. Depuis, l'ACA a un ours comme emblème et les supporters ont conservé le même cri de guerre.

Mais de cet avant-centre, les Acéistes n'ont gardé que le surnom. En effet, les joueurs de Gentili ne se comportent pas comme des plantigrades, bien au contraire. Ils ont même la réputation de pratiquer un jeu bien léché, résultat d'une subtile alliance entre expérience et jeunesse. Doté du plus petit budget de D 2, avec 17 MF avoués, l'ACA n'a d'autre choix que de faire confiance aux jeunes souvent refoulés des centres de formation de grand standing, comme celui de Monaco.

L'Athletic possède avec le club de la Principauté des liens privilégiés grâce aux relations amicales qu'entretiennent les dirigeants avec Jean-Louis Campora, le président monégasque. A l'intersaison, Atis-Clothaire et Toursel ont ainsi débarqué à Ajaccio et sont venus enrichir un effectif qui comptait déjà quatre ex-Monégasques (Granon, Burle, Psro et Bonnal), en attendant Moussa N'Diaye, un Sénégalais prometteur bientôt naturalisé.

« L'ACA nous offre la chance d'évoluer à un bon niveau et dans un registre qui correspond à notre formation », se réjouit Ernst Atis-Clothaire, champion d'Europe juniors en 1996 avec Henry et Trezeguet, venu à son tour s'aguerrir sur l'île.

« Il y a une véritable identité de jeu, assure de son côté Cyril Granon, arrivé en National après un détour par Mulhouse et Saint-Leu et issu de la même promotion que les Thuram, Petit et Grimandi. Ici, on donne et on prend du plaisir à la fois. Etre dix derrière, ce n'est pas le style de la maison ! On aime le beau jeu et on aborde chaque match pour le gagner. Que ce soit à l'extérieur ou à domicile ! »

Après un échec à Laval (2-1) pour leur baptême du feu, les Corses ont ainsi frappé une première fois à Amiens (2-0) et attendent impatiemment le test castelroussin. Les Ours ont visiblement envie de prendre un malin plaisir à semer la zizanie dans la hiérarchie. L'exemple de Lorient, plus petit budget de D 2 la saison passée, leur a visiblement donné des idées...

F. V., à Ajaccio

Laval démarre fort

SURPRISE. *Grâce à un recrutement agrémenté de prêts judicieux, comme le Havrais Diallo, déjà auteur de trois buts, les Mayennais effectuent un départ en fanfare. Le tango reviendrait-il à la mode ?*

Il faut revenir plusieurs saisons en arrière pour trouver un départ victorieux. Les Tango, ces dernières années, ont réalisé des débuts de Championnat moyens. Des défaites ou, au mieux, des nuls ponctuaient des démarrages qui pourtant conditionnent la suite. Que se passe-t-il donc aujourd'hui au Stade Lavallois ?

Le recrutement a été intelligent et constitue un premier élément de réponse. Les départs ont été compensés par des arrivées vivement souhaitées par Hervé Gauthier. Moreau (Caen) et Buzaré (Rennes) ont pris place dans la défense tango. La venue d'Houzé (Louhans-Cuiseaux), en milieu de terrain, s'inscrit dans cette ligne de conduite.

Mais c'est surtout vers l'attaque que se sont portés les efforts des dirigeants. Laval pèche dans ce domaine depuis deux exercices. Par carence ou par malchance. Comme l'année dernière quand le Stade enrôle Gabzdyl et Soudani pour épauler Vandevoorde. Las, les deux premiers sont out pour la saison et le troisième ne décolle pas. Vandevoorde rejoint Beauvais à la mi-saison et l'ex-Cannois Daury arrive sans que cela change grand-chose.

UN BUTEUR ET UNE ÂME

Cette année, le Nancéien Capiaux est engagé pour densifier le secteur offensif et devenir avec Le Pen (la seule – grosse – satisfaction de la saison dernière) un des pourvoyeurs en ballons des attaquants de pointe que seront Maubert (de retour de prêt à Thouars), Diallo et Mouzaoui, deux jeunes joueurs prêtés respectivement par Le Havre et Strasbourg.

Dès le coup d'envoi au stade Le Basser, l'entraîneur lavallois s'aperçoit qu'il ne s'est pas trompé. Diallo frappe d'entrée face à Ajaccio (2-1) avant de récidiver à Guingamp (1-3) avec un doublé qui confirme ses qualités. Avec trois buts en deux matches, il risque de donner des regrets à Denis Troch, l'actuel entraîneur du HAC et ancien technicien mayennais, qui lui a donc chaudement recommandé Laval et le bienfait d'un prêt.

Il est vrai qu'en Mayenne les prêts ont été bénéfiques. Les Parisiens Jérôme Leroy puis Pierre Ducrocq sont là pour en témoigner. Plus modestement, Diallo savoure cette superbe entrée en matière. « C'est bon pour le moral. On m'avait dit que je venais ici pour marquer et, visiblement, cela se présente bien. Mon intégration s'est faite très vite et j'ai senti dans le groupe une solidarité qui me plaît. Mais gardons la tête froide ! Ce n'est que le début. »

En plus d'un buteur, le groupe a une âme. Si les bons résultats continuent, il va donc falloir revoir les objectifs à la hausse. Diallo, qui espérait goûter à la D 1 avec Le Havre, ne s'en plaindrait pas.

Correspondance
BERNARD AUGUSTO

LOTO FOOT

Soleil en septembre ?

Samedi dernier, la formule Scores n° 42 a brillé par l'absence de gagnants au premier rang. Aussi 100 000 F supplémentaires, non distribués à cinq bons scores, ont-ils été versés au fonds de réserve, en vue de pactoles de report à venir. A ce propos, un résumé des épisodes s'impose : hormis un pactole de 5 MF, proposé à la formule Matches n° 37 le samedi 29 août, il est acquis que deux pactoles de report sont prévus en septembre, probablement le 11, à l'occasion du tirage D 1-D 2. A ce jour, les réserves atteignent 3 MF à Matches et 350 000 F environ à Scores. Des réserves susceptibles de prendre plus de volume encore en l'absence de gagnants au premier rang d'ici fin août. Au point d'envisager un scénario du futur plausible : imaginez un instant le report des 5 MF le 29 août prochain. Dans ce cas, 8 MF (5+3) environ constitueraient un pactole excitant en septembre. 8 MF : on serait alors près du record du Loto Foot établi, dans l'Aisne, en mars dernier (11 MF). Voire au-delà, si le numéro pactole – qui permet de doubler le gain – entre en jeu. On rêve...

M. B

LOTO FOOT MATCHES

N° 36

VALIDATION :
DU MERCREDI 19 AU SAMEDI 22 AOUT 1998
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 22 Août 1998

1	SOCHAUX	LENS	X X 2
2	RENNES	LE HAVRE	X N 2
3	O.M.	MONTPELLIER	X N 2
4	BASTIA	METZ	X X 2
5	BORDEAUX	AUXERRE	X N 2
6	STRASBOURG	P.S.G.	1 X X
7	TOULOUSE	MONACO	1 X X
8	LORIENT	LYON	X N 2
9	NANCY	NANTES	1 X 2
10	TROYES	LE MANS	X N 2
11	GUEUGNON	CANNES	X N 2
12	LILLE	CAEN	X N 2
13	ST-ETIENNE	GUINGAMP	X X 2

LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT SCORES
LISTE OFFICIELLE N° 42

1	O.M. / MONTPELLIER	0 1 2 +
2	BASTIA / METZ	0 1 2 +
3	BORDEAUX / AUXERRE	0 1 2 +
4	STRASBOURG / P.S.G.	0 1 2 +
5	TOULOUSE / MONACO	0 1 2 +

VALIDATION :
DU MERCREDI 19 AU SAMEDI 22 AOUT 1998
JUSQU'A 19H30

Tirage du Numéro Pactole Samedi 22 Août 1998

LA FRANÇAISE DES JEUX

Jouer au Loto Foot par Minitel ?

Retouvez tous les pronos sur : 36 17 code 1X2

Accès libre ! 36 17 code 1X2 LOTO FOOT

Pronostics et systèmes en direct !

3,48F/ min

ESSAYEZ VOUS SEREZ SURPRIS

- Un choix de plus de 170 systèmes LOTO FOOT et Scores prêts à être recopiés.
- Tous les pronos de la presse
- Ce qui est joué par les parieurs.
- Synthèse des spécialistes et des bookmakers...
- Les matches de base indispensables.
- Les surprises et les matches à risque.
- Analyses et statistiques prg. expert.

Les pronos sont aussi au : 08.36.69.13.70
2,23F/min. seulement !
par les spécialistes d'I.E.P.S. : T.Christacos - M.Sherif - H.Morel

MIEUX JOUER Magazine — LE MAGAZINE DES JEUX

Extra ! SUPERS SYSTÈMES

- Loto Foot
- PMU
- Loto
- Roulette
- Keno

Chez votre marchand de journaux !

Allez le chercher dès aujourd'hui.

14F seulement !

Vous pouvez aussi commander ce N° par la poste. Ajoutez 10F de frais soit au total 24F. Ecrivez à Mieux Jouer - 37, rue Nollet - 75017 Paris

DÉCOUVREZ COMMENT JOUER GAGNANT CETTE SAISON

• NOUVELLES GARANTIES • EXCEPTIONNEL • AUCUNE CONDITION N'EST DEMANDÉ, EXPLICATIONS SIMPLES • REMPLISSAGE RAPIDE

PROFITEZ VITE ! 100F de réduction aux lecteurs de France Football

Pour réussir des gains à 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas ! Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement, il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Sans condition".** Un véritable miracle mathématique.

Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce aux systèmes IEPS.

Jouez 100% 12 avec :

- 3 Triples + 1 Double pour 45 F au lieu de 270 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 4 Doubles pour 240 F au lieu de 2160 F (solution non proposée sur un ticket).
- 7 Triples pour 945 F au lieu de 10935 F. Soit 9990 F d'économie

NOUVEAU Systèmes Scores incorporés !

Pourquoi cet ouvrage est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de ce livre peut vous faire économiser jusqu'à 9 990 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre ! Si vous commandez avant 8 jours, vous pouvez bénéficier de 95 + 4 magnifiques systèmes extra économiques présentés ci-contre.

La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la 1re fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :

- 11 ou 12 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 2 TRIPLES + 6 DOUBLES
- 7 TRIPLES + 1 DOUBLE
- 6 TRIPLES, 8 TRIPLES et même 10 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 66 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la nouvelle méthode.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouez un système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 10, 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Nouvelles formules LOTO FOOT 13

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 66 systèmes Loto Foot + 95 systèmes adaptés au Scores, en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement et d'économiser sur vos mises !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto Foot avec cette nouvelle méthode unique. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec Loto Foot & Scores, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette nouvelle édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

POUR TOUTES RÉPONSES SOUS 5 JOURS !!

VOS 4 SYSTÈMES CADEAUX GRATUITS !!

VOTRE PREMIER CADEAU GRATUIT !	VOTRE DEUXIÈME CADEAU GRATUIT !	VOTRE TROISIÈME CADEAU GRATUIT !	VOTRE QUATRIÈME CADEAU GRATUIT !
Système 8 TRIPLES	Système 9 TRIPLES	Système 10 TRIPLES	Système 12 DOUBLES

« SI VOUS RÉPONDEZ SOUS 5 JOURS » (Le cachet de la poste faisant foi)

JOUEZ LES BONS SCORES ! 95 SYSTÈMES EN PLUS, DANS LA MÉTHODE !!

- Comment jouer 10 Triples économiques !!
- Comment jouer 5 scores sur 5 matchs !!
- Comment établir un jeu rapide et économique !!
- Une technique rigoureuse pour mieux gérer vos pronos.
- Utilisation simple et pratique, procédé déposé.

BON D'ACCÈS À LOTO FOOT & SCORES

F03 99

A découper et à envoyer à : IEPS 37, RUE NOLLET - 75017 PARIS

☐ OUI faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT & SCORES".

Je réponds sous 5 jours et je bénéficie en plus de 99 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples, 10 Triples, 12 Doubles et 95 systèmes Scores.

Ci-joint mon règlement à l'ordre de **IEPS. Je bénéficie d'une réduction de 100F, soit 423-100 = 323F** que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT POSTAL

☐ CB |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire fin |_|_|_|_|

signature UNIQUEMENT CB

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 161,50 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

❑ Laurent Debrosse et Régis Garrault, dont les contrats avec **Châteauroux** n'ont pas été renouvelés, ont obtenu le droit de s'entraîner avec les joueurs du centre de formation de la Berrichonne, en attendant d'éventuels contacts avec des clubs professionnels.

❑ Après une audience de conciliation introuvable, **Michel Renquin** et l'OGC Nice se retrouveront le 26 novembre aux prud'hommes. L'ex-entraîneur belge de Nice avait été limogé pour absence de résultats six mois après avoir été engagé pour trois ans et demi.

❑ **Pierre Repellini** fait toujours partie du staff stéphanois. L'ex-entraîneur des Verts est désormais chargé de superviser les futurs adversaires de l'ASSE et il s'occupe parallèlement du recrutement des jeunes.

RECORD. En drainant 5 792 spectateurs au stade Emile-Albeau, samedi contre Nice, Sedan a déjà battu sa moyenne de la saison passée en National, qui était de 3 674 entrées payantes.

❑ Selon **Patrick Rémy,** l'entraîneur sedanais, il manque deux joueurs à son effectif : « En D 2, il faut vingt joueurs, sans compter les gardiens. Je recherche un élément supérieur à ceux dont nous disposons actuellement ainsi qu'un milieu gauche. On verra durant le mois d'octobre, lorsque la fréquence des rencontres sera plus grande, qu'on aura réellement besoin de ces apports. »

❑ Au classement des **centres de formation** établi par la Fédération, le Red Star pointe à la 23e place, soit cinq places de mieux que la saison dernière. Du côté des éducateurs, le travail de fond porte donc ses fruits.

❑ En étrillant Nice (4-0), **Sedan** a porté à un an son invincibilité à domicile. Depuis le revers essuyé en National, face feu au SAS Epinal, l'équipe ardennaise a en effet aligné 18 matches de rang, plus une qualification en Coupe de France contre Louhans-Cuiseaux, sans baisser pavillon, soit 16 victoires, 3 nuls, 48 buts marqués et seulement 12 encaissés.

❑ Changement de maillot cette année pour **Le Mans,** désormais équipé par la firme Puma. Le flocage a été réussi en un tournemain par l'ancien attaquant manceau Laurent Matheron. Ce dernier, qui avait dû abandonner le football pour des raisons de santé, s'est reconverti en créant sa société, Visuel'Mans.

CLIN D'ŒIL

Bats, la bonne pêche

Photo Jean CATUFFE

Après le nul à Nice (1-1) et la bonne pêche réalisée face à Valence (5-0), Joël Bats profite de ses instants de liberté pour se ressourcer sur les bords de l'Indre. Entre carpes et tanches, l'entraîneur de la Berrichonne espère sans doute ferrer la D 1. Dès mai prochain ?

Nice panse ses plaies

L'effectif niçois, affecté par un bon nombre de blessures, se refait actuellement une santé. Le milieu de terrain Fred Gioria, qui avait quitté ses équipiers au soir de la deuxième journée du dernier Championnat pour une rupture des ligaments du genou, a réintégré le groupe à Sedan, pour un retour qu'il aurait certainement souhaité moins catastrophique (4-0). Victime d'une déchirure puis d'une élongation durant la préparation estivale, le stoppeur Didier Angan a, de son côté, livré plus d'une heure de jeu avec la réserve de son club le week-end dernier. « Je suis bon pour le service », a-t-il affirmé. Ses partenaires Manuel Nogueira (lombalgie) et Stéphane Roche (contracture) ont eux aussi repris le chemin de l'entraînement. Enfin, moins sûr de son avenir, l'attaquant Stefan Kohn, blessé à la cheville lors du match d'ouverture, attend les résultats d'une IRM pour connaître l'étendue des dégâts. Il est d'ores et déjà forfait pour la venue de Wasquehal. Son coéquipier Youssef Salimi, opéré de la cheville gauche courant juin et désormais remis d'une embolie pulmonaire, devra aussi attendre pour un retour. Le défenseur entamera à la fin du mois une rééducation qu'il poursuivra à Capbreton à partir du 3 septembre.

❑ **Florian Albert,** l'international hongrois du Red Star, pourra jouer contre Niort. La Ligue a reçu mardi la précieuse lettre de sortie que lui a enfin envoyée la Fédération magyare.

❑ Mercredi, à la fin de l'entraînement, c'était champagne pour tout le monde dans le vestiaire du **Red Star** pour arroser l'anniversaire de Frédéric Darras, qui fêtait ses 32 ans.

❑ Le gardien **Sébastien Renaud** ne se ressent plus de sa blessure à l'astragale et a repris l'entraînement avec ses coéquipiers du Red Star.

❑ **Ted Agasson** papa, **Guillermo Mauricio** récemment marié, les jeunes footballeurs du Red Star goûtent avec bonheur aux joies de la vie de famille.

❑ Après avoir été audoniens à Saint-Ouen, les joueurs du Red Star sont devenus **« marvilliens »,** puisqu'ils évoluent désormais au parc Marville de Saint-Denis-La Courneuve.

❑ Selon **Nicolas Sachy,** il sera « cette saison plus facile à Sedan de se maintenir en D 2 en totalisant 40 points que de monter de National en D 2 en étant contraint, comme la saison passée, d'engranger 75 points. »

❑ **Guillaume Bouisset,** le nouveau latéral du Red Star, est originaire de Bédarieux, une ville de l'Hérault qui compte parmi ses concitoyens un champion du monde en la personne de Vincent Candela.

❑ Expulsé pour une main hors de la surface alors que son club était mené 1-0 face à Sedan (bilan : 4-0), **Bruno Valencony** a été blanchi par un reportage de France 3. Images à l'appui, Nice est allé plaider devant la commission de discipline pour que son gardien ne soit pas suspendu face à Wasquehal, samedi. Le portier niçois restait toutefois prudent quant à l'issue de cette démarche.

❑ Indispensables aux yeux du président de l'OGC **Nice,** les 30 MF d'économie budgétaire portent pour un tiers sur les joueurs et pour le reste sur le marketing, l'administratif et le fonctionnement. « On avait mis la charrue avant les bœufs », reconnaît Milan Mandaric, qui ne tient pas à dévoiler le coût de l'expérience malheureuse de 1997-98.

❑ Souffrant d'une pubalgie, le jeune sedanais **Alexandre Lecomte** (20 ans) se fera opérer en septembre à la polyclinique de Charleville-Mézières. L'intervention lui vaudra une indisponibilité de quatre mois.

❑ **Christophe Borbiconi** ayant normalement repris le travail, seuls **Stéphane Laquait** (absent pendant plus d'un mois et demi) et **Freddy Bourgeois** (fracture d'un orteil) manquaient cette semaine aux premières séances d'entraînement de Sedan.

❑ **Cédric Mionnet,** actuel meilleur buteur de D 2, avait inscrit sept buts la saison passée en National, tous dans la surface. Face à Nice, il a donc changé de méthode en trompant Aulanier (remplaçant de Valencony, expulsé) d'un coup franc de 20 mètres, puis d'une frappe de 25 mètres !

UNE-DEUX

Delamontagne : « Nous avons pris une claque »

Capitaine d'une formation drômoise humiliée à Châteauroux (5-0) pour avoir connu un terrible et coupable moment d'égarement, Laurent Delamontagne en appelle à une réaction d'orgueil.

« Laurent, Valence a volé en éclats à Châteauroux. Comment expliquez-vous une telle déroute ?

Nous étions bien en place, et puis, soudain, avec ce premier but, tout a basculé. Nous avons manqué de lucidité, de sérénité et nous sommes partis à l'abordage. Or il n'y avait pas péril en la demeure. Nous avions le temps de revenir au score. Au lieu de quoi nous avons perdu nos bases défensives, les fondamentaux, nous nous sommes exposés, encaissant deux buts sur un contre en trois minutes. Nous avons pris une claque dont il va falloir tirer les enseignements.

Bruno Metsu entend revenir à un schéma plus classique. Cela vous paraît-il souhaitable ?

Le schéma de zone mis en place est certes intéressant. Cependant, actuellement, nous ne sommes pas capables de le respecter 90 minutes durant. Nous avons besoin de nous rassurer, de retrouver la confiance. La zone exige d'être toujours en éveil, de compenser. C'est un schéma séduisant, mais dont il convient pour l'heure de différer la mise en place.

Après une saison remarquable et une intersaison mouvementée, le club valentinois ne s'apprête-t-il pas à vivre une année de transition ?

Certains postes, je pense notamment à ceux occupés l'an dernier par Tchato, Merdy et Celdran, n'ont pas été pourvus. L'effectif est moins étoffé, les possibilités, sauf peut-être dans l'entrejeu, sont moindres. La concurrence est peut-être effectivement moins vive. L'arrivée de trois gardiens, qui nous a privés de la possibilité d'enrôler un joueur de champ, n'était pas prévue. Cela étant, nous ne devons pas nous apesantir sur ces problèmes et rebondir rapidement.

La venue de Sedan, samedi, est d'ores et déjà importante...

Sans doute. Si nous sommes animés par un esprit de révolte, si nous retrouvons notre jeu et cette agressivité qui nous a fait défaut dans le Berry, nous pouvons aller de l'avant et nous relancer face à Sedan, une équipe en pleine confiance. Peu importe l'adversaire, nous ne devons nous focaliser que sur nous-mêmes. »

Correspondance
MICHEL ROUX

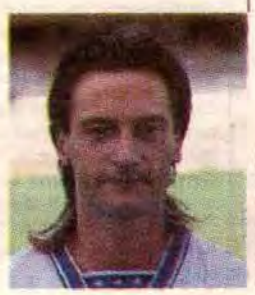


Photo Jean-Louis FEL

❑ Les tribunes prévues derrière les deux buts commencent à poindre au stade **Léon-Bollée** du Mans. Début septembre, la première sera mise en service, et la seconde ne devrait pas tarder à suivre. Le stade sarthois sera en conformité avec le règlement de la Ligue nationale et ressemblera enfin à un stade à l'anglaise, bien que la piste ait été conservée devant les deux tribunes principales.

❑ Douze buts ont été inscrits mardi à Old Trafford lors du match entre Manchester United et le **XI Cantona** (8-4), organisé en souvenir des victimes de la catastrophe de Munich de 1958. Lors de cette rencontre, Eric « The King » a bien sûr marqué, mais après le néo-Guingampais Jean-Pierre Papin, auteur d'un but à la 22e minute.

❑ A **Sedan,** six joueurs sur seize utilisés ont joué les deux premiers matches dans leur totalité. Il s'agit de Luciani, Quint, Sachy, Dangbeto, Oliveira Dos Santos et N'Diefi.

❑ Victime d'une béquille lors de la rencontre Cannes - Red Star, **Franck Bonora** a été ménagé à l'entraînement afin d'être d'attaque samedi contre Niort.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

France Football RTL

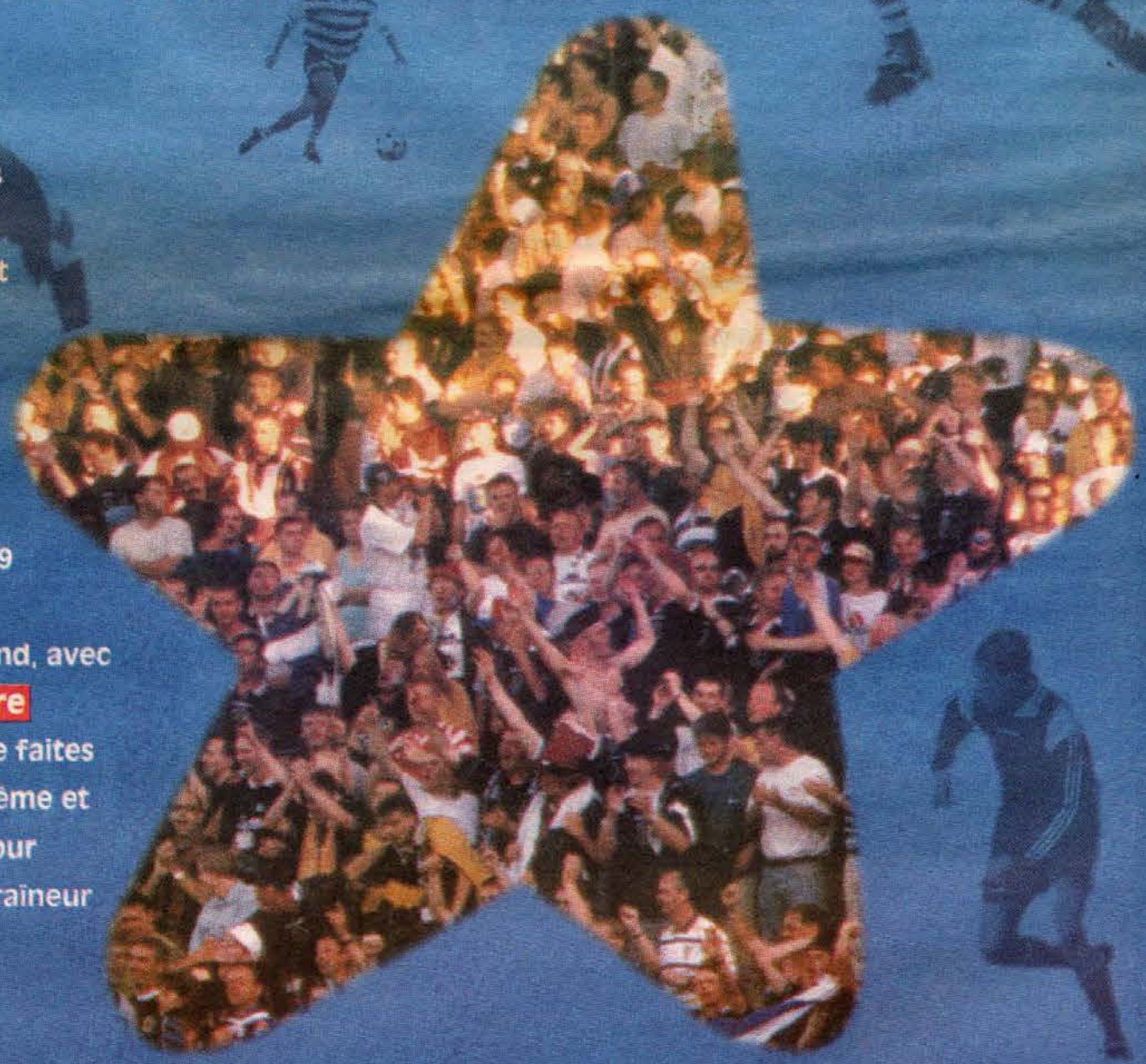
SPORT'N BAR PARTENAIRE OFFICIEL

C'est reparti !

PLUS DE 500 000F À GAGNER !

Devenez
le meilleur entraîneur du Championnat 98/99 !

La saison dernière, plus de 60 000 lecteurs de France Football sont devenus entraîneurs de D1 grâce au Championnat des Etoiles France Football RTL !
La nouvelle saison 98/99 qui arrive annonce un succès encore plus grand, avec **un règlement encore plus simple !** Alors ne faites confiance qu'à vous même et suivez vos intuitions pour devenir le meilleur entraîneur du championnat !



Crédit Photos : Presse Sports

Pour tout savoir sur le Championnat des Etoiles et son nouveau règlement

Rendez-vous dans France Football mardi prochain !

Angoulême garde son sang-froid

EXPECTATIVE. *Le club charentais, qui vise le maintien après une année 1997-98 en dents de scie, n'a pris qu'un point en deux matches. Et pourtant il ne manquait pas de bons éléments.*

L'an dernier, à la même époque, l'Association Sportive Angoulême Charente (ASAC) était partie sur les chapeaux de roue. Elle alignait les bons résultats, se retrouvant même dauphin de Créteil après les cinq premières journées. La suite fut plus délicate pour les joueurs d'Eric Guérit. En fin d'exercice, il fallait regarder vers le bas du classement pour trouver leur trace.

Cette année, l'entraîneur angoumoisin s'est donc fixé le maintien comme objectif. D'autant qu'entre les huit départs – dont celui du capitaine emblématique, Denis Stéphan, retourné dans sa Bretagne natale – et la recherche de renforts sans folies financières, l'intersaison n'a pas été si calme. L'ex-avant-centre cristolien, William Alexandre, est venu poser son sac en Charente avec d'autres jeunes joueurs tels que David Trivino, Christophe Ajas, Mickaël Bouvier (tous trois en provenance de Gueugnon), Benoît Pujade (Metz), Rodolphe Jegouzo (Le Havre) ou Sébastien Demouchy (Caen).

Pourtant, quelques jours avant la reprise, il manquait toujours un défenseur central. Deux pistes échouèrent dans un premier temps. Celle du Guinéen Soumah, que les Chamois Niortais (D 2) étaient disposés à prêter, puis celle du Poitevin Rauturier. William Alexandre confia alors à Éric Guérit qu'un de ses ex-coéquipiers de Perpignan, Xavier Feucht, cherchait un club après avoir quitté le Paris FC. Feucht fut donc mis à l'essai en amical. Sans succès. Alors qu'on ne l'attendait plus, le défenseur central tant désiré est arrivé quelques jours seulement avant le premier déplacement à Pacy-sur-Eure en la personne de... Stéphane Rauturier, stoppeur et capitaine du Stade Poitevin, encore en National la saison dernière et aujourd'hui relégué administrativement en CFA.

Le problème défensif n'était réglé qu'en apparence. Lors de l'ouverture du Championnat face au promu normand, Alexandre a bien ouvert la marque pour l'ASAC. Mais l'attaque en est restée là, alors que Xavier Henneuse a dû ensuite s'incliner à deux reprises. Le gardien angoumoisin était furieux du comportement de l'équipe. « Il faut se secouer, rageait-il. Il faut plus de rigueur que ça et se bouger les fesses ! Quand on est un club ambitieux, avec des joueurs de qualité, on n'a pas le droit de faire autant d'erreurs. »

Xavier Henneuse, rageur : « Il faut se bouger les fesses ! »

Photo CARRET

Angoulême dispose pourtant de bons éléments. A preuve ce jugement de Patrick Battiston, l'entraîneur de l'équipe de CFA de Bordeaux, à l'issue d'un match amical : « Avec cette équipe-là, Guérit n'a pas à s'en faire », confiait l'ancien défenseur international. Samedi dernier, contre le Gazélec d'Ajaccio, Angoulême a d'ailleurs repris du poil de la bête en dominant l'un des prétendants à la montée en Deuxième Division. Mais dominer n'est pas gagner, et les coéquipiers du capitaine Nevès n'ont engrangé qu'un point (0-0). Toujours optimiste, Éric Guérit croit en son équipe et au style de jeu collectif qu'il veut lui voir pratiquer : « Les joueurs veulent prouver quelque chose. » Mais il doit, pour l'instant, faire aussi avec les petites blessures qui émaillent le début de saison. Cinq joueurs sont aujourd'hui absents. « Cette stabilité que je recherche est remise en cause par les bobos, déplore l'entraîneur. Si le collectif n'est pas encore en place, c'est en partie à cause de cela. Mais l'amalgame va venir. Tous les footballeurs vivent avec leur passé et notre passé récent, à Pacy, n'était pas florissant. Celui d'Ajaccio est plus conforme à ce que nous voulons. »

Ce samedi, Angoulême rendra visite au Paris FC, un club que la bande à Guérit a affronté en match amical en juillet pour un résultat nul (2-2). « A Montreuil, ce sera dur, mais tout ce National est difficile, prédit l'ancien Bordelais. C'est maintenant qu'il faut commencer à grappiller des points. »

Correspondance
Vincent LE GALLOIS

MEGA FOOT

ECOUTEZ
L'INTEGRAL
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

3e journée (22 et 23 août 1998)

Quel Toulouse pour Monaco ?

Voilà deux journées qu'un rien sépare Bordeaux, Monaco et Marseille, tous trois fixés au sommet du classement. C'est pour un petit but seulement que les Girondins avaient pris le commandement lors de la journée d'ouverture, c'est pour un petit but toujours que les Monégasques leur ont ravi cette première place samedi dernier. Alors, le tour de l'OM est-il venu ? Avant de l'envisager, **Marseille** devra déjà se défaire de **Montpellier** samedi au Vélodrome. Si les Olympiens présentent une défense de fer, la seule qui n'a encore rien concédé, les Montpelliérains, qui ont inscrit deux buts à Bastia et trois à Rennes, possèdent sur un plan offensif des arguments tout autant respectables.

C'est à **Toulouse** que **Monaco** va étrenner son maillot de leader. On peut se référer à la récente déblâcle des Toulousains à Lyon, où ils ont encaissé six buts, et se dire alors que les Monégasques ont toutes les raisons d'être confiants. Mais ce serait oublier un peu vite le succès arraché par les hommes de Guy Lacombe sur Lens la semaine auparavant. Monaco ne sait quel Toulouse il va affronter. Une incertitude qui incite à la prudence.

Depuis deux matches, **Bordeaux** marque autant de buts que de points. Le public du stade de Lescure n'en attendra pas moins samedi pour la venue d'**Auxerre**. Du côté des Girondins, Laslandes et Wiltord seront d'ailleurs présents rien que pour cela.

Première équipe située derrière le trio de tête, **Lyon** se rend à **Lorient**. Après leur premier faux pas contre Monaco il y a quinze jours, les Lorientais ont besoin de se rassurer. Cela passe forcément par un premier succès à la maison. S'imposer pour la première fois à domicile, c'est aussi ce que rechercheront quatre autres équipes. Ce sera le cas, dès samedi, pour **Bastia** qui reçoit **Metz**, et **Strasbourg**, qui accueille le **Paris-SG**. Dimanche, se sera au tour des deux autres promus de s'appliquer à séduire leur public. **Nancy** s'y hasardera contre **Nantes** alors que **Sochaux**, pour son retour en D 1 à Bonal, accueillera **Lens**, un champion de France qui se cherche encore. Quant à **Rennes**, il tentera de réitérer sur sa pelouse, face au **Havre**, son succès de la première journée.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	6	2	2	0	0	6	2	+4	1	1	0	0	4	1	1	1	0	0	2	1
2. Bordeaux	6	2	2	0	0	6	3	+3	1	1	0	0	3	1	1	1	0	0	3	2
3. Marseille	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	1	0
4. Lyon	4	2	1	1	0	6	1	+5	1	1	0	0	6	1	1	0	1	0	0	0
5. Montpellier	4	2	1	1	0	5	3	+2	1	1	0	0	3	1	1	0	1	0	2	2
6. Auxerre	3	2	1	0	1	3	3	0	1	1	0	0	3	2	1	0	0	1	0	1
Paris-SG	3	2	1	0	1	3	3	0	1	1	0	0	2	0	1	0	0	1	1	3
8. Rennes	3	2	1	0	1	2	3	-1	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	1	3
9. Nantes	3	2	1	0	1	1	2	-1	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	2
10. Toulouse	3	2	1	0	1	4	8	-4	1	1	0	0	3	2	1	0	0	1	1	6
11. Lens	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	3
Nancy	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	3
13. Le Havre	1	2	0	1	1	2	3	-1	2	0	1	1	2	3	0	0	0	0	0	0
Lorient	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	1	1
15. Strasbourg	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1
Metz	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	1	0	1	0	0	0
17. Bastia	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	1	0	2	2	1	0	0	1	0	2
18. Sochaux	1	2	0	1	1	2	5	-3	0	0	0	0	0	0	2	0	1	1	2	5

BUTEURS

1. Wiltord (Bordeaux), 3.
2. Diomède (Auxerre), André (Bastia), Laslandes (Bordeaux), Dalmat (Lens), Bouafia (Lorient), Caveglia (Lyon), Ikpeba (Monaco), Robert (Montpellier), 2.
10. Klos (Auxerre), Benarbia (Bordeaux), Becanovic, Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Petrovic (Lorient), Bak, Dhorasoo, Grassi, Kanoute (Lyon), Gourvennec, Ravanelli, Roy (Marseille), Da Costa, Gava, Giuly, Henry (Monaco), Delaye, Maoulida, Sauzée (Montpellier), Bastien, Cascarino, Kone (Nancy), Olembe (Nantes), Okocha, Simone, Worms (Paris-SG), Fernandes, Huard (Rennes), Fiawoo, Maraval (Sochaux), Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
A marqué contre son camp : Méride (Lens) pour Toulouse, 1.

PASSEURS

1. Laslandes (Bordeaux), 2.
2. Marlet (Auxerre), Née (Bastia), Benarbia, Diawara, Micoud (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Dugbatey, Pedron (Lorient), Bassila, Dhorasoo, Grassi, Kanoute (Lyon), Roy (Marseille), Henry, Lamouchi (Monaco), Delaye, Gravelaine, Robert (Montpellier), Bastien (Nancy), Savinaud (Nantes), Okocha (Paris-SG), Bigné, Bardon (Rennes), Klausz (Sochaux), Batlles (Toulouse), 1.

ÉTOILES

1. Laslandes (Bordeaux), Bouafia (Lorient), Olembe (Nantes), 4,5.
4. André, Jurietti (Bastia), Wiltord (Bordeaux), Pouget (Le Havre), Vairelles (Lens), Pédron (Lorient), Dhorasoo (Lyon), L. Blanc (Marseille), Boffin, Meyrieu, Régis (Metz), Sauzée (Montpellier), Bigné (Rennes), 4.
17. Clayton (Bastia), Benarbia, Diabaté, Micoud (Bordeaux), De Neef, Soloy, Weber (Le Havre), Dalmat (Lens), Bedrossian, Camadini, Dugbatey, Ripoll (Lorient), Bassila, Caveglia, Fournier, Grassi (Lyon), Blondeau, Gourvennec, Pires, Roy (Marseille), Kastendeuch, Rizzetto (Metz), Da Costa, Dumas, Gava, Giuly (Monaco), Fugier, Gravelaine, L. Robert, Serredszum, F. Silvestre (Montpellier), Bastien, Kone, Wiart (Nancy), Le Roux (Nantes), Gorna, Worms (Paris-SG), Dogon, Fernandes, Grégoire, Huard, Reveillère (Rennes), Fiawoo (Sochaux), Malm, Petrovic (Toulouse), 3,5.
62. Carnot, Danjou, Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Casanova, Mazzoncini, Moreau (Bastia), Alicarte, Jemmali, Saveljic, Torres Mestre (Bordeaux), Becanovic, Huysman, Ouzunidis, Pantic (Le Havre), Debève, Déhu, Sikora, Smicer (Lens), Gloarec, Y. Fischer, Montero (Lorient), Carteron, Delmotte, Laville, Violeau (Lyon), Domoraud, Ravanelli (Marseille), Lukic, Pierre, Froment, Strasser (Metz), Henry, Ikpeba, Lamouchi, Léonard, L. Martin (Monaco), Bakayoko, Dos Santos, Rouvière (Montpellier), F. Biancalani, Hognon, Lécluse, Ménini, Moracchini (Nancy), Carrière, Chanelet, Decroix, Fabbri, Savinaud, Sibierski (Nantes), Domi, Ducrocq, Lachuer, Simone (Paris-SG), Bardon, Rossi, Sommeil (Rennes), Chantreuil, Flachez, Maraval, F. Martin, Raschke (Sochaux), Amzine, Bertin, Collet, Echouafni, Martins, Okpara, Suchoparek (Strasbourg), Oceano, Paviot (Toulouse), 3.
134. Baticle, Dieng, Klos (Auxerre), Née, Swierczewski, Valéry (Bastia), Hénin (Le Havre), Nouma (Lens), Djetou (Monaco), Cascarino (Nancy), Algérino (Paris-SG), Nonda (Rennes), Baudry, Santini (Sochaux), Kinet (Strasbourg), Batlles, Galdamés, Guyot (Toulouse), 2,5.
152. Kuzba (Auxerre), Lachor, Magnier (Lens), Ferreira (Nancy), Rott (Toulouse), 2.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Landreau (Nantes), 4,5
2. Revault (Paris-SG), 4
3. Durand (Bastia), 3,5
Hamel (Le Havre), 3,5
Coupet (Lyon), 3,5
Letizi (Metz), 3,5
Barthez (Monaco), 3,5
Roux (Nancy), 3,5
Vencel (Strasbourg), 3,5
10. Cool (Auxerre), 3
Ramé (Bordeaux), 3
Warmuz (Lens), 3
Hugues (Lorient), 3
Martini (Montpellier), 3
Fernandez (Sochaux), 3
Richert (Toulouse), 3.

NB : ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés (soit 2 au minimum).

Vikash Dhorasoo n'a pas manqué ses débuts sous le maillot lyonnais. Il y a un autre bon coup à jouer à Lorient.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

À LA LOUPE

Les leaders de l'été ont du mal à s'affirmer

	Clubs leaders sur les 3 premières journées	Leader 1re journée	Leader 2e journée	Leader 3e journée
1998-99	2 ou 3	Bordeaux	Monaco	?
1997-98	3	Lens	Metz	Paris-SG
1996-97	2	Marseille	Lens	Lens
1995-96	3	Cannes	Nantes	Bastia
1994-95	3	Sochaux	Bordeaux	Lyon
1993-94	3	Sochaux	Bordeaux	Nantes
1992-93	3	Monaco	Auxerre	Paris-SG
1991-92	1	Monaco	Monaco	Monaco
1990-91	3	Cannes	Marseille	Monaco
1989-90	2	Marseille	Marseille	Bordeaux
1988-89	1	Sochaux	Sochaux	Sochaux

5 leaders possibles : Monaco, Bordeaux, Marseille, Lyon, Montpellier

EXPRESS

Samedi 22 août (20 heures)
Rennes - Le Havre (M. Saules)
Marseille - Montpellier (M. Sars)
Bastia - Metz (M. Derrien)
Bordeaux - Auxerre (M. Batta)
Strasbourg - Paris-SG (M. Chéron)
Toulouse - Monaco (M. Layec)
Lorient - Lyon (M. Ledentu)
Dimanche 23 août (18 h 30)
Nancy - Nantes (M. Coué)
(20 h 30)
Sochaux - Lens (M. Veissière)

RENDEZ-VOUS

4e journée
Samedi 29 août (20 heures)
Le Havre - Marseille (M. Poulat)
Metz - Bordeaux (M. Anton)
Nantes - Sochaux (M. Duhamel)
Montpellier - Toulouse (M. Puyalt)
Paris-SG - Lorient (M. Kalt)
Lyon - Monaco (M. Léon)
Lens - Nancy (M. Glochon)
Dimanche 30 août (18 heures)
Rennes -Strasbourg (M. Coué)
(20 h 30)
Auxerre - Bastia (M. Bré)

FLASHES

▶ **Quatre** joueurs sont parvenus à marquer lors des deux premières journées de Championnat : Wiltord (Bordeaux), Laslandes (Bordeaux), Dalmat (Lens), Bouafia (Lorient).

▶ Deux équipes sont toujours à la recherche de leur **premier but** de la saison : Strasbourg et Metz.

▶ Deux **arbitres** seulement, MM. Poulat et Harrel, ont officié lors des deux premières journées de Championnat. Le premier a successivement dirigé Lorient-Monaco (1-2) et Montpellier-Rennes (3-1), alors que le second a arbitré Le Havre-Metz (0-0) puis Paris-SG-Bastia (2-0).

▶ Jusqu'à présent, c'est Bernard **Diomède** qui a signé le doublé le plus rapide, inscrivant contre Nancy son premier but à la cinquième minute et le second dix-sept minutes plus tard.

▶ Qu'il s'agisse de Monaco, Bordeaux ou Marseille, aucun des trois leaders du Championnat n'a encore été **mené au score** depuis l'ouverture de la saison.

▶ Trois **gardiens** ont déjà été remplacés depuis le début de la saison. Pour la deuxième journée, c'est Porato, et non Köpke, qui officiait à Marseille alors que, dans le but parisien, Lama avait pris le relais de Casagrande. Quant au néo-Monégasque Jean-Marie Aubry, il a suppléé Barthez, blessé, à la 80e minute du match opposant Monaco à Sochaux.

Chiffres établis par BRUNO FORGET

3e journée (22 août 1998)

L'ébullition gagne Saint-Etienne

Ils sont encore deux à pouvoir faire le plein. De points, d'honneurs et de confiance. Tout ce qu'il faut à **Troyes** et à **Laval** pour poser les fondations d'une bonne saison. L'affaire semble bien entamée, et **Le Mans**, qui effectue demain son premier déplacement, ainsi qu'**Amiens**, piétiné par le promu corse la semaine précédente, peuvent nourrir quelques inquiétudes dans l'Aube et en Mayenne...

Le danger guette aussi **Guingamp** au stade Geoffroy-Guichard ; **Saint-Etienne** accuse deux matches nuls (1-1), mais apparaît dans de meilleures dispositions que les Bretons, déconfits à domicile.

Pour **Nîmes** et **Beauvais**, il s'agit d'effacer le traumatisme de deux échecs cuisants. Une remarque valable pour **Nice** et **Valence**, hôtes respectifs de **Wasquehal** et **Sedan**. A l'image du promu ardennais, **Ajaccio** a démontré sa grande faculté d'adaptation ; de retour dans son île, le groupe de Gentili entend offrir une première jolie fête à ses supporters.

Pour ne pas définitivement se mettre le public à dos, **Lille** doit, de son côté, séduire et vaincre **Caen**. Déplorant déjà une défaite à l'extérieur, les Normands peuvent appréhender la rencontre, de même que **Cannes** à **Gueugnon**. Quels risques, enfin, courent le **Red Star** et **Niort** à s'affronter, eux qui ne comptabilisent que des nuls ? Il n'est pas dit, cependant, que les Audoniens acceptent de partager une troisième fois leur gâteau.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Troyes	6	2	2	0	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	3	0
2.	Laval	6	2	2	0	0	5	2	+3	1	1	0	0	2	1	1	1	0	0	3	1
3.	Châteauroux	4	2	1	1	0	6	1	+5	1	1	0	0	5	0	1	0	1	0	1	1
4.	Le Mans	4	2	1	1	0	5	1	+4	2	1	1	0	5	1	0	0	0	0	0	0
	Sedan	4	2	1	1	0	5	1	+4	1	1	0	0	4	0	1	0	1	0	1	1
6.	Wasquehal	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
7.	Ajaccio	3	2	1	0	1	3	2	+1	0	0	0	0	0	0	2	1	0	1	3	2
8.	Gueugnon	3	2	1	0	1	2	2	0	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	1
9.	Guingamp	3	2	1	0	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	3	1	1	0	0	2	1
10.	St-Etienne	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
11.	Red Star	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1
	Niort	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	1	1
13.	Caen	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
	Cannes	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2
15.	Lille	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	0	0
16.	Amiens	1	2	0	1	1	1	3	-2	1	0	0	1	0	2	1	0	1	0	1	1
17.	Beauvais	1	2	0	1	1	1	4	-3	1	0	0	1	0	3	1	0	1	0	1	1
18.	Nice	1	2	0	1	1	1	5	-4	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	4
	Nîmes	1	2	0	1	1	1	5	-4	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	4
20.	Valence	1	2	0	1	1	1	6	-5	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	0	5

BUTEURS

1. Mionnet (Sedan), 4.
2. Dufresne (Châteauroux), Diallo (Laval), 3.
4. Compan (Châteauroux), Cabezas (Troyes), 2.
6. Faderne, Lelong et Prso (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Courtin (Beauvais), Boutal et Deroin (Caen), Blake et Libbra (Cannes), Fouret (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Celdran et Deplace (Guingamp), Ferron et Le Pen (Laval), Bakari, Darbelet, Drouin et Revillet (Le Mans), Peyrelade (Lille), Aulanier (Nice), Sakho (Nîmes), Bossis (Niort), Crucet (Red Star), Lepaul et Revelles (Saint-Etienne), Di Rocco (Sedan), Djukic, Durand et Tomczyk (Troyes), Wangu (Valence), Allais (Wasquehal), 1.

Ont marqué contre leur camp : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Strzelczak (Nîmes, pour Le Mans), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

▶ **Compan** (Châteauroux), **Diallo** (Laval) et **Mionnet** (Sedan) ont marqué dans chacun des deux matches qu'ils ont disputés. Lequel d'entre eux se signalera par un nouveau but lors de la 3e journée ?

▶ La meilleure attaque appartient à **Châteauroux** (6 buts) et la meilleure défense à **Wasquehal**, qui n'a pas encore été pris une seule fois en défaut !

▶ Personne ne traîne ! Au bout d'à peine deux journées, l'ensemble des compétiteurs a engrangé au moins **un point** et inscrit au moins **un but**.

▶ Un score **nul et vierge** par soirée : c'est le constat établi après les 1re et 2e journées. La troisième suivra-t-elle le même chemin ?

▶ La plus grosse **affluence** de ce début de saison a été enregistrée à Geoffroy-Guichard, à l'occasion de Saint-Etienne - Sedan (12 126 spectateurs). Nul doute que l'arrivée de Guingamp avec Papin va faire exploser le record...

▶ Cinq équipes ne comptent encore aucun résultat **nul** : Ajaccio, Gueugnon, Guingamp, Laval et Troyes.

EXPRESS

3e journée
Samedi 22 août
(20 heures)

AC Ajaccio - Châteauroux (M. Ruffray)
Valence - Sedan (M. Lalu)
Troyes - Le Mans (M. Fraise)
Nîmes - Beauvais (M. Bonnin)
Gueugnon - Cannes (M. Hamer)
Laval - Amiens (M. Khendek)
Red Star - Niort (M. Desessart)
Saint-Etienne - Guingamp (M. Piccirillo)
Nice - Wasquehal (M. Lhermite)
Lille - Caen (M. Garibian)

RENDEZ-VOUS

4e journée
Samedi 29 août
(20 heures)

Le Mans - Red Star (M. Legrain)
Beauvais - Gueugnon (M. Bonnichon)
Cannes - Nîmes (M. Ruffray)
Niort - Laval (M. Brocas)
Wasquehal - Lille (M. Layec)
Guingamp - Valence (M. Sars)
Sedan - AC Ajaccio (M. Somps)
Châteauroux - Amiens (M. Vileo)
Troyes - Saint-Etienne (M. Moulin)
Caen - Nice (M. Lalu)

Photo Franck DUBRAY/HOT SPORTS

Seulement un point en deux matches pour Johnny Ecker et les Nîmois...

La liste rouge

(Répartition des expulsions du début de saison)

2 expulsés

Caen
Gallon, 1re j., 51e
Hebert, 2e j., 48e

Cannes
Baldé, 2e j., 45e
Vannuchi, 2e j., 70e

1 expulsé

AC Ajaccio
Faderne, 1re j., 89e

Beauvais
Haise, 2e j., 73e

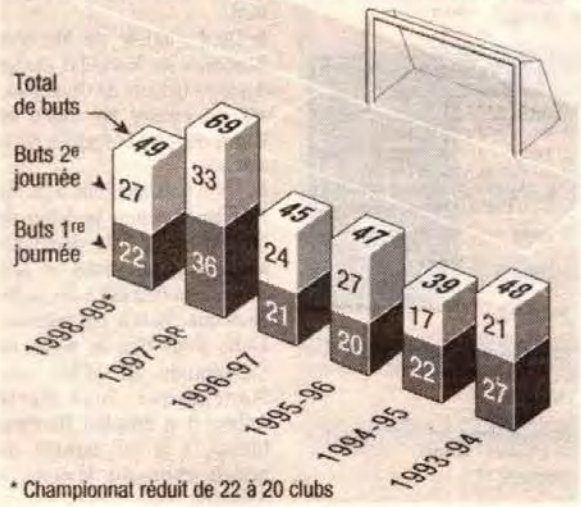
Guingamp
Jozwiak, 1re j., 85e

Nice
Valencony, 2e j., 77e

Niort
Beaumet, 1re j., 18e

À LA LOUPE

A élite resserrée, efficacité renforcée !



* Championnat réduit de 22 à 20 clubs

ÉTOILES

1. Mionnet (Sedan), 5.
2. Dufresne (Châteauroux), Ferron et Le Pen (Laval), Revillet (Le Mans), N'Diéfi (Sedan), Djukic et Rivenet (Troyes), 4,50.
9. Granon et Prso (AC Ajaccio), Glonek et Harchèche (Caen), Boutobba (Cannes), Coly et Compan (Châteauroux), Diallo, Houzé, Moreau et Pichot (Laval), Bolivard, Camara, Darbelet et Penaud (Le Mans), Aulanier (Nice), Bossis (Niort), Leclerc (Saint-Etienne), Dangbeto et Quint (Sedan), Adam, Cabezas, Fugen, Morisot et Rival (Troyes), 4.
34. Burle, Colling, Féron et Petit (AC Ajaccio), Desgeorges, Maurice et Pinho (Amiens), Courtin et Marolany (Beauvais), Deroin, Lecour et Rothen (Caen), Bagnon et Blake (Cannes), Clément, Fouret et Verschuère (Châteauroux), P. Correia et Safanjon (Gueugnon), Celdran, Deplace et Garcion (Guingamp), Buzaré, Chaouch et Stéphanopoli (Laval), Arnaud, Fanzel et Ray (Le Mans), Collot, Koot et Valois (Lille), Loret et Sabin (Nîmes), Azzopardi et Piton (Niort), Michel (Red Star), Ferhaoui, Mettorno et Sarr (Saint-Etienne), Deblock, Luciani, Oliveira et Pabois (Sedan), Tomczyk (Troyes), Delamontagne et Maufroy (Valence), Abed et Bonadei (Wasquehal), 3,50.
82. Collin, Erceau, Frétard et Petitjean (Amiens), Assadourian, Bouzin, David, Hagard et Vandevoorde (Beauvais), Brouard et Lemarchand (Caen), Assignon, Barul, Libbra et Marsiglia (Cannes), El Khébir et Garin (Châteauroux), Acédo, Cherrad, Delourneaux et Kerkar (Gueugnon), Anselmini, Baret, Mihali et Tastaout (Guingamp), Hitoto, Leclercq, Pickeu et Sanz (Lille), Carrez, Gauvin et Tatarian (Nice), Belbey, Charpenet, Darmon, Ecker, Sakho, Strzelczak et Zugna (Nîmes), Bonora (Nîmes puis Red Star), Braud, Cousin et Ferreira (Niort), Agasson, Bouisset, Crucet, Darras, De Blasis, Guion et Valéri (Red Star), Billong, Boudarène, Lepaul, Potillon et Revelles (Saint-Etienne), Jezierski et Thomas (Troyes), Chabert, Forge, Lambert, Sorlin et Wangu (Valence), Antunes, Benon, Cygan, Dablemont, Leroy et Scrimenti, 3.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Chabbert (Cannes), 4,50
2. Klein (AC Ajaccio), Poitrinal (Beauvais), Gardié (Laval), Guéret (Le Mans), Alonzo (Saint-Etienne), Sachy (Sedan), 4
8. Guéguen (Châteauroux), Wimbée (Lille), Weber (Troyes), 3,50
11. Poil (Amiens), Catherine (Caen), Montanier (Gueugnon), Trévisan (Guingamp), Malicki (Niort), Lucas (Red Star), Bruneau (Valence), Sibille (Wasquehal), 3
19. Allibert (Nîmes), 2
20. Valencony (Nice), 1,50

Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soient 2 matches).

AMATEURS

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

3e journée (22 août 1998)

Fréjus en eaux troubles

Les équipes du haut de tableau sont en déplacement ce week-end. **Istres**, le leader, rendra visite à **Thouars**, auteur de deux matches nuls, comme la saison dernière à la même époque. **Noisy-le-Sec** et **Louhans-Cuiseaux**, deux des dauphins des Istréens, se déplacent respectivement à **Saint-Maur Lusitanos** et à **Valenciennes**. En revanche, le **Racing CF** 92, exempt ce samedi, ne pourra défendre sa deuxième place.

Vainqueur à Pacy-sur-Eure, le **Paris FC** n'a pas manqué son entrée dans le Championnat. Il jouera ce week-end à domicile face à **Angoulême**. **Pacy-sur-Eure**, a égalité de points avec les Parisiens, se déplace sur le terrain du **GFCO Ajaccio**, qui a commencé la compétition par deux matches nuls, 0-0. **Martigues** accueille **Créteil** dans un choc entre deux équipes bien décidées à réagir après leur déconvenue du week-end dernier. Ces deux postulants à la montée se retrouvent déjà à cinq points du leader !

Un match inédit en National opposera **Mulhouse**, descendu de D 2, à **Saint-Priest**, nouveau promu.

Enfin, **Angers** reçoit **Raon-l'Etape**, et **Fréjus**, défait lors de première journée et exempt lors de la deuxième, doit impérativement gagner samedi devant **Pau**, le promu, afin de ne pas déjà perdre le contact.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	6	2	2	0	0	4	1	+3	1	1	0	0	3	1	1	1	0	0	1	0
2. Noisy-le-Sec	4	2	1	1	0	4	3	+1	1	1	0	0	3	2	1	0	1	0	1	1
3. RCF 92	4	2	1	1	0	2	1	+1	1	0	1	0	0	0	1	1	0	0	2	1
4. Louhans-C.	4	2	1	1	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0
5. Paris FC	3	1	1	0	0	3	1	+2	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	3	1
6. Pacy/Eure	3	2	1	0	1	3	4	-1	2	1	0	1	3	4	0	0	0	0	0	0
7. Valenciennes	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
Thouars	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	2	2
Pau	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	1	0	1	0	0	0
Saint-Priest	2	2	0	2	0	2	2	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	1	1
11. Raon-l'Etape	2	2	0	2	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	1	0	1	0	0	0
St-Maur Lus.	2	2	0	2	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2	0	1	1
13. Ajaccio G	2	2	0	2	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0
14. Angers	1	2	0	1	1	3	4	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	2	3
15. Créteil US	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	1	0	1	0	0	0
Angoulême	1	2	0	1	1	1	2	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	2
17. Martigues	1	2	0	1	1	0	1	-1	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	0	1
18. Mulhouse	1	2	0	1	1	1	3	-2	1	0	1	0	0	0	1	0	0	1	1	3
19. Fréjus	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0

EXPRESS

3e journée
Samedi 22 août 1998
17 heures

Paris FC-Angoulême (M. Huguenin)

18 heures

Saint-Maur Lusitanos - Noisy-le-Sec (M. Brizou)
GFCO Ajaccio - Pacy-sur-Eure (M. Souquet)

19 heures

Martigues - Créteil (M. Auriac)

20 heures

Fréjus - Pau (M. Chat)
Thouars - Istres (M. Lecellier)
Valenciennes - Louhans-Cuiseaux (M. Legrain)
Angers - Raon-l'Etape (M. Mathiot)
Mulhouse - Saint-Priest (M. Fidri)
Exempt : Racing CF 92

RENDEZ-VOUS

4e journée
Samedi 29 août 1998

Pacy-sur-Eure- Racing CF 92
Angoulême-Martigues
GFCO Ajaccio-Thouars
Créteil-Paris FC
Louhans-Cuiseaux - Fréjus
Pau-Valenciennes
Istres-Angers
Raon-l'Etape - Saint-Maur Lusitanos
Noisy-le-Sec - Saint-Priest
Exempt : Mulhouse

BUTEURS

1. Savidan (Angers), Sampil (Istres), Piffre (Noisy-le-Sec), C. Scheiwe (Saint-Priest), Hameau (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), 2. **7.** Molinier (Angers), Alexandre (Angoulême), Castro (Créteil), Priou, Taine (Istres), Bayle (Louhans-Cuiseaux), Monczuk (Mulhouse), L. Sandjak, Robert (Noisy-le-Sec), Hameau, Lugiery (Pacy-sur-Eure), Bruno (Paris FC), Bedani, Bouftata (Pau), Lagnaoui, Lima (Racing CF 92), Djordjevic (Raon-l'Etape), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Couanon, Sauvaget (Thouars), Cuvier, Dussart (Valenciennes), 1.

ÉTOILES

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), P. Lima (Racing CF 92), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), 2. **4.** Boucher et Molinier (Angers), Ajas et Rauturier (Angoulême), Barrabé et Gautier (Créteil), Dalmas (Fréjus), Priou et Ravera (Istres), A. Ba et Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Artes et Padovani (Martigues), Billong et Rinçon (Mulhouse), Aiteur et Robert (Noisy-le-Sec), Ernst et Wimbouty (Pacy-sur-Eure), Soler (Paris FC), Bedani et Demidjian (Pau), Blanchet et E. Blondeau (Raon-l'Etape), Bettahar et Tora (Saint-Priest), Basire et Dudoit (Thouars Foot 79), Bouabdellah et Leuregans (Valenciennes), 1.

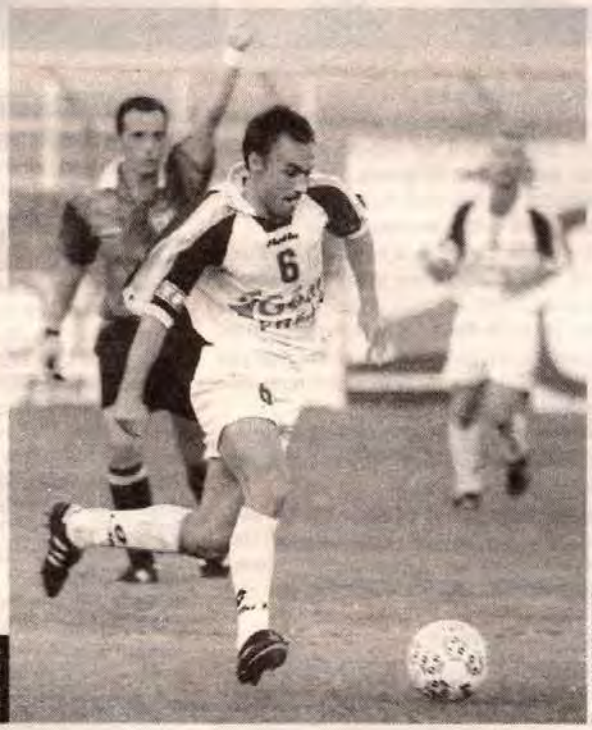


Photo MAG'SPORTS

Damien Hatton et les Fréjusiens : surtout ne pas perdre de points ce samedi !

CFA

3e journée
22 août 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Dijon - Forbach
Auxerre - Strasbourg
Armentières - Metz
Saint-Quentin - Besançon
Saint-Omer - Calais
Dunkerque - Moissy-Cramayel
Lens - Béthune
Nancy - Lille
Boulogne-sur-Mer - Reims

Classement

1. Dijon, 8 pts ; 2. Saint-Quentin, 8 pts ; 3. Lille, 6 pts ; 4. Béthune, 6 pts ; 5. Auxerre, 6 pts ; 6. Reims, 6 pts ; 7. Lens, 5 pts ; 8. Boulogne/Mer, 5 pts ; 9. Strasbourg, 5 pts ; 10. Moissy-Cram., 5 pts ; 11. Calais, 5 pts ; 12. Armentières, 3 pts ; 13. Besançon, 3 pts ; 14. Dunkerque, 3 pts ; 15. Nancy, 3 pts ; 16. Saint-Omer, 3 pts ; 17. Metz, 3 pts ; 18. Forbach, 2 pts.

Buteurs

1. Jacquesson (Saint-Quentin), 4.
2. Viard (Dijon), 3.
3. Bogaczyk (Béthune), Lassalle (Boulogne), Gérard (Calais), Caron, Dabo (Dijon), Ben Ammar, Ehret (Strasbourg), 2.
10. Abdelhak, Maniez, Silvestri (Armentières), Dujeux, Lempereur, Heitzmann (Auxerre), Tapella (Besançon), Belleride (Béthune), Fenart (Calais), Gagneux, Gros, Jobard, Le Bellec (Dijon), Brygo (Dunkerque), Luthardt, Micciche (Forbach), Bolima, Ducatel, Oruma (Lens), Cyril, Giublesi, Lobé, Noro (Lille), Custos, Kraouche (Metz), Héréson, Nouma (Moissy-Cramayel), Sekouri (Reims Stade Champagne), Dobrzynski, Mendy (Saint-Quentin), Spiewak (Strasbourg), 1.

GROUPE B

Rendez-vous

Endoume - L'Ile-Rousse
Sète - Villefranche
Rodez - Alès
Bourg-Péronnas - Grenoble
Beaucaire Stade - Lyon
Monaco - Marseille
Bastia - Hyères
Nice - Montpellier
Vaulx-en-Velin - Porto-Vecchio

Classement

1. L'Ile-Rousse, 8 pts ; 2. Marseille, 8 pts ; 3. Monaco, 6 pts ; 4. Alès, 6 pts ; 5. Grenoble, 5 pts ; 6. Nice, 5 pts ; 7. Hyères, 5 pts ; 8. Rodez, 5 pts ; 9. Sète, 5 pts ; 10. Bourg-Pér., 5 pts ; 11. Villefranche, 5 pts ; 12. Lyon, 5 pts ; 13. Porto-Vecchio, 4 pts ; 14. Montpellier, 3 pts ; 15. Beaucaire, 3 pts ; 16. Endoume, 3 pts ; 17. Bastia, 3 pts ; 18. Vaulx-en-Velin, 2 pts.

Buteurs

1. Deschamps (Marseille), 4.
2. Campala (L'Ile-Rousse), Ibayi (Porto-Vecchio), 3
4. Collet (Bourg-Péronnas), Massiani, Romieu (L'Ile-Rousse), 2.
7. Basile (Alès), Gomis (Beaucaire), Schaeffer, Berenguier (Bastia), Berraud, Novi (Bourg-Péronnas), Reynaud (Endoume), Kerkar, Paulo-Sergio, Tchomogo (Grenoble), Balestra, Haidary (Hyères), Bastiani, Faye El Hadji (L'Ile-Rousse), Coulibaly, Ettori (Marseille), Courville, N'Diaye, Sani (Monaco), Barbosa, Garny (Montpellier), Mane, Pottier (Nice), Calvel, Voisin (Rodez), Akpakoum, Rouve (Sète), Quemener, Rébahy (Villefranche), 1.

GROUPE C

Rendez-vous

La Roche-sur-Yon ESOF - Clermont Foot
Carquefou JA - SBUC Bordeaux
Trélissac - Mont-de-Marsan
Bordeaux - Toulouse-Fontaines
Nantes - Châtellerault
Poitiers - Aurillac
Toulouse - Limoges F 87
Romorantin - Montauban
Segré - Albi

Classement

1. Poitiers, 8 pts ; 2. Toulouse, 8 pts ; 3. La Roche/Yon, 6 pts ; 4. Mt-de-Marsan, 6 pts ; 5. Châtellerault, 6 pts ; 6. Clermont Foot, 6 pts ; 7. Aurillac, 5 pts ; 8. Trélissac, 5 pts ; 9. Montauban, 5 pts ; 10. Segré, 5 pts ; 11. Toulouse-Font., 4 pts ; 12. Bordeaux, 4 pts ; 13. Nantes, 3 pts ; 14. Romorantin, 3 pts ; 15. Limoges F 87, 3 pts ; 16. Carquefou JA, 3 pts ; 17. SBUC Bordeaux, 2 pts ; 18. Albi, 2 pts.

Buteurs

1. Suywens (Châtellerault), Goupil (La Roche-sur-Yon), Clemenceau (Poitiers), 2. **4.** Goutaudier (Albi), Fayard, Maury, Vaurs (Aurillac), Castant, Hosteins (Bordeaux), Martins (Carquefou), Coureuil (Châtellerault), Chastang, Collomb, Moreau (Clermont Foot), Gatefait, Mesmin, Moine, Papot (Poitiers), Guitton, Huberdeau, Limousin (La Roche-sur-Yon), Kajima (Limoges), Dobre, Dupuy (Montauban), Auguchon, Genest, Monteiro (Mont-de-Marsan), Fenillat (Nantes), Maillard (Romorantin), Avezac, Maurel (Toulouse), Dupuy (Toulouse-Fontaines), Guilleux, Peslier, Vallais (Segré), Darmente, Dutruch, Valadié (Trélissac), 1.
C.s.c : Pubert (La Roche-sur-Yon), 1.

GROUPE D

Rendez-vous

Caen - Joué-lès-Tours
Fécamp - Brest
Evry - St-D./St-Leu
Les Lilas - Rennes
Paris-SG - Lorient
Saint-Malo - Guingamp
Le Havre - Viry-Châtillon
Plabennec - Saint-Lô
Tours - Pontivy

Classement

1. Plabennec, 8 pts ; 2. Caen, 8 pts ; 3. Guingamp, 6 pts ; 4. Les Lilas, 6 pts ; 5. Viry-Châtillon, 6 pts ; 6. Saint-Lô, 6 pts ; 7. Le Havre, 6 pts ; 8. Rennes, 5 pts ; 9. St-D./St-Leu, 5 pts ; 10. Saint-Malo, 5 pts ; 11. Lorient, 5 pts ; 12. Joué-lès-Tours, 4 pts ; 13. Brest, 3 pts ; 14. Paris-SG, 3 pts ; 15. Evry, 3 pts ; 16. Fécamp, 2 pts ; 17. Pontivy, 2 pts ; 18. Tours, 2 pts.

Buteurs

1. Fiorèse (Guingamp), 8.
2. Kroupi (Rennes), 6
3. Bancarel (Guingamp), 5.
4. Prat (Guingamp), Kroupi (Rennes), 3.
6. B. Mendy (Caen), Justin (Fécamp), Caillibot (Plabennec), 2.
9. Lerand, Sergent (Brest), Bellisi, Vrillard (Caen), Hernandez (Evry), Toutain (Guingamp), Coiquil, Rodriguez (Joué-les-Tours), W. Correa (Le Havre), Dembele, Fourier, K. Haderbache, Hardouine (Les Lilas), Cledy (Lorient), Goudeagbe (Paris-SG), Boutruche, Monot (Plabennec), Boussam, Tabti (Saint-Denis-Saint-Leu), Bourguigneau, Desclosmesnil (Saint-Lô), Sofianos (Saint-Malo), Coustillet, Couriol (Viry-Châtillon), 1.

CFA 2

2e journée
22 août 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Beauvais - Cambrai
Laon - Le Touquet
Evry - Reims
Maubeuge - Senlis
Guesnain - Amiens
Wasquehal - Red Star 93
Tinqueux - Abbeville
Gravelines - Tourcoing

Classement

1. Laon, 4 pts ; 2. Evry, 4 pts ; 3. Maubeuge, 4 pts ; 4. Senlis, 4 pts ; 5. Cambrai, 4 pts ; 6. Tinqueux, 4 pts ; 7. Red Star 93, 2 pts ; 8. Gravelines, 2 pts ; 9. Abbeville, 2 pts ; 10. Tourcoing, 2 pts ; 11. Guesnain, 1 pt ; 12. Amiens, 1 pts ; 13. Wasquehal, 1 pt ; 14. Beauvais, 1 pt ; 15. Le Touquet, 1 pt ; 16. Reims, 1 pt.

GROUPE B

Rendez-vous

Ste L'Hôpital - Sedan
Bèlfort - Colmar
Mulhouse - Merlebach
Schiltigheim - Reipertswiller
Chaumont FC - Blénod
Troyes AC - Haguenau
Saint-Dizier - Thionville FC
Biesheim - Sarrebourg FC

Classement

1. Haguenau, 4 pts ; 2. Mulhouse, 4 pts ; 3. Thionville FC, 4 pts ; 4. Ste L'Hôpital, 4 pts ; 5. Schiltigheim, 4 pts ; 6. Chaumont FC, 4 pts ; 7. Troyes AC, 4 pts ; 8. Saint-Dizier, 2 pts ; 9. Blénod, 2 pts ; 10. Reipertswiller, 1 pt ; 11. Merlebach, 1 pt ; 12. Sedan, 1 pt ; 13. Colmar, 1 pt ; 14. Biesheim, 1 pt ; 15. Belfort, 1 pt ; 16. Sarrebourg FC, 1 pt.

GROUPE C

Rendez-vous

Vesoul - St-Georges Anc.
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon
Lons-le-Saunier - Andrézieux
Sochaux - Montferrand
Montluçon - Besançon
Vénissieux US - Auxerre
Dijon - Montceau
Cournon - Jura Sud Foot

Classement

1. Sochaux, 4 pts ; 2. Cournon, 4 pts ; 3. Auxerre, 4 pts ; 4. Montferrand, 4 pts ; 5. Lons-le-Saun., 4 pts ; 6. Louhans-Cuis., 2 pts ; 7. Vesoul, 2 pts ; 8. Dijon, 2 pts ; 9. Besançon, 2 pts ; 10. Vénissieux US, 2 pts ; 11. St-Georges Anc., 2 pts ; 12. Gueugnon, 1 pt ; 13. Jura Sud Foot, 1 pt ; 14. Montluçon, 1 pt ; 15. Andrézieux, 1 pt ; 16. Montceau, 1 pt.

GROUPE D

Rendez-vous

Grenoble - Saint-Etienne
GFCO Ajaccio - Cervioni Mor.
Orange SP - Draguignan
Borgo FC - Vénissieux Ming.
Rumilly - Cannes
Toulon - Saint-Raphaël
Arles - Valence
Montélimar - Le Puy

Classement

1. Orange SP, 4 pts ; 2. Grenoble, 4 pts ; 3. Valence, 4 pts ; 4. Le Puy, 4 pts ; 5. Saint-Etienne, 4 pts ; 6. Cannes, 4 pts ; 7. Rumilly, 4 pts ; 8. Borgo FC, 2 pts ; 9. Draguignan, 2 pts ; 10. Vénissieux M., 1 pt ; 11. Montélimar, 1 pt ; 12. Arles, 1 pt ; 13. Toulon, 1 pt ; 14. Saint-Raphaël, 1 pt ; 15. GFCO Ajaccio, 1 pt ; 16. Cervioni Mor., 1 pt.

GROUPE E

Rendez-vous

Agde - Istres
Pau - Vergèze
Auch - Béziers Devez
Martigues - Frontignan
Blagnac - Lucciana CABG
Nîmes - Carcassonne
Muret - Marignane US
Calvi - Vitrolles

Classement

1. Béziers Devez, 4 pts ; 2. Frontignan, 4 pts ; 3. Marignane US, 4 pts ; 4. Agde, 4 pts ; 5. Lucciana CABG, 4 pts ; 6. Vergèze, 4 pts ; 7. Istres, 2 pts ; 8. Nîmes, 2 pts ; 9. Vitrolles, 2 pts ; 10. Carcassonne, 2 pts ; 11. Muret, 1 pt ; 12. Auch, 1 pt ; 13. Calvi, 1 pt ; 14. Blagnac, 1 pt ; 15. Pau, 1 pt ; 16. Martigues, 1 pt.

GROUPE F

Rendez-vous

Angoulême - La Roche-sur-Yon
Tours - Cholet
Luçon - Nantes
Thouars - Châteauroux
La Rochelle - Langon Castet
Niort - Libourne
Fontenay LCVF - Saint-Médard EJ
Brive - Bergerac

Classement

1. Libourne, 4 pts ; 2. Angoulême, 4 pts ; 3. Luçon, 4 pts ; 4. Langon Castet, 4 pts ; 5. Châteauroux, 4 pts ; 6. Nantes, 4 pts ; 7. Brive, 2 pts ; 8. St-Médard EJ, 2 pts ; 9. Niort, 2 pts ; 10. La Roche-sur-Yon, 2 pts ; 11. Cholet, 1 pt ; 12. Fontenay LCVF, 1 pt ; 13. La Rochelle, 1 pt ; 14. Thouars, 1 pt ; 15. Bergerac, 1 pt ; 16. Tours, 1 pt.

GROUPE G

Rendez-vous

Vire - Vannes FC
Granville - Montagnarde
Saint-Brieuc - Vitré
Angers - Laval
Locminé - Rennes
Le Mans - Avranches
Lamballe Stade - Coulaines
La Flèche - Cherbourg

Classement

1. La Flèche, 4 pts ; 2. Granville, 4 pts ; 3. Vitré, 4 pts ; 4. Le Mans, 4 pts ; 5. Rennes, 4 pts ; 6. Locminé, 4 pts ; 7. Avranches, 2 pts ; 8. Cherbourg, 2 pts ; 9. Saint-Brieuc, 2 pts ; 10. Montagnarde, 2 pts ; 11. Vire, 1 pt ; 12. Angers, 1 pt ; 13. Lamballe Stade, 1 pt ; 14. Laval, 1 pt ; 15. Vannes FC, 1 pt ; 16. Coulaines, 1 pt.

GROUPE H

Rendez-vous

Aubervilliers - Bois-Guillaume
Paris-SG - Argentan
Corbeil - Châteaudun
Mondeville - Dieppe
Rouen - Lucé
Versailles - Poissy
Creil FC - Oissel
Flers FC - Levallois

Classement

1. Flers FC, 4 pts ; 2. Bois-Guillaume, 4 pts ; 3. Corbeil, 4 pts ; 4. Aubervilliers, 4 pts ; 5. Lucé, 4 pts ; 6. Rouen, 2 pts ; 7. Dieppe, 2 pts ; 8. Poissy, 2 pts ; 9. Levallois, 2 pts ; 10. Mondeville, 2 pts ; 11. Châteaudun, 2 pts ; 12. Versailles, 1 pt ; 13. Argentan, 1 pt ; 14. Creil FC, 1 pt ; 15. Paris-SG, 1 pt ; 16. Oissel, 1 pt.

Saison 97-98
CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	89	34	29	2	3	112	22
2. PSV Eindhoven	72	34	21	9	4	95	44
3. Vitesse Arnhem	70	34	21	7	6	85	48
4. Feyenoord	61	34	18	7	9	62	39
5. Willem II Tilb.	55	34	17	4	13	66	58
6. SC Heerenveen	55	34	16	7	11	56	59
7. Fortuna Sittard	48	34	14	6	14	51	53
8. NEC Nimègue	44	34	14	2	18	39	57
9. FC Twente	43	34	11	10	13	41	42
10. FC Utrecht	43	34	13	4	17	56	64
11. De Graafschap	42	34	11	9	14	45	49
12. NAC Breda	42	34	12	6	16	41	49
13. Sparta Rotter.	41	34	10	11	13	50	59
14. Roda JC	38	34	10	8	16	44	45
15. Maastricht W.	32	34	9	5	20	35	75
16. RKC Waalwijk	31	34	8	7	19	48	71
17. FC Groningue	31	34	7	10	17	42	65
18. FC Volendam	21	34	5	6	23	33	102

BILAN

➡ **RELÉGUÉS :** FC Groningue, FC Volendam.

➡ **PROMUS :** AZ Alkmaar, Cambur Leeuwarden.

➡ **CLUB CHAMPION. AJAX AMSTERDAM :** Van der Sar - Melchiot, Blind, F. De Boer - R. De Boer, Litmanen, Oliseh, R. Witschge - Babangida, S. Arveladze, M. Laudrup. Entr. : Morten Olsen.

Buteurs

1. Mahlas (Vitesse Arnhem), 34.
2. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 25.
3. Hamming (Fortuna Sittard), 20.
4. Curovic (Vitesse Arnhem), 17.
5. Mols (FC Utrecht), Litmanen (Ajax Amsterdam), 16.
7. Wijnard (Willem II), Perovic (Vitesse Arnhem), Cruz (Feyenoord Rotterdam), Viscaal (De Graafschap), 14.

COUPE

Finale

➡ Le 17 mai 1998 à Rotterdam (De Kuip).
AJAX AMSTERDAM (0-1) - PSV Eindhoven (0-1) : 5-0 (2-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Jol. Buts : Babangida (25e), Litmanen (38e, 61e, 84e), S. Arveladze (79e). Avertissements : Witschge pour l'Ajax Amsterdam ; Numan, Ooijer pour le PSV Eindhoven. Expulsion : Ooijer (75e) pour le PSV Eindhoven.
AJAX AMSTERDAM : Van der Sar (Grim, 84e) - Blind, Oliseh, F. De Boer - R. De Boer, Litmanen, Oliseh, R. Witschge, Rudy - Babangida, S. Arveladze (Mc Carthy, 86e), M. Laudrup (Hoekstra, 70e). Entr. : Morten Olsen.
PSV Eindhoven : Wattereus - Ooijer, Stam, Demo, Numan - Jonk, Cocu, Singa (Ivan, 67e) - De Bilde (Bruggink, 67e), Nilis, Zenden. Entr. : Advocaat.

Barrage C2
(entre les clubs battus en demi-finales)

➡ Le 14 mai 1998 à Zwolle.
SC HEERENVEEN (0-1) - FC Twente (0-1) : 3-1 (0-1). Spectateurs : 9 300. Buts : Van Nistelrooy (56e), Houttuin (84e), Samardzic (90e) pour SC Heerenveen ; J. Bosman (43e) pour FC Twente.

LE PALMARÈS

Championnat	Coupe
1977 Ajax	Twente
1978 PSV Eindhoven	AZ'67
1979 Ajax	Ajax
1980 Ajax	Feyenoord
1981 AZ'67	AZ'67
1982 Ajax	AZ'67
1983 Ajax	Ajax
1984 Feyenoord	Feyenoord
1985 Ajax	Utrecht
1986 PSV Eindhoven	Ajax
1987 PSV Eindhoven	Ajax
1988 PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1989 PSV Eindhoven	PSV Eindhoven
1990 Ajax	PSV Eindhoven
1991 PSV Eindhoven	Feyenoord
1992 PSV Eindhoven	Feyenoord
1993 Feyenoord	Ajax
1994 Ajax	Feyenoord
1995 Ajax	Feyenoord
1996 Ajax	PSV Eindhoven
1997 PSV Eindhoven	Roda JC
1998 Ajax	Ajax

Clubs européens

C 1 : Ajax, PSV Eindhoven
C 2 : SC Heerenveen
C 3 : Vitesse Arnhem, Feyenoord Rotterdam, Willem II

GRANDES DATES

Championnat

20-8-98 : 1re journée
20-12-98 au 05-2-99 : Trêve hivernale
23-5-99 : Dernière journée

Coupe

10-3-99 : quarts de finale
14-4-99 : demi-finales
13-5-99 : finale

Equipe nationale *

18-11-98 : Allemagne - Pays-Bas (amical)
10-2-99 : Portugal - Pays-Bas (amical)
** Les Pays-Bas sont qualifiés d'office pour l'Euro 2000. D'autres matches amicaux seront programmés ultérieurement.*

Jorge : « Arnhem veut grandir »

PAYS-BAS. *Alors que le Championnat néerlandais a débuté hier, le Portugais Artur Jorge, ancien entraîneur du Matra Racing et du PSG, poursuit son tour d'Europe et entame un énième challenge avec Vitesse Arnhem, : faire de ce club « le quatrième grand » derrière l'Ajax, Feyenoord et Eindhoven.*

« Artur Jorge, après Paris-SG, Benfica, la sélection suisse, puis portugaise et enfin Tenerife, vous voilà aux Pays-Bas ! Comment êtes-vous arrivé à Arnhem ?
J'ai eu plusieurs propositions : le Cameroun avant le Mondial, les Emirats arabes unis et quelques clubs. Le président de Vitesse Arnhem m'a téléphoné et son offre m'a tout de suite intéressé. Nous nous sommes rencontrés à Paris et j'ai signé pour deux ans.
Pourquoi Vitesse ?
C'est un club qui n'a pas une grande histoire, mais qui a de l'avenir. C'est un club stable *(NDLR : depuis son accession en Première Division en 1989, il n'a jamais terminé au-delà de la 6e place en Championnat)*, qui progresse régulièrement depuis plusieurs saisons, qui a de l'ambition, qui dispose d'un superbe stade et offre d'excellentes conditions de travail, notamment avec les jeunes. J'ai pensé que c'était un club pour moi.
C'est-à-dire ?
Ses dirigeants savent comment je travaille. Ils savent ce que j'ai réalisé à Porto et à Paris, et ils souhaitent qu'on fasse la même chose à Arnhem. Ils veulent que j'aide le club à devenir plus fort. C'est en tout cas ce que j'ai compris.
Et vous êtes toujours disposé à rebâtir ?
Quand le contexte est favorable, qu'il existe des possibilités, que tout le monde veut faire de son mieux, oui, évidemment. Il y a seulement un problème de temps. On ne peut pas faire cela en deux mois.

« AJAX RESTE LE FAVORI »

Mais vous avez un contrat de deux saisons...
Cela ne signifie plus grand-chose. Aujourd'hui, il faut toujours gagner le prochain match, même les rencontres d'entraînement. J'ai tort quand je dis aux joueurs : " C'est un match d'entraînement ", car eux doivent gagner leur place et les supporters veulent qu'ils gagnent. Il y a tellement d'enjeu dans le football aujourd'hui qu'on ne peut pas faire de plans à long terme. Il faut faire très bien et très vite, mais, en foot, c'est impossible.
On dit qu'à l'impossible nul n'est tenu...
C'est pour ça qu'on va faire du mieux possible. Avec un peu de patience, on peut arriver à quelque chose.

Photo AFP

« Je suis dans le même état d'esprit que lors de mon arrivée à Paris. Quand il n'y avait plus que huit joueurs et 6 000 spectateurs de moyenne... »

Quel objectif vous a-t-on fixé ?
Rien de précis. Mais Vitesse a fait d'énormes progrès ces dernières saisons et il est logique que le club veuille encore monter. Les dirigeants, les supporters ne comprendraient pas que nous fassions moins bien.
L'objectif, alors, c'est le titre de champion...
Je ne suis là que depuis un mois et il m'est difficile d'étalonner la valeur précise des uns et des autres, mais je crois qu'Ajax reste le favori, malgré les velléités de départ des frères De Boer. Quant à Arnhem, je ne peux pas encore me prononcer car je ne connais pas encore assez bien les joueurs, mais j'aurai une idée plus précise dans deux ou trois mois.
Vitesse a pourtant livré plusieurs matches amicaux et s'est hissé en finale du Tournoi de Arnhem après avoir éliminé le Flamengo de Romario...
Oui, mais nous avons perdu 3-0 en finale contre l'Atletico Madrid. Ça situe bien notre niveau. L'Atletico était beaucoup plus fort. Vitesse n'avait aucune chance mais, dans deux ou trois mois, on pourra peut-être rivaliser.
Vous disposez d'un bel effectif...
Quand il n'y a pas de blessés ! Pour le moment, je n'ai plus de défense centrale : l'Italien De Marchi et le Slovaque Zeman sont blessés, Van den Brom revient à peine. Par ailleurs, Carlos Fortes est indisponible jusqu'à la fin de l'année. Quant à Sturing, un défenseur international, il a dû arrêter et c'est aujourd'hui mon assistant. En réalité, il me manque un joueur par ligne. J'espère les obtenir assez rapidement. Je suis convaincu qu'avec ces trois éléments supplémentaires, nous pouvons réaliser une bonne saison aux Pays-Bas et, peut-être, faire quelque chose en Coupe d'Europe.
On vous sent optimiste mais prudent...
Je suis dans le même état d'esprit qu'à mon arrivée à Paris. Quand j'ai débarqué au PSG, il n'y avait plus que huit joueurs et seulement 6 000 spectateurs de moyenne. En quelques années, on a gagné tous les trophées et rempli le Parc des Princes. Aujourd'hui, quand les grands clubs européens se réunissent pour parler de la Superligue, ils invitent Paris.
Mais Arnhem a-t-il le même potentiel que Paris ?
Bien sûr que non. Nos moyens sont plus limités, mais il existe la possibilité de réaliser quelque chose de bien. Le stade à lui-même donne une idée de ce qu'on peut faire ici : les dirigeants, les supporters, les joueurs en sont très fiers. Ça signifie que, si on a pu construire une enceinte aussi belle et fonctionnelle, on doit être capable d'entreprendre de grandes choses. Aux Pays-Bas, c'est un peu comme au Portugal, il y a trois clubs qui dominent : Ajax, Feyenoord et PSV Eindhoven. Vitesse aspire à devenir le quatrième grand et ses dirigeants m'ont recruté pour les aider à y parvenir. »

XAVIER BARRET

Les expatriés

Plus de la moitié des Orange présents au Mondial jouent à l'étranger. Voici une liste élargie aux principaux expatriés.
Allemagne : Frank Verlaat (VfB Stuttgart), Harry Decheiver et Alfred Nijhuis (Borussia Dortmund), René Eykelkamp, Johan De Kock, Youri Mulder et Marco Van Hoogdalem (Schalke 04), Rob Maas et Brian Roy (Hertha Berlin).
Angleterre : Dennis Bergkamp et Marc Overmars (Arsenal), Wim Jonk (Sheffield Wednesday), Ed De Goey (Chelsea), Jordi Cruyff, Jaap Stam et Raimond Van der Gouw (Manchester Utd), Jimmy Hasselbaink, Robert Molenaar et Clyde Wijnhard (Leeds Utd), George Boateng (Coventry), Ron Willems (Derby County), Ulrich Van Gobbel (Southampton), Hans Segers (Tottenham).
Belgique : Patrick Van Diemen et Gaston Taument (Anderlecht), Stanley Menzo et Pieter Huistra (Lierse), Edwin Van Ankeren (Germinal Ekeren).
Ecosse : Regi Blinker (Celtic Glasgow), Artur Numan et Giovanni Van Bronckhorst (Glasgow Rangers), Sieb Dykstra (Aberdeen).
Espagne : Winston Bogarde, Philip Cocu, Ruud Hesp, Michael Reiziger et Boudewijn Zenden (FC Barcelone), Clarence Seedorf (Real Madrid), Roy Makaay et Ferdi Vierklau (Tenerife), Nordin Wooter (Real Saragosse).
France : Kiki Musampa (Bordeaux).
Italie : Edgar Davids (Juventus Turin), Patrick Kluivert (Milan AC), Aron Winter (Inter Milan).

AJAX AMSTERDAM

Entraîneur
Morten OLSEN, Danemark
Gardiens
12. Fred GRIM
1. Edwin VAN DER SAR
Défenseurs
3. Danny BLIND
4. Frank De BOER
23. Mariano JUAN, Argentine
21. Kofi MENSAH
19. Mario MELCHIOT
5. Tom SIER
2. Ole TOBIASEN, Danemark
Milieux
6. Ronald DE BOER
20. Dean GORRÉ
11. Georgi KINKLADZE, Géorgie (Manchester City)
26. Richard KNOPPER
10. Jari LITMANEN, Finlande
15. Sunday OLISEH, Nigeria
18. Andrzej RUDY, Pologne
8. Richard WITSCHGE
Attaquants
24. Shota ARVELADZE, Géorgie
7. Tijani BABANGIDA, Nigeria
14. DANI, Portugal
16. Jesper GRONKJAER, Danemark (Aalborg)
22. Peter HOEKSTRA
17. Benedict McCARTHY, Afrique du Sud
9. Gerald SIBON
25. WAMBERTO, Brésil (Standard de Liège)

AZ ALKMAAR

Entraîneur
Wim VAN HANEGEM
Gardiens
- Brian JENSEN, Danemark
- Oscar MOENS
Défenseurs
- Frank AMANKWAH, Ghana
- Taoufik AMEZIANE (Willem II)
- Peter VAN DER BERG
- Jose FORTES RODRIGUES, Espagne
- Rik HOOYBOER
- Barry OPDAM
- Fernando RICKSEN
- Peter WIJKER
Milieux
- Elhekay BOUCHIBA (Willem II)
- Michael BUSKERMOLEN
- Barry VAN GALEN
- Michel LANGERAK
- Dennis DEN TURK
Attaquants
- Dries BOUSSATTA (FC Utrecht)
- Daivsion Nascimiento « CANIGGIA », Brésil (Deportiva)
- Youssef FERTOUT, Maroc (Belenenses)
- Ferdino HERNANDEZ (FC Utrecht)
- Max HUIBERTS
- Rolf LANDERL, Autriche
- John MUSTAERS
- Robert VAN DER WEERT

CAMBUUR LEEUWARDEN

Entraîneur
Gert KRUYS
Gardiens
- Sierd VAN DER BERG
- René JANSEN
- Wim DE RON
Défenseurs
- Johan ABMA
- Gregg BERHALTER, Etats-Unis (Sparta Rotterdam)
- Maickel FERRIER (Salernitana)
- Roy HENDRIKSEN
- Robert LOONTJENS
- Jan ROELOFSEN
- Dominik VERGOOSSEN (Helmond Sport)
- Geert-Jelle DE VRIES
Milieux
- Kenan DURMOSOGLU, Turquie (AZ Alkmaar)
- Richard ELZINGWA
- Sandor VAN DER HEIDE
- Peter DE ROO
- Twan SCHEEPERS (NAC Breda)
- Tuat USTA (Fortuna Sittard)
Attaquants
- Frank BERGHUIS
- Marinus DIJKHUIZEN
- Danny MULLER (Royal Antwerp)
- René VAN RIJSWIJK
- Leonard VAN UTRECHT
- Richard VAN DER WAL

SC HEERENVEEN

Entraîneur
Foppe DE HAAN
Gardiens
- Khalid SINOUH, Maroc
- Hans VONK
- Jacob DE VRIES
Défenseurs
- Florin CONSTANTINOVICI, Roumanie
- Johan HANSMA
- Teis HELDENS
- Tierne KLOMPE
- Mile KRSTEV, Macédoine
- Dumitru MITRITA, Roumanie
- Gerard DE NOOIJER (Sparta Rotterdam)
- Godfrey NWANKPA, Nigéria
- Brian TEVREDEN
Milieux
- Raphael BOVE, It-Aust.
- Emmanuel EBIEDE, Nigeria
- Thomas HOLM, Norvège (MF Oslo)
- Max HOUTTUIN
- Ronnie PANDER
- Arek RADOMSKI, Pologne
- Ivan TZVETKOV, Bulgarie
- Jan DE VISSER
Attaquants
- Dennis DE NOOIJER (Sparta Rotterdam)
- Romano DENNEBOOM
- Radu MUGUR GUSATU, Roumanie
- Daniel JENSEN, Danemark (Boldklub AF)
- Ali EL KHATTABI, Maroc
- Henry ONWUZURUIKE, Nigeria
- Boudewijn PAHLPLATZ
- Meindert POSTMA
- Radoslav SAMARDZIC, Yougoslavie
- Jeffrey TALAN

RODA JC KERKRADE

Entraîneur
Sef VERGOOSSEN
Gardiens
- Gregory DELWARTE, Belgique
- Zeljko KALAC, Australie (Sydney United)
Défenseurs
- Stephan HART
- Mark LUIJPERS
- Humphrey RUDGE
- Ger SENDEN
- Igor TOMASSIC, Croatie
- Joos VALGAEREN, Belgique
- Ramon VON HAAREN
- Regillio VREDE
Milieux
- Arno DOOMERNIK
- Stéphan VAN DER HEYDEN, Belgique
- Garba LAWAL, Nigeria
- Eric VAN DEN LUER
- Melvin PLET
- Mariusz KUKIELKA, Pologne
Attaquants
- Peter VAN HOUDT, Belgique
- Marc NYGAARD, Danemark (Maastricht W)
- Samir OUINDI, Allemagne
- Bob PEETERS, Belgique
- Gabor TORMA, Hongrie
- Bernard TCHOUTANG, Cameroun
- Davy ZAFARIN

FEYENOORD ROTTERDAM

Entraîneur
Leo BEENHAKKER
Gardiens
1. Jurek DUDEK, Pologne
26. Ronald GRAAFLAND
21. Edwin ZOETEBIER
Défenseurs
25. Patrick ALLOTEY, Ghana
27. René BOT
23. Henk FRASER
22. Ulrich VAN GOBBEL
15. Patricio GRAFF, Argentine
2. Christian GYAN, Ghana
20. Ferry DE HAAN (Excelsior Mouscron)
16. Bert KONTERMAN (Willem II)
3. Fernando PICUN, Uruguay
4. Bernard SCHULTEMAN
8. Kess VAN WONDEREN
Milieux
6. Paul BOSVELT
5. Jean-Paul VAN GASTEL
18. Igor KORNEIEV, Russie
17. Patrick PAAUWE (Fortuna Sittard)
19. Pablo SANCHEZ, Argentine
10. Jon Dahl TOMASSON, Danemark (Newcastle)
Attaquants
9. Julio Ricardo CRUZ, Argentine
13. Ronildo Tininho Pereira de Freitas, Brésil (Portuguesa)
7. Bonaventure KALOU, Côte d'Ivoire
24. Robin NELISSE
14. Peter VAN VOSSEN (Glasgow Rangers)
11. Henk VOS

DE GRAAFSCHAP DOETINCHEM

Entraîneur
Fritz KORBACH
Gardiens
- Martijn BESSELINK
- Ron OLYSLAGER
Défenseurs
- Dave DE JONG
- Jeroen DRENTH (DZC'68)
- Purrel FRANKEL (Telstar)
- Maikel HAGGEMAN (Keijenburgse Boys)
- Willem HUPKES
- Olaf LINDENBERGH
- Erik REDEKER
- Sonny SILOOY (Arminia Bielefeld)
- Jan VRIEMAN
- Fabian WILNIS
- Ilker ZIVALI
Milieux
- Dennis TE BRAAK
- Robert FUCHS
- Edwin GODEE
- Marcel KEIZER (Cambuur L.)
- Hans VAN DER HAAR
- Frank LUKASSEN
- Martijn MEERDINK
- Michel NOK
- René RABELINK
- Tomasz RZASA, Pologne
Attaquants
- Koen BAAKMAN
- Dennis GERRITSEN
- Jasper KETTING (Ajax)
- Richard ROELOFSEN (NAC Breda)
- Zico TUMBA, RD Congo (FC Metz)
- Ville VAISANEN, Finlande
- Erik VISCAAL

NAC BREDA

Entraîneur
Herbert NEUMANN, Allemagne
Gardiens
1. John KARELSE
17. Wilco DE VOGT
Défenseurs
2. Maarten ATMODIKORO
21. Frank BROERS
22. Ahmed KASMI
5. Nebosja GUDELJ, Yougoslavie
3. Erwin VAN DE LOOI
18. Stanley McDONALD
13. Bart DE ROOVER, Belgique
4. Alfred SCHREUDER
Milieux
- Moustafa AKSIT, Turquie
6. Peter BOSZ (Hansa Rostock)
15. John FESKENS
23. Remco FRIJTERS
14. Jan GAASBEEK
7. NOH Jung Youn, Corée du Sud
24. Sergio OLIVEIRA, Brésil
Attaquants
10. Archil ARVELADZE, Géorgie
26. Dominique DIROUX
11. Glenn HELDER
9. Ante MILICIC, Australie
25. Christiano RODRIGUES
8. Ernie STEWART, Etats-Unis

PSV EINDHOVEN

Entraîneur
Bobby ROBSON, Angleterre (FC Barcelone)
Gardiens
1. Patrick LODEWIJKS (FC Groningue)
23. Ronald WATERREUS
Défenseurs
14. Ernst FABER
28. JORGINHO, Brésil (Palmeiras)
17. Joaquim « MARCOS » Dos Santos (Rio Ave)
3. Youri NIKIFOROV, Russie (Sporting Gijon)
2. André OOIJER
5. Davy OYEN, Belgique (Gand)
30. Andrius SKERLA, Lituanie (Zalgaris Vilnius)
4. Stan VALCKX
16. Chris VAN DER WEERDEN
33. Rob WIELAERT
7. ABEL XAVIER, Portugal (Real Oviedo)
Milieux
18. Igor DEMO, Slovaquie
19. Tomeck IWAN, Pologne
- Georgi GAKHOKIDZE, Géorgie (Alania Vladikavkaz)
20. Dimitri KHOLKHOV, Russie (Torpedo Moscou)
21. Theo LUCIUS (FC Den Bosch)
24. Ovidiu STINGA, Roumanie
25. Marciano VINK
Attaquants
12. Arnold BRUGGINK
22. CLAUDIO de Oliveira Pereira, Brésil
32. Bjorn VAN DER DOELEN
11. Joonas KOLKKA, Finlande (Willem II)
9. Gilles DE BILDE, Belgique
15. Peter MÖLLER, Danemark
10. Luc NILIS, Belgique
8. Ruud VAN NISTELROOIJ (Heerenveen)
29. Dennis ROMMEDAHL, Danemark

MAASTRICHT VV

Entraîneur
Wim KOEVERMANS
Gardiens
16. Wilco DOELEMAN
1. Rein VAN DUIJNHOVEN
- Danillo GIULETTI, Belgique
Défenseurs
21. Alami AHANNACH
14. Gunnar EINARSSON, Islande
2. Rodney FALIX
8. Jeroen HEUBACH
17. Jerry DE JONG
7. Roel JANSSEN
- Joey KRUYNTJENS
- Pim MOONEN
6. Rick PLUM
2. Arjan VERMEULEN
4. Joost VOLMER
3. Michel VONK (Sheffield Utd)
18. Anton VRIESDE
Milieux
24 Dave VAN BOGAERT
11. Roel BUIKEMA
12. Yvo JOORDENS
10. Danny LANDZAAT
15. Jack VAESSEN
Attaquants
- Quincy ELVIRA
11. Luiz Firmino EMERSON, Brésil
- Davey HEYMANS, Belgique
5. Hüsseyin KARAPINAR, Belgique
22. Raymond LACROIX
18. Kenneth PEREZ, Danemark
- Niki SMEETS
- Özcan SONKAYA
19. Jerry TAIHUTTU, (TOP Oss)
13. Wasiu TAIWO, Nigeria

NEC NIMÈGUE

Entraîneur
Jim CALDERWOOD, Ecosse
Gardiens
19. Wilfried BROOKHUIS
30. Dennis GENTENAAR
1. Bas ROORDA
Défenseurs
21. Roy GROOTAERT
5. Danny HESP
18. Benito KEMBLE
15. Cees LOK
4. Luuk MAES
16. Mark OOSTERHOF (Cambuur)
12. Hennie de ROMIJN (Dordrecht)
22. Mark VERHOEVEN
Milieux
25. Zoran BORGJEVIC
23. Ulrich CRUDEN
8. Anton JANSSEN
3. Marcel KONING
20. Pavel MIKALEVITCH, Biélorussie
6. Patrick POTHUIZEN
24. Dzevdey SAINOSKI, Macédoine
10. Marchanno SCHULTZ
Attaquants
9. Krzysztof BOCIEK, Pologne
7. Juul ELLERMAN
26. Bart LATUHERU
14. Oleg POUTILO, Biélorussie
2. Maikel RENFURM (Sparta Rotterdam)
11. Ayhan TUMANI, All-Tur.

FORTUNA SITTARD

Entraîneur
Bert Van MARWIJK
Gardiens
- Roger JUFFING
- Robert Jan ZOETMULDER
- Arno VAN ZWAM
Défenseurs
- Ronald DASSEN
- Jürgen DIRCKX
- Edwin HERMANS
- Kevin HOFLAND
- Ivo PFENNINGS
- Dorel ZEGREAN, Roumanie
Milieux
- Alin BANCEU, Roumanie
- Mark Van BOMMEL
- Mark BURKE, Angleterre
- Ruud KOOL
- Urvin LEE
- François GESTHUIZEN
- Robert ROEST
Attaquants
- Wilfried BOUMA (PSV)
- Ronald HAMMING
- Michael JEFFREY, Angleterre
- Cosmin MARIS, Roumanie
- Regillio SIMONS

SPARTA ROTTERDAM

Entraîneur
Hans VAN DER ZEE
Gardiens
- Roland JANSEN
- Arnoud TOET
- Johan VAN DER WERF
Défenseurs
- Kew JALIENS
- Dave KASTELEIN (Feyenoord)
- Reginaldo MARILIA de Santana, Brésil
- Alex VAN DUIJVENBODE
- Antoine VAN DER LINDEN
- Dave VAN DER MEER
- Mark NOORLANDER
- Jerry SMITH
Milieux
- Gert AANDEWIEL
- Arjan VAN DER LAAN
- Nixon DIAS
- Nico JALINK
- Mourad MGHIZRAT, Maroc
- Anders NIELSEN, Danemark (PSV)
- Yurtcan KAYIS, Turquie
Attaquants
- John DEN DUNNEN
- Dennis KRUGSMAN
- John NIEUWENBURG
- Erik TAMMER (Go Ahead Eagles)
- Romeo WOUDEN (Vera Cruz/MEX)

FC TWENTE ENSCHEDE

Entraîneur
Hans MEYER, Allemagne
Gardiens
- Sander BOSCHKER
- Cees PAAUWE
- Aldo SWAGER
Défenseurs
- Ansar AYOUPOV, Russie
- Nico Jan HOOGMA
- Dennis HULSHOFF
- André KARNEBEEK
- Jorg SOBLECH, Allemagne (NEC Nimègue)
- Erik TEN HAG
Milieux
- Pascal DE VRIES
- Niels OUDE KAMPHUIS
- Rico STEINMANN, Allemagne
- Theo TEN CAAT
- Berthil TER AVEST
- Kurt VAN DE PAAR, Belgique (Anderlecht)
- Jan VAN HALST
Attaquants
- Martijn ABBENHUES
- Johnny BOSMAN
- Chris DE WITTE, Belgique
- Rik PLATVOET (Emmen)
- Antti SUMIALA, Finlande
- Jan VENNEGOOR OF HESSELINK

FC UTRECHT

Entraîneur
Mark VOTTE
Gardiens
- Stefan POSTMA
- Frank KOOIMAN (V V Venlo)
Défenseurs
- Elroy ASMUS
- Ruud JANSEN
- David NASCIMENTO, Portugal
- Emmanuel NWAKIRE, Nigeria
- Srdjan OBRADOVIC, Yougoslavie
- John O'BRIEN, Etats-Unis (Ajax)
- Etienne SHEW A TJON (Rosenborg am.)
- Dennis VAN DEREE
- Mitchell VAN DER GAAG
- Henny VAN SCHOONHOVEN (Elinkwijk)
- Patrick ZWAANSWIJK (Ajax Am.)
Milieux
- Pascal BOSSCHAART
-Jean-Paul DE JONG
- John DE JONG
- Leon KANTELBERG (Helmond Sport)
- Alfons GROENENDIJK (Sparta Rotterdam)
- Reinier ROBBEMOND
- Dennis SCHARRENBURG
- Tom VAN MOL, Belgique
Attaquants
- Stefan HAAKSMAN
- Michael MOLS
- Emiel VAN ELKEREN (NEC Nimègue)

VITESSE ARNHEM

Entraîneur
ARTUR JORGE, Portugal
Gardiens
12. Costas CHANIOTAKIS, Grèce (OFI Crète)
22. Martijn VAN STRIEN
1. Sander WESTERVELD
Défenseurs
27. Marco DE MARCHI, Italie
17. Steve GOOSSEN
16. Arco JOCHEMSEN
18. Martijn KUIPER
6. Jochem VAN DER HOEVEN
7. Marc VAN HINTUM
29. John VELDMAN
3. Menno WILLEMS
5. Marian ZEMAN, Slovaquie
Milieux
4. John VAN DEN BROM
10. Willem KORSTEN
8. Michel KREEK
13. Dimitri SHOUKOV, Russie
25. Marco PEROVIC, Yougoslavie
26. Orlando TRUSTFULL
23. Remco VAN DER SCHAAF
Attaquants
20. Patrick AX (FC Groningue)
11. Carlos FORTES
14. Dejan CUROVIC, Yougoslavie
15. Louis LARDS
9. Nikos MAHLAS, Grèce
28. Martijn REUSER

RKC WAALWIJK

Entraîneur
Peter BOEVE
Gardiens
1. Johan GARRELFS
- Rob VAN DIJK
Défenseurs
- Adri BOGERS
- Tim CORNELISSE (Anderlecht)
- Darije KALEZIC, Bosnie-Herzégovine
- Ad LEEMANS
- Maarten SCHOPS
- Virgilio TEIXEIRA, Portugal (Den Haag)
- Michel VAN ZUNDERT
Milieux
- Garry De GRAEF, Belgique (TOP Oss)
- Roberto LANCKOHR (Fortuna Sittard)
- Santinho LOPES
- Romeo VAN AERDE
- Dennis VAN DER PENNEN
- Carlos VAN WANROOY
- Richard VAN DER LEE
-Tommie Van Der LEEGTE
Attaquants
- ADILSON Ben David dos Santos
- Richard BEEKINK (FC Utrecht)
- Charles CHIEMEZIE, Nigeria
- Augustus DUMBAR, Nigeria
- JOSE MARIA Cela Ramilla, Espagne
- Youri PETROV, Russie (Twente)
- Hans VAN ARUM
- Leon VAN NIEUWKERK (FC Utrecht)

WILLEM II TILBURG

Entraîneur
Co ADRIAANSE
Gardiens
- Jimmy VAN FESSEM
- Kris MAMPAEY, Belgique
Défenseurs
- Arno ARTS
- Reinder HENDRIKS
- Delano HILL (RKC Waalwijk)
- Sami HYYPIA, Finlande
- Geoffrey PROMMAYON, Thaïlande
- Jukka KOSKINEN, Finlande
- Mark SCHENNING
- Raymond VICTORIA (De Graafschapt)
Milieux
- Tomás GALASEK, Rép. tchèque
- Huub LOEFFEN
- Istvan SZEKER, Hongrie
- Marcel VALK (FC Volendam)
Attaquants
- Yassine ABDELLAOUI, Maroc (Rayo Vallecano)
- Mariano BOMBARDA, It-Arg. (FC Groningue)
- Jattoo CEESAY, Gambie
- Marco HEERING
- Erwin HERMES (Bijnsburgse Boys)
- Marino PROMES
- Adil RAMZY, Maroc (Udinese)
- Ousmane SANOU, Burkina Faso
- Dennis SCHULP (Ajax)

Photo AP

Partiront ? Partiront pas ? Le possible départ des frères De Boer a animé l'intersaison.

Saison 97-98
CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	84	34	26	6	2	78	29
2. Genk	66	34	20	6	8	65	40
3. Ekeren	58	34	17	7	10	60	48
4. Anderlecht	57	34	16	9	9	53	37
5. Hamilbeke	55	34	15	10	9	50	31
6. Lokeren	52	34	16	4	14	68	68
7. Lierse	50	34	14	8	12	54	45
8. La Gantoise	47	34	11	14	9	50	44
9. Stand. Liège	43	34	11	10	13	53	50
10. Westerlo	41	34	9	14	11	52	56
11. Lommel	41	34	10	11	13	46	50
12. Mouscron	41	34	11	8	15	39	45
13. Charleroi	39	34	9	12	13	46	57
14. Saint-Trond	37	34	8	13	13	32	45
15. Alost	36	34	9	9	16	51	66
16. Beveren	32	34	7	11	16	30	48
17. Molenbeek	31	34	8	7	19	39	74
18. Antwerp	25	34	6	7	21	38	71

BILAN

➡ **RELÉGUÉS :** RWD Molenbeek, Royal Antwerp.

➡ **PROMUS :** Ostende, Courtrai.

➡ **CLUB CHAMPION. FC BRUGES :** Verlinden - Defrande, Addo, Ilic, Borkelmans - Anic (Vermant), Van der Elst, Staelens, Fadigua (Claessens) - Verheyen, Jankauskas. **Entr. :** Gerets.

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 22.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 19.
3. Lassen (Alost), Hofmans (Germinal Ekeren), 15.

COUPE

➡ Le 16 mai 1998 à Bruxelles (stade du Roi-Baudouin).

RACING GENK (D 1) - FC Bruges (D 1) : 4-0. Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Ancion. Buts : Oularé (21e, 22e), Gudjonsson (36e), Peeters (60e). Avertissement : Fadiga (64e) pour Bruges.
Racing Genk : Brockhauser - Peeters, Oyen, Delbroek, Oliveri (Konon, 89e) - Vangronsveld, Stroy, Hendrikx, Clement (N'Sumbu, 88e) - Gudjonsson, Oularé (Keita, 87e). Entr. : Anthuenis.
FC Bruges : Verlinden - De Brul, Ilic, Lesnjak, Staelens (Detiandre, 86e) - Van der Elst (Vermant, 64e), Addo, Verheyen, Fadiga - Anic, Jankauskas (De Cock, 46e). Entr. : Gerets.

COUPE DE LA LIGUE

➡ Le 7 mai 1998 à Lommel (Stedelijk Sportstadion).

LOMMEL (D 1) - Germinal Ekeren (D 1) : (1-0) 2-1. Spectateurs : NC. Arbitre : M. Huyghe. Buts : Zouaoui (30e), Nuyts (80e) pour Lommel ; Hofmans (12e) pour Germinal Ekeren. Avertissement : Siquet pour Germinal Ekeren.
Lommel : Mathijssen - Nassen, Noben (Machiels, 68e), Van Kessel, Segers - Van Veldhoven, Nincken, Szubert (Zouaoui, 27e), Cannaerts - Klomp (Nuyts, 78e), Waligora. Entr. : Meeuws.
Germinal Ekeren : Moons - Vandervee, Moury, Siquet (Budts, 41e), Camerman - Schaessens, Dauwe (Serchia, 59e), Karagiannis, Bartholomeeussen - Milosevic, Hofmans. Entr. : Helleputte.

LE PALMARÈS

Championnat	Coupe
1986 Anderlecht	FC Bruges
1987 Anderlecht	FC Malines
1988 FC Bruges	Anderlecht
1989 FC Malines	Anderlecht
1990 FC Bruges	FC Liège
1991 Anderlecht	FC Bruges
1992 FC Bruges	Antwerp
1993 Anderlecht	Stand. de Liège
1994 Anderlecht	Anderlecht
1995 Anderlecht	FC Bruges
1996 FC Bruges	FC Bruges
1997 Lierse	Ekeren
1998 FC Bruges	Racing Genk

Clubs européens

C 1 : FC Bruges
C 2 : Racing Genk
C 3 : Lommel, Germinal Ekeren, RSC Anderlecht

GRANDES DATES

Championnat

21-22-23-8-98 1re journée
Du 20-12-98 au 16-1-99 Trêve hivernale
16-5-99 34e et dernière journée

Coupe

27 et 28-3-99 : demi-finales aller
10 et 11-4-99 : demi-finales retour
23-5-99 : finale (à Bruxelles)

Coupe de la Ligue

23-3-99 : demi-finales
13-4-99 : finale (sur le terrain du premier club tiré au sort)

Equipe nationale

14-10-98 : Belgique-adversaire à désigner (amical)
18-11-98 : Luxembourg-Belgique (amical)
Janvier 99 : Tournoi au Canada (à confirmer)
28-4-99 : Roumanie-Belgique (amical)
La Belgique est qualifiée d'office pour l'Euro 2000. D'autres matches amicaux seront programmés ultérieurement.

Morne plaine...

BELGIQUE. *Alors que le Championnat reprend ce week-end, nos voisins d'outre-Quiévrain n'en finissent plus de glisser sur un toboggan infernal qui les éloigne irrémédiablement du gratin européen...*

Pour maintenir son standing, le FC Bruges compte beaucoup sur son jeune avant-centre lituanien, Edgaras Jankauskas (au centre).

Photo Jimmy BOLCINA/SOSPORT

A l'image des Diables Rouges, éliminés dès le premier tour de la Coupe du monde par les Pays-Bas et le Mexique, le football belge n'a pas le moral. Bruges et Anderlecht, ses deux derniers grands clubs, ont dû enfiler leur bleu de chauffe pour s'astreindre aux prémices de la saison européenne. Il n'est pas certain qu'ils s'extirperont, la semaine prochaine, du magma dans lequel les ont enlisés leurs propres carences au niveau continental. Naguère pays de cocagne, la Belgique risque fort d'être réduite à la portion congrue dès le mois de septembre.

En Norvège, Bruges, lauréat de la dernière campagne, n'a résisté qu'une mi-temps à Trondheim, lors du préliminaire aller de la Ligue des champions contre Rosenborg. Ses dirigeants rêvent pourtant de hisser leur club dans le Top 15 européen. Cette noble ambition laisse sceptique l'entraîneur Eric Gerets, pourtant prompt à défendre l'honneur national : « J'aimerais partager l'optimisme de mes dirigeants, mais, franchement, je n'ose pas. Le niveau général du football belge, que reflètent les premiers résultats européens, me préoccupe. La politique de recrutement menée par mes dirigeants m'incite également à m'interroger. Si je concède qu'un club belge ne puisse pas retenir un de ses internationaux lorsque ce dernier est convoité par un club allemand par exemple *(NDLR : le Liersois Van Kerckhoven est parti rejoindre Wilmots à Schalke 04)*, je conçois beaucoup moins bien qu'il ne s'investisse pas davantage sur le plan national. »

PERMUTATION GERETS-LEEKENS ?

Ces considérations un tantinet désabusées contribueront-elles à abréger le séjour à Bruges d'un « entraîneur de l'année » promis au PSV Eindhoven la saison prochaine ? Certains observateurs le subodorent. D'autres susurrent que la Fédération belge, subitement moins désireuse de confirmer Georges Leekens comme maître d'œuvre national de l'Euro 2000, envisagerait avec intérêt une... permutation entre les postes actuels de Gerets et de Leekens. Bouc émissaire de la débâcle belge lors du Mondial 98, ce dernier doit encore défendre son rapport devant les instances fédérales.

Eric Gerets demeure toutefois un gagneur impénitent : « Même si le terrain nous contraint à disputer la Coupe de l'UEFA et non la Ligue des champions, nous demeurons le premier candidat objectif à notre succession, martèle l'entraîneur. Toute notre préparation a d'ailleurs été menée dans ce but. »

Orphelin de son ami et compagnon d'épopée Lorenzo Staelens (parti à Anderlecht), Franky Van der Elst, l'inamovible capitaine, disputera, à trente-six ans, son ultime saison. Il sera sans doute quelque peu ménagé. Bruges compte beaucoup sur Jankauskas, son jeune avant-centre lituanien, et sur le Yougoslave Lesnjak pour maintenir son crédit, intact sur le plan national.

Anderlecht, qui atteindra peut-être cette saison le total de cent rencontres d'affilée sans avoir mené au classement une seule journée, recouvrera-t-il son rang de premier club du pays ? Il n'a guère brillé non plus sur la scène internationale. Roger Van den Stock, son président, a prévenu : « Si nous sommes éliminés, nous devrons dégraisser ! »

Arie Haan est demeuré son entraîneur. Le madré Hollandais a suscité une petite sensation en clamant : « Je dispose de deux meneurs de jeu, Scifo et Zetterberg. C'est un de trop. L'un d'eux devrait donc nous quitter ! » Ils sont restés tous les deux. L'an dernier, Scifo s'est délibérément sacrifié pour permettre au petit Suédois de continuer de rayonner comme remarquable inspirateur du jeu des siens. L'ancien Diable Rouge n'est pas enclin au même altruisme cette saison. Confirmé comme capitaine, Zetterberg assure qu'aucune équivoque n'a jamais vicié ses relations avec l'ancien milieu de Monaco et qu'il se fait fort de démontrer qu'une complémentarité entre les deux meneurs de jeu n'est pas utopique.

Autre signe de ces temps de morosité : Anderlecht s'est surtout étoffé en quantité. S'il a rapatrié Crasson et appelé enfin Claeys, qui retrouve à Bruxelles un entraîneur avec lequel il a travaillé à Feyenoord, le Sporting a surtout attiré des éléments invités à faire leurs preuves.

LE STANDARD CONSERVE LES MPENZA

Troisième larron traditionnel, le Standard a célébré son centenaire dans la déception d'une nouvelle campagne gâchée. S'il a provisoirement conservé les très prometteurs frères Mpenza, il a décidé de faire table rase de son passé. Le départ brutal et inattendu de Bodart (pour le club italien de Brescia) atteste cette volonté de mutation qui se reflète dans tout l'organigramme du club. Robert Louis-Dreyfus, le patron d'Adidas et de l'OM, est venu à l'aide sur le plan financier. Il a confié au Croate Tomislav Ivic le soin de rebâtir une grande équipe candidate à l'Europe d'abord, au titre ensuite. Seul le Luxembourgeois Hellers est resté. Le bouillant public de Sclessin a besoin de découvrir, très vite, de nouvelles vedettes auxquelles s'identifier. Et puis, il y a le Racing Genk, la révélation de la saison dernière. Le vainqueur de la Coupe a réussi à conserver ses deux buteurs vedettes, le Guinéen Oularé et le Croate Strupar, mais il a perdu en Peeters, Oyen et Clément trois titulaires importants.

Si Genk confirme son avènement, si Anderlecht se retrouve enfin, si Bruges poursuit sa course vers les sommets et si le Standard renaît de ses cendres, le Championnat pourrait vivre une intéressante embellie...

Correspondance MICHEL DUBOIS

Les expatriés

Même si les résultats des Diables Rouges ne plaident guère en leur faveur, les Belges restent nombreux à l'étranger.

Allemagne : Marc Wilmots, Michael Goosens et Nico Van Kerckhoven (Schalke 04).
Angleterre : Philippe Albert (Newcastle Utd), Philippe Clément (Coventry).
Espagne : Dominique Lemoine (Espanyol Barcelone), Ronny Gaspercic (Estrémadure).
France : Danny Boffin et Gunter Van Handenhoven (FC Metz), Philippe Léonard (AS Monaco), Christophe Kinet, Karim M'Ghoghi et Raphaël Miceli (RC Strasbourg).
Pays-Bas : Gilles de Bilde et Luc Nilis (PSV Eindhoven), Bob Peeters, Stephan Van der Heyden et Peter Van Houdt (Roda JC), Bart de Roover (NAC Breda), Maarten Schops (RKC Waalwijk).
Portugal : Michel Preud'homme (Benfica).
Italie : Luis Oliveira (Fiorentina), Régis Genaux et Johan Walem (Udinese), Gilbert Bodart (Brescia).
Suède : Bernard Beuken (Malmö).

EENDRACHT ALOST

Entraîneur
Barry HULSHOFF, Pays-Bas
Gardiens
- Philippe VAN DE WALLE (Germinal Ekeren)
- Vladan KUJOVIC, Croatie
- Jan VAN STEENBERGHE
Défenseurs
- Kingsley AMUNIKE, Nigeria
- Steve COOREMANS (La Gantoise)
- Johan GEERAERTS (FC Ostende)
- Ljubodrag MILOSEVIC, Macédoine (Sileks Krstovo)
- Jean-Claude MUKANYA, Congo
- Djeumen Justice Eden SANDJON, Cameroun
- Florian URBAN, Hongrie
- Peter VAN DER HEYDEN (FC Denderleeuw)
- David VAN HOYWEGHEN
- Stijn VERGEYLEN
Milieux
- Davy COOREMAN (Cercle Bruges)
- Kristof DE SAEDELEER
- Johnny HANSSEN, Norvège (Tromsoe)
- Alexandre JOSE DE OLIVEIRA, Brésil
- Harold MEYSSEN
- Peter QUINTELIER
- Tim REGEL
- Kris TEMMERMAN
Attaquants
- Rosa Riva DOS SANTOS, Brésil
- Daniel GARCIA « DUQUE », Espagne (FC Valence)
- André Zakari LAMBO, Nigeria
- Peter LASSEN, Danemark
- Christophe LAUWERS
- Gunter THIEBAUT (Rapid Lebbeke)
- Sammy VAN DEN BOSSCHE
- Toon VAN DER KELEN

RSC ANDERLECHT

Entraîneur
Arie HAAN, Pays-Bas
Gardiens
25. Wim DE CONNINCK
1. Filip DE WILDE
23. Zvonko MILOJEVIC, Yougoslavie
Défenseurs
3. Geoffrey CLAEYS (Feyenoord)
16. Bertrand CRASSON (Naples)
18. Glenn DE BOECK
12. Olivier DOLL
2. Tibor SELYMES, Roumanie
6. Lorenzo STAELENS (FC Bruges)
Milieux
28. Walter BASEGGIO
9. Didier DHEDENE
4. Enzo SCIFO
17. Stéphane STASSIN
3. Aliu STOICA, Roumanie
14. Patrick VAN DIEMEN, Pays-Bas (NKC Wageningen)
10. Pär ZETTERBERG, Suède
Attaquants
8. Ole Martin AARST, Norvège
18. Youri CORNELISSE, Pays-Bas (TOP Oss)
7. Bart GOOR
19. Hristos KOSTIS, Grèce (AEK Athènes)
13. Tomasz RADZINSKI, Canada (Germinal Ekeren)
21. Tom SOETAERS
15. Gaston TAUMENT, Pays-Bas
22. Oleg YATCHOUK, Ukraine

BEVEREN

Entraîneur
Stan GZIL, Pologne
Gardiens
- Erwin LEMMENS
- Tristan PEERSMAN
- Roland VELKENEERS
Défenseurs
- David DAMMAN (SC Heerenveen)
- Gabor PUSKITS, Hongrie
- Eric SCALIA, France
- Jimmy SMET
- Martin VAN OPHUIZEN, Pays-Bas
- Andy VEREERTBRUGGEN
- Stijn VLAMINCK
Milieux
- Bert DHONT
- Gedeon IMAGBUDU, Nigeria
- Mohammed KANU, Sierra Leone (Ostende)
- Frank MAGERMAN
- Werry SELS (Cappellen FC)
- Lambert SMID, Rép. tchèque
- Davy THEUNIS
- Johan VAN RUMST
Attaquants
- Arben NUHIJN, Macédoine
- Sunny NWACHUKWU, Nigeria (Heidebloeum)
- Didier EKANZA SIMBA, R.D. Congo
- Remko TORKEN, Pays-Bas
- Bart VAN DEN EEDE

FC BRUGES

Entraîneur
Eric GERETS
Gardiens
13. Jurgen BELPAIRE
- Nader Ibrahim EL-SAYED, Egypte (Zamalek Le Caire)
1. Dany VERLINDEN
Défenseurs
- Eric ADDO, Ghana
5. Vital BORKELMANS
- Tjörven DE BRUL
21. Olivier DE COCK
2. Eric DEFLANDRE
3. Aleksander ILIC, Yougoslavie
- Nzeno LEMBI, Congo
- Milan LESNJAK, Yougoslavie (Obilic Belgrade)
- Joeri PARDO
Milieux
- Darco ANIC, Yougoslavie
6. Franky VAN DER ELST
7. Gert VERHEYEN
15. Gunther VERJANS
14. Sven VERMANT
Attaquants
- Gert CLAESSENS
17. Maxime DHOORE
- Elonga Ebos EKAKA, Congo (Lokeren)
9. Khalilou FADIGA, Sénégal
- Edgaras JANKAUSKAS, Lituanie
- Koen SCHOCKAERT (Lokeren)
18. Nordine JBARI
- Ebrima « Ebou » SILLAH, Gambie

SPORTING CHARLEROI

Entraîneur
Robert WASEIGE
Gardiens
22. Maxime DETRAUX (Ache)
1. Franky FRANS
12. Olivier RENARD
Défenseurs
5. Mario FASANO, Italie (Westerlo)
2. Roch GÉRARD
6. Frédéric PEREMANS
13. Dandou SELENGE, Congo
3. Alexandre TEKLAK
23. Bertin TOKÉNÉ, Cameroun
18. Jacky ULLRICH, France
4. Laurent WUILLOT
Milieux
- Dante BROGNO
- Serguei OMELIANOVITCH, Ukraine
- Aziz RABBAH, Fra.- Mar. (Strasbourg)
- Samuel REMY
- Daniel VAN BUYTEN
- Christophe VAN DEN BERGH (Standard Liège)
- Maurice VAN HAM, Pays-Bas
Attaquants
- Ray « DJIM » Luciano, Centrafrique
- Adam GUEYE, Sénégal
- Robert JOVAN, Hongrie
- Koussai Yao Geoffrey N'GOORAN, Côte d'Ivoire (CS Verviers)
- Alessane OUEDRAOGO, Burkina Faso

COURTRAI

Entraîneur
Michel DE WOLF
Gardiens
1. Erik DE KOEYER, Pays-Bas (Mouscron)
12. Kurt VANDOORNE
Défenseurs
6. Nico BOONE
19. Farid DIFALLAH, Bel-Tun.
3. Peter JACOBS
2. Bert LAMAIRE (Lokeren)
4. Stefan LELEU
15. Fabrice STAELENS (Cercle Bruges)
7. Piet TIMMERMAN
14. Christophe VERBEEREN (RTFC Liège)
Milieux
16. Andy DE PRE
8. Jurgen HEYMANS
5. Marc VAN BRITSOM
22. Ben SYLLA, Guinée
17. Judo VANDELANOITTE (Waregem)
Attaquants
20. Andrei DEMKINE, Russie (Anderlecht)
10. Stefano GHIRO, Italie (Patro Eisden)
18. Stijn MEERT
11. Kevin REYNS
9. Bart VANMARSENILLE (RJ Wavre)

GERMINAL EKEREN

Entraîneur
Herman HELLEPUTTE
Gardiens
- Matthew ANDREWS, Angleterre
22. Matthieu MERTENS
1. Jan MOONS
- Nick VERBOVEN
Défenseurs
23. Kevin BUDTS
18. Alexander CAMERMAN
4. Nick DESCAMPS
- Tony HERREMAN (La Gantoise)
5. Erwin KOVACS, Hongrie
15. Marc SCHAESSENS
8. Thierry SIQUET
- Rudi SMIDTS (Charleroi)
2. Tom VAN DER VEE
6. Mike VERSTRAETEN
Milieux
- Joël BARTHOLOMEEUSEN
10. Gunter HOFMANS
7. Emmanuel KARAGIANNIS
17. Cvijan MILOSEVIC, Yougoslavie
Attaquants
- Mario DA GRACA
- Kurt MORHAYE (Saint-Trond)
- Francis SEVEREYNS (FC Tirol Innsbruck)
- Wesley SONCK (RWD Molenbeek)
9. Edwin VAN ANKEREN, Pays-Bas

LA GANTOISE

Entraîneur
Johan BOSKAMP, Pays-Bas
Gardiens
- Nicolas DENYS
- Frédéric HERPOEL
- Tom DAEMS (RC Malines)
Défenseurs
- Thomas CAERS
- Daniel CAMUS
- Pieter COLLEN
- Carl MASSAGIE
- Edin RAMCIC, Bosnie-H.
- Tomas VASOV, Yougoslavie
- Stijn VREVEN
Milieux
- Mohamed BARKA
- Frank DAUWEN
- Stefaan DE PUYDT
- Gunter DE MEYER
- Ronald FOGUENNE
Attaquants
- Thomas CHATELLE (FC Malines)
- Tom DE CRAEKE
- Marc DEGRYSE (PSV Eindhoven)
- Laurent DELORGE (RJ Wavre)
- Sandy MAERTENS
- Anders NIELSEN, Danemark
- Cédric ROUSSEL (La Louvière)
- Geoffrey ROUSSEL (La Louvière)

RC GENK

Entraîneur
Aimé ANTHUENIS
Gardiens
- Istvan BROCKHAÜSER, Hongrie
- Gert DOUMEN
- Mark VOLDERS (FC Diest)
Défenseurs
- Wilfried DELBROEK
- Daniel KIMONI
- Tomi KINNUNEN, Finlande (MPS Vaasa)
- Domenico OLIVEIRI, Italie
- Chris VAN GEEM
- Mark VANGRONSVELD
Milieux
- Thordar GUDJONSSON, Islande
- Besnik HASI, Croatie (Munich 1860)
- Mark HENDRIKX
- Ngoy N'SUMBU, Congo
- Mike ORIGI OKOTH, Kenya (RC Harelbeke)
- Juha REINI, Finlande (MPS Vaasa)
- Stefan TEELEN
Attaquants
- Rogerio Benjamin DE OLIVEIRA, Brésil (Verbr Denderhoutem)
- Edmilson Oliveira DOS SANTOS, Brésil (Patro Eisden)
- Ferenc HORVATH, Hongrie (Ferencvaros)
- Salif KEITA, Sénégal
- Souleymane OULARÉ, Guinée
- Branko STRUPAR, Croatie

RC HARELBEKE

Entraîneur
Henk HOUWAART, Pays-Bas
Gardiens
17. Yvan DE WILDE
1. Ronny GASPEROIC
Défenseurs
5. Kurt DELTOUR
18. Nordine HAMEG, Algérie
2. Lukasz KUBIK, Pologne
12. Daniel MAES
29. Alex PASTOOR, Pays-Bas
16. Ludwin VANNIEUWENHUYZE
3. Kenny VERHOENE (Saint-Trond)
Milieux
15. Aziz ANSAH, Ghana
10. Olivier BAUDRY, France
6. Ren KLOMP, Pays-Bas (Lommel)
11. Arkadiusz KUBIK, Pologne
8. Martin LAAMERS, Pays-Bas
20. Pascal PIETERS
19. Dragan TADIC, Croatie
23. Jeffrey VERHOEVEN (FC Roulers)
22. Hans VISSER, Pays-Bas
21. Steven WOSTIJN
13. Rafael ZANGUONOV, Russie (Anderlecht)
Attaquants
7. Balodé CAMARA, Guinée (FC Courtrai)
4. Joris DE TOLLENAERE
9. ALI IBRAHIM Andamaning, Ghana (De Graafschap)
14. Rimantas ZVINGILAS, Lituanie

LIERSE

Entraîneur
Walter MEEUWS (FC Lommel)
Gardiens
- Patrick DEMAN
- Stanley MENZO, Pays-Bas
Défenseurs
- David BROCKEN
- Tim DE KEYSER
- Claus EFTEVAAG, Norvège
- Karl HOEFKENS
- Steve LAEREMANS (RWD Molenbeek)
- Jerry POORTERS
- Yves SERNEELS
- Geta SHEKILADZE, Géorgie (Dinamo Batoum)
- Eric VAN MEIR
Milieux
- Filip DAEMS (Verbr Geel)
- Frank LEEN
- Hans SOMERS
- Robby VAN DE WEYER
- Thomas ZDEBEL, Allemagne
Attaquants
- Jurgen CAVENS
- Filip HAAGDOREN
- Pieter HUISTRA, Pays-Bas
- Dirk HUYSMANS (Standard Liège)
- Joe SPITERI, Australie (Sturm Graz)

LOKEREN

Entraîneur
Willy REYNDERS
Gardiens
- Dannie D'HONDT
- Bat PEETERS
- Jurgen SIERENS
Défenseurs
- Steven DE GEEST
- Davy GUSBRECHTS
- Christian JANSSENS
- Martin PENICKA, Rép. tchèque
- Stefaan STAELENS
- Jan VAN DAMME
- Stefan VAN DENDER
- Andy VAN DE SOMPEL
- Hein VANHAEZEBROUCK (Harelbeke)
- Patrick ZERE, Côte d'Ivoire (Harelbeke)
Milieux
- Vaclav BUDKA, Rép. tchèque
- Sinisa DOBRASINOVIC, Youg. (Rudar)
- Musa KANU, Sierra Leone
- Karel SNOECKX
- Ronny VAN GENEUGDEN
- Roman VONASEK, Rép. tchèque
Attaquants
- Jean-Paul BOEKA « LISASI, R.D. Congo
- Rigo BUAYI « KIDGDA, R.D. Congo (SV Sottegem)
- Pascal DIAS, France (AEC Mons)
- Jan KIMLLER, Rép. tchèque
- Branko STOJANOVIC, Yougoslavie

FC LOMMEL

Entraîneur
Leo CLIJSTERS
Gardiens
- Jacky MATTHYSSEN
- Patrick NIJS
Défenseurs
- Daniel NASSEN
- Michel NOBEN
- Didier SEGERS
- Timmy SIMONS (TH Diest)
- Wim VAN DIEST (TH Diest)
- Erik VAN KESSEL, Pays-Bas
- Kris VINCKEN
Milieux
- Zsolt BARANYOS, Hongrie (Kispest-Honved Budapest)
- Gert CANNAERTS
- Wim MENNES
- Rob NUYTS
- Dariusz SZUBERT, Pologne
- Dominique VANMAELE (Cercle Bruges)
- Harm VAN VELDHOVEN
- « NIVALDO » Viera Lima, Brésil (La Gantoise)
- Karim ZOUAOUI, France
Attaquants
- Ismail AYAZ, Turquie (PSV Eindhoven)
- Eddy BEMBUANA-KEVE, R.D. Congo
- Dieter DEKELVER
- Robert ESHUN, Ghana
- Sylvio GARCIA
- Miroslav WALIGORA, Pologne

EXCELSIOR MOUSCRON

Entraîneur
Hugo BROOS
Gardiens
14. Yves FEYS
23. Kristof TYMA, Pologne
16. Franck VANDENDRIESSCHE (Waregem)
Défenseurs
12. Olivier BESENGEZ
22. Adriano DA CRUZ
6. Koen DE VLEESCHAUWER (Eendracht Alost)
3. Damir LESJAK, Croatie
2. Giovanni SEYNHAEVE
17. Donald VAN DURME
10. Claude VERSPAILLE
15. Gordan VIDOVIC
Milieux
25. Mohamed BENHADDOUCHE, Algérie
7. Marco CASTO
4. Steve DUGARDEIN
19. Lionel LARDON
8. Tonei MARTIC, Croatie
13. Frédéric PIERRE
18. Stefaan TANGHE
5. Yves VANDERHAEGHE
14. Marc WUYTS (Saint-Trond)
Attaquants
11. Zoran BAN, Croatie
24. Mustafa EL IDRISSI, France
9. Axel LAWAREE (S Ville 02)
21. « Olivier » Polo NZUZI, R.D.Congo
20. Gonzague VAN DOOREN

OSTENDE

Entraîneur
Dennis VAN WIJK, Pays-Bas
Gardiens
- Virgil DE WINDT
- Johan VANDENBUSSCHE
- Kris VAN DE PUTTE
Défenseurs
- Nduana Didier RAPUPA, R.D.Congo
- Kenny DEVUYST (Saint-Nicolas)
- Sidney LAMMENS
- Johny NEERYNCK
- Bjorn PLETTINCK (FC Bruges)
- Bruno PARMENTIER
- Said TAHIRI (Saint-Nicolas)
Milieux
- Winn CUFFEZ
- Bjorn DERYCKE
- Henri DELHEYE
- Lorenz KINDTNER, Australie
- Ronny PRINS, Pays-Bas
- Bjorn RENTY (Cercle Bruges)
- Bjorn SMITS
Attaquants
- David AVONTURE
- Thierry FLIES (Beveren)
- Noureddine HAMOUCH, Maroc
- Antoine MUKULA KABEMBA, R.D.Congo (FC Bekdo)
- Kris WINDELS
- Rachid YACHOU, Maroc (NAC Breda)

STANDARD DE LIÈGE

Entraîneur
Tomislav IVIC, Croatie
Gardiens
- Jean-François GILLET
- Dimitri HABRAN (RFC Montegnée)
- Peter MAES
- Vedran RUNJE, Croatie (Hadjuk Split)
Défenseurs
- Rabiu AFOLABI, Nigeria
- Josko BILIC, Croatie (Hadjuk Split)
- Goerge BLAY, Ghana
- Didier ERNST
- Waldemar JASKULSKI, Pologne
- Dirk MEDVED
- Gauthier REMACLE
- Pascal RENIER (FC Bruges)
- Bernd THIJS
Milieux
- Adrian ALIAJ, Albanie (FK Split)
- Roberto BISCONTI (Monza)
- Dimitri DE CONDÉ
- Emmanuel GODFROID (Antwerp)
- Stijn HAELDERMANS
- Guy HELLERS, Luxembourg
- Roberto MONES
Attaquants
- Ali Maboula LUKUNKU, RD Congo (AS Monaco)
- Ivica MORNAR, Croatie
- Emile Lokonda MPENZA
- Jérôme Mbo MPENZA

SAINT-TROND

Entraîneur
Poll PETERS
Gardiens
22. Dusan BELIC, Yougoslavie
- Robert VOLK, Slovénie (Primorje Ajdovscina)
Défenseurs
19. Samuel AERTS
- Robrecht DECKERS
- Robby DELLO
3. Rudy DUCOULOMBIER
7. Philippe LENGLOIS
6. Steven NIJS
- Dirk VAN OEKELEN (FC Turnhout)
4. Peter VOETS
2. Wouter VRANCKEN
Milieux
- Kris BUVENS
14. Eddy DIERICKX
8. Gaëtan ENGLEBERT
13. Günther GRAMMET
17. Sacha HOLANS
- René PETERSEN, Danemark
16. Patrick TEPPERS
Attaquants
- Filip FIERS (La Gantoise)
- Zvezdan LJUBOBRATOVIC, Croatie
- Kurt MERTENS (FC Courtrai)
11. Thomas RASMUSSEN, Danemark
- Mladen RUDONJA, Slovénie
- Bram VANGEEL

WESTERLO

Entraîneur
Jos HEYLIGEN
Gardiens
1. Patrick RONDAGS
13. Bart DEELKENS (Herk Sport)
21. Saliou DIALLO, Guinée (MSK Deinze)
Défenseurs
3. Marc COX
8. Bjorn DE CONINCK (FC Bruges)
5. Paul FRANKEN
20. Dimitri LECONTE
16. Frank MACHIELS (Lommel)
12. Dirk THOELEN
4. Mario VERHEYEN
Milieux
17. Coen BURG, Pays-Bas
6. Laurent DAWE (Germinal Ekeren)
23. Troya COWELL TAYLOR
7. Rudy JANSSENS
19. John MAISANO, Australie (Atalanta Bergame)
2. Kris PORTE
14. Benoît THANS
Attaquants
17. Toni BROGNO, Italie
22. Tom COENEN
11. Allan FERREIRA, Brésil
9. Jochen JANSSEN
15. Sergio LA VALLE
18. Dejan MITROVIC, Yougoslavie (FC Cappellen)

Photo P. BUTSSIN/REPORTERS

Nouvel actionnaire du Standard de Liège, Robert Louis-Dreyfus a amené dans ses bagages l'entraîneur croate Tomislav Ivic.

Saison 97-98
CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	77	34	24	5	5	75	38
2. Benfica	68	34	20	8	6	62	29
3. V. Guimaraes	59	34	17	8	79	42	25
4. Sp. Portugal	56	34	15	11	8	45	33
5. Maritimo Fun.	56	34	16	8	10	44	35
6. Boavista Porto	55	34	15	10	9	54	31
7. Est. Amadora	50	34	14	8	12	42	41
8. Salgueiros	49	34	13	10	11	48	44
9. Rio Ave	46	34	12	10	12	43	43
10. Sp. Braga	45	34	11	12	11	48	49
11. Campomaior.	40	34	11	7	16	53	58
12. Leça	38	34	10	8	16	29	52
13. V. Setubal	37	34	10	7	17	38	43
14. Farense	37	34	8	13	13	41	50
15. Acad. Coimbra	36	34	8	12	14	27	41
16. Desp. Chaves	35	34	10	5	19	31	55
17. Varzim	29	34	6	11	17	26	51
18. Belenenses	24	34	5	9	20	22	52

BILAN

➡ **RELÉGUÉS :** Varzim, Belenenses et Leça.

➡ **PROMUS :** Uniao Leiria, Beira Mar et Alverca.

➡ **CLUB CHAMPION. FC PORTO :** Rui Correia (Hilario) - Secretario, Aloisio, Jorge Costa, Fernando Mendes - Sergio Conceiçao, Doriva, Paulinho Santos, Zahovic (Chippo) - Drulovic (Capucho), Jardel (Artur). **Entr. :** Oliveira.

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 26.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), 18.
3. Ayew (Boavista Porto), 16.
5. Karoglan (Sporting Braga), Isaias (Campomaiorense), 14.
6. Nandinho (Salgueiros), 13.
7. Artur Jorge (Salgueiros), Constantino (Leça), Alex (Maritimo Funchal), Gilmar (Vitoria Guimaraes), 12.
11. Kassoumov (Vitoria Setubal), Leandro (Sporting Portugal), Timofte (Boavista Porto), 10.
14. Hassan (Farense), Conceiçao (FC Porto), Marcos (Rio Ave), 9.

COUPE

➡ Le 24 mai 1998 à Lisbonne.
FC PORTO (D 1) - Sporting Braga (D 1) : 3-1 (2-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Corrado. Buts : Aloisio (16e), Jardel (24e), Artur (90e), pour FC Porto ; Silvio (48e) pour Sporting Braga. Avertissements : Juan Manuel Pinto (29e), Zahovic (60e), Aloisio (63e), Jorge Costa (78e), Kenedy (90e), Artur (90e) pour FC Porto ; Silvio (4e), Artur Jorge (11e), Mozer (18e), José Nuno (61e), Lino (65e) pour Sportin Braga. Expulsion : Juan Manuel Pinto (62e) pour FC Porto.
FC Porto : Rui Correa - Secr. tario, Juan Manuel Pinto, Aloisio, Kenedy - Sergio Conceiçao (Capucho, 85e), Santos, Doriva, Zahovic (Jorge Costa, 66e) - Drulovic, Jardel (Artur, 75e). Entr. : Oliveira.
Sporting Braga : Quim - José Nuno, Artur Jorge (Carlitos, 53e), Mozer, Sergio - Lino, Jordao, Karoglan, Bacetic - Formoso (Bruno, 53e), Silvio (Prokopenko, 84e). Entr. : Pazos.

LE PALMARÈS

	Championnat	Coupe
1980	Sporting	Benfica
1981	Benfica	Benfica
1982	Sporting	Sporting
1983	Benfica	Benfica
1984	Benfica	FC Porto
1985	FC Porto	Benfica
1986	FC Porto	Benfica
1987	Benfica	Benfica
1988	FC Porto	FC Porto
1989	Benfica	Belenenses
1990	FC Porto	Est. Amadora
1991	Benfica	FC Porto
1992	FC Porto	Boavista
1993	FC Porto	Benfica
1994	Benfica	FC Porto
1995	FC Porto	Sporting
1996	FC Porto	Benfica
1997	FC Porto	Boavista
1998	FC Porto	FC Porto

Clubs européens

C 1 : FC Porto, Benfica Lisbonne
C 2 : Sporting Braga
C 3 : Vitoria Guimaraes, Sporting Portugal et Maritimo Funchal

GRANDES DATES

Championnat

23-3-98 : 1re journée
30-5-99 : 34e et dernière journée

Coupe

11-4-99 : quarts de finale
5-5-99 : demi-finales
13-6-99 : finale

Equipe nationale

6-9-98 Hongrie-Portugal (Euro 2000)
10-10-98 Portugal-Roumanie (Euro 2000)
14-10-98 Slovaquie-Portugal (Euro 2000)
18-11-98 Amical (à déterminer)
10-2-99 Portugal-Pays-Bas (amical)
26-3-99 Portugal-Azebaidjan (Euro 2000)
31-3-99 Liechstenstein-Portugal (Euro 2000)
28-4-99 Amical (à déterminer).
5-6-99 Portugal-Slovaquie (Euro 2000)
9-6-99 Portugal-Liechstenstein (Euro 2000)

Une reprise morose

PORTUGAL. *Des internationaux expatriés, des stars suspendues, un FC Porto qui truste les titres, un public surtout intéressé par ce qui se passe en Espagne ou en Italie : le Championnat portugais, qui reprend ce week-end, n'a pas la pêche...*

On devrait en voir de toutes les couleurs : Benfica en jaune et noir, le Sporting en jaune et bleu, Porto en orange... Finie l'époque où le blanc était la seule teinte autorisée pour les tenues de rechange ! Les clubs portugais peuvent désormais se livrer à toutes les fantaisies et surtout aux innovations des équipementiers pour favoriser la vente de maillots. Mais les supporters n'aiment pas être bousculés dans leurs habitudes.

Ces couleurs ne sont pourtant pas ce que les amateurs de foot ont pu voir de plus nocif ces derniers mois. Entre la relégation de Leça pour une affaire de corruption qui date de trois ans, l'arrivée de joueurs étrangers de quatrième catégorie alors que les titulaires de l'équipe nationale (qui n'a pas participé au Mondial) restent remplaçants dans de grands clubs européens, sans oublier une candidature à l'organisation de l'Euro 2004 qui a peu de chances d'aboutir, l'intersaison a ressemblé à un curieux gribouillage.

JOAO PINTO SUSPENDU TROIS MOIS

Et ce n'est pas le Championnat qui débute ce week-end qui peut embellir le tableau. Joao Manuel Vieira Pinto, la dernière grande vedette portugaise encore au pays (à Benfica), ne participera pas à la journée d'ouverture. Ni aux suivantes d'ailleurs. Motif : il est suspendu trois mois pour avoir agressé... un pompier à l'issue d'un match, la saison passée. Le Brésilien Jardel, meilleur buteur des deux derniers Championnats avec le FC Porto, ne sera pas là non plus au moment du coup d'envoi : il est suspendu cinq matches pour une altercation avec le Marocain Tahar El Khalej lors du dernier Benfica-Porto.

Privés des deux seules stars d'une compétition sérieusement dévaluée, les supporters ne risquent pas de se précipiter dans des stades vétustes et trop souvent vides. Ils préfèrent, en effet, suivre à la télévision les rencontres des riches Championnats d'Espagne ou d'Italie, où jouent les plus doués de leurs compatriotes... quand ils ne végètent pas sur le banc des remplaçants.

A cette désaffection des internationaux, à peine compensée par le retour de Nelson (d'Aston Villa) et de Secretario (du Real Madrid) à Porto, ainsi que par celui d'Hugo Porfirio (ex-West Ham et Santander) à Benfica, s'ajoute la fuite des cerveaux. Ainsi, Antonio Oliveira, sélectionneur de 1994 à l'Euro 1996, qui a mené Porto à la victoire dans les deux derniers Championnats, a décidé de prendre une année sabbatique... avant d'accepter l'offre du Betis Séville.

Carlos Queiros, le patron des équipes juniors championnes du monde des moins de 20 ans en 1989 et 1991, qui officiait aux Etats-Unis et au Japon ces deux dernières années, a craqué devant les pétrodollars proposés par les Emirats arabes unis, où il a d'ailleurs emmené avec lui Toni, l'ancien entraîneur de Bordeaux et Benfica, et quelques autres techniciens portugais. Quant à Nelo Vingada, ancien responsable des Espoirs et adjoint de Souness à Benfica, il a, lui aussi, repris la direction du Moyen-Orient : après avoir été sélectionneur de l'Arabie saoudite, il officie désormais dans un club des Emirats.

Meilleur buteur du Championnat portugais depuis deux ans, Jardel va manquer la reprise. Il est suspendu pour cinq matches.

Photos Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

CINQ BRITANNIQUES À BENFICA

Du coup, trois des quatre principaux clubs du pays sont entraînés par des étrangers : Benfica par l'Ecossais Graeme Souness, arrivé dans le courant de la saison dernière après avoir été remercié par le Torino, le Sporting par le Croate Mirko Jozic, qui arrive d'Argentine (Newell's Old Boys de Rosario) après avoir travaillé au Chili et en Arabie saoudite, et Vitoria Guimaraes par le Yougoslave Zoran Filipovic, qui a effectué l'essentiel de sa carrière au Portugal... sans grand succès. Seul Porto a maintenu sa confiance à un technicien portugais : Fernando Santos (43 ans), qui a réussi quelques miracles ces dernières saisons à Estoril puis à Estrella Amadora.

Côté joueurs, les étrangers sont toujours plus nombreux. Là où il n'y avait auparavant que des Brésiliens naturalisés et des Yougoslaves réfugiés, on trouve maintenant des footballeurs de tous horizons : Benfica aligne ainsi cinq joueurs en provenance de la Premier League anglaise, dont le Tchèque Karel Poborsky (qu'il a du mal à payer puisque Manchester Utd a dû le menacer de saisir la FIFA pour obtenir le règlement du transfert). Chez les Français, si Didier Lang (ex-Metz) a quitté le Sporting pour rejoindre Sochaux, on retrouve Jérôme Palatsi (29 ans), ancien gardien de Montpellier, à Beira Mar.

Dans ce contexte guère florissant, Porto semble bien parti pour remporter son cinquième titre consécutif, qui serait son huitième de la décennie. Avec le buteur brésilien Jardel (conservé malgré les offres de plusieurs clubs italiens, espagnols ou britanniques), son compatriote Doriva, doublure de Dunga en équipe du Brésil, et le gardien yougoslave Kralj, le club présidé par Pinto da Costa reste le favori du Championnat, qui débute ce week-end.

Ses principaux rivaux seront évidemment les deux grands clubs de Lisbonne : le Benfica « britannisé » de Souness et le Sporting, qui a renforcé son contingent sud-américain avec deux jeunes Argentins. A suivre aussi le Vitoria Guimaraes, troisième la saison dernière, le Sporting Braga, qualifié pour la Coupe des Coupes, Boavista, l'autre club de Porto, et Maritimo Funchal, le porte-drapeau de l'île de Madère.

Correspondance AFONSO DE MELO

Les expatriés

Même s'ils ne sont pas toujours titulaires, la plupart des internationaux portugais évoluent à l'étranger.

Angleterre : Luis Boa Morte (Arsenal), Bruno Ribeiro (Leeds), José Dominguez (Tottenham).
Espagne : Figo et Vitor Baia (FC Barcelone), Domingos (Tenerife), Helder et Pauleta (Deportivo La Corogne), Sa Pinto (Real Sociedad), Bruno Caires et Jorge Cadete (Celta Vigo), Paulo Bento (Real Oviedo), Edgar (Real Madrid).
France : Oceano (Toulouse).
Italie : Paulo Sousa (Inter Milan), Dimas (Juventus Turin), Rui Costa (Fiorentina), Fernando Couto et Sergio Conceiçao (Lazio Rome).
Pays-Bas : Abel Xavier (PSV Eindhoven), Dani (Ajax).

ALVERCA
Entraîneur
MARIO WILSON
Gardiens
1. VITOR VALENTE (Belenenses)
24. PAULO SANTOS (Est. Amadora)
31. BRUNO FERNANDES
Défenseurs
2. ABEL SILVA (Estoril)
4. HUGO COSTA
5. VALIDO (Felgueiras)
8. VALENTE, Angola
14. PEDRINHO, Brésil (Corinthians)
19. CAPUCHO (Sp. Covilha)
25. RICARDO ESTEVES (SL Olivais)
Milieux
6. DIOGO
7. RAMIRES
10. JUBA, Guinée Bissau
17. HUGO CUNHA (Barreirense)
20. TOZE (Leça FC)
21. RUI BORGES (Uniao Lamas)
23. FLORES (SL Olivais)
Attaquants
9. HUGO SANTOS
11. CAJU, Brésil
15. BIRA, Brésil (America Rio)
18. FILIPE AZEVEDO (Felgueiras)
22. LIMA

BEIRA MAR AVEIRO
Entraîneur
ANTONIO SOUSA
Gardiens
1. Jérôme PALATSI, France
12. TIBI (Lourosa)
24. ELISIO
Défenseurs
2. JORGE NEVES
3. GILA
4. LOBAO, Brésil
5. ANDRE FIGUEIREDO, Brésil (Vila Nova)
7. MIGUEL ANGELO
14. JOSE LUIS
17. FERNANDO
18. CAETANO (Belenenses)
Milieux
6. JORGE SILVA
10. CARLOS ANDRE
15. FUSCO
16. PAULO SERGIO Soares
20. EUSEBIO
22. LITOS (Saint-Maur Lusitanos/FRA)
25. RIBEIRO
Attaquants
8. Sacha SIMIC, Yougoslavie (Boavista)
9. Faye FARY, Sénégal (Union Montermor)
11. CESAR SANTOS, Brésil
13. WELDER, Brésil
19 Ermin RAKOVIC, Slovénie (Nacional)
21. QUINTAS

ESTRELA DA AMADORA
Entraîneur
JORGE JESUS (Uniao Madeira)
Gardiens
1. LUIS VASCO (Desp. Chaves)
12. HILARIO (FC Porto)
24. PEDRO DUARTE (Sporting Pombal)
Défenseurs
2. RUI NEVES
3. LEAL
4. RAUL OLIVEIRA
5. FONSECA
15. MARINHO (Campomaiorense)
22. REBELO
25. GEFFERSON, Brésil (CD Atagenno)
Milieux
7. JOSE CARLOS
9. PEDRO SIMOES
10. JORGE ANDRADE
17. RODOLFO
19. SERGIO MARQUES
20. LAZARO, Angola
23. HELDER QUENTAL (Estoril)
26. VITOR VIEIRA (Desp. Chaves)
Attaquants
8. PAULO FERREIRA
11. Jeffrey LEWIS, Trinité-et-Tobago (Desp. Chaves)
13. GAUCHO, Brésil
14. STENIO, Brésil (Ceara SC)
18. CAPITAO, Brésil
21. GILBERTO, Brésil (GD Aliabeira)

BENFICA LISBONNE
Entraîneur
Graeme SOUNESS, Ecosse
Gardiens
1. Michel PREUDHOMME, Belgique
12. Serguei OVTCHINNIKOV, Russie
24. PAULO LOPES
Défenseurs
2. TAHAR El Khalej, Maroc
3. JOSE SOARES
5. PAULO MADEIRA, Angola
13. RONALDO Guiaro, Brésil
14. SOUSA
16. Scott MINTO, Angleterre
19. BRUNO BASTO
Milieux
4. Michael THOMAS, Angleterre (Liverpool)
7. Karel POBORSKY, Rép. tchèque
9. NANDINHO (Salgueiros)
15. Mark PEMBRIDGE, Pays de Galles (Sheffield Wednesday)
17. Serguei KANDAUROV, Ukraine
20. HUGO LEAL
22. CALADO
26. LUIS CARLOS
30. ANDRADE (Belenenses)
Attaquants
8. JOAO Manuel Vieira PINTO
11. Martin PRINGLE, Suède
21. NUNO GOMES
23. Hugo PORFIRIO (Santander)
28. Brian DEANE, Angleterre

BOAVISTA PORTO
Entraîneur
JAIME PACHECO
Gardiens
1. RICARDO PEREIRA
12. William ANDEM, Cameroun
24. CANDIDO
28. SERGIO LEITE
Défenseurs
2. PAULO Ferreira de SOUSA
3. RUI BENTO
4. ISAIAS Silva Aragao, Brésil
5. PEDRO EMMANUEL, Angola
15. William QUEVEDO, France
17. LITOS
21. JORGE SILVA (Uniao Leiria)
27. ALEXANDRE (Famalicao)
30 MARIO SILVA
Milieux
6. HELDER
7. Ion TIMOFTE, Roumanie ass.
10. LUIS CARLOS, Brésil
11. RENATO, Brésil (Social CP)
16. MARTELINHO
20. JORGE COUTO

22. Injai BRAIMA, Guinée-Bissau (Uniao de Lamas)
Attaquants
9. ARTUR JORGE VICENTE, Cap-Vert (Salgueiros)
13. Kwamé AYEW, Ghana
14. CAVACO (Stockport)
18. Rudolph DOUALA M'bela, Cameroun (Saint-Etienne)
19. ROGERIO, Brésil (Desp. Viloria)
23. ROGERINHO, Brésil (Ipiranga FC)
26. Pereira TAVARES (Uniao de Lamas)

SPORTING BRAGA
Entraîneur
VITOR OLIVEIRA (Uniao Leiria)
Gardiens
1. QUIM
12. PAULO MORAIS
24. RUI REGO
Défenseurs
2. JOSE NUNO AZEVEDO
4. ODAIR, Brésil (Cruzeiro)
5. IDALECIO
8. CABRAL (Maritimo)
10. SERGIO ABREU
15. LINO, Angola
19. ARTUR JORGE Torres
23. RUI GUERREIRO
Milieux
3. VITOR PEREIRA
6. MOZER
7. FORMOSO, Brésil
14. CASTANHEIRA
20. JORDAO
21. GAMBOA
22. BRUNO
25. JAOKSON, Brésil (D. Valadares)
Attaquants
9. TONI, Cap-Vert
11. SILVA, Brésil (Kashiwa Reysel)
16. Mladen KAROGLAN, Croatie
17. DE, Brésil (Cruzeiro)
18. Dimitri PROKOPENKO, Russie

CAMPOMAIORENSE
Entraîneur
JOAO ALVES
Gardiens
1. PAULO SERGIO
12. HUGO GOMES (Evora)

24. Dragoslav POLEKSIC, Yougoslavie (Desp. Chaves)
Défenseurs
2. NELSON MORAIS
3. FLIS (AGUE)
4. JONNE FERREIRA, Angola
5. NENO CAMPOS
7. BASILIO MARQUES
8. RENE RIVAS, Brésil
14. QUIM MACHADO (Varzim)
19. CARLOS FERNANDES (Sporting Lisbonne)
21. Marco ALMEIDA (Sporting Lisbonne)
25. ROGERIO MATIAS (FC Maia)
- BRUNO MENDES (Martinguense)
Milieux
8. VITOR MANUEL
10. ISAIAS Marques
13. Istvan VINCZE, Hongrie
16. PAULO MIRANDA, Mozambique (Paredense)
- Manuel RIKO
18. SOUSA, Angola
22. MAURO SOARES (Farense)
27. SABUGO (Louinhanense)
Attaquants
9. DEMETRIOS, Brésil
11. José LAELSON, Brésil
17. WELINGTON, Brésil
23. CANHOTO (Evora)
30. JORGINHO

DESPORTIVO DE CHAVES
Entraîneur
JOSE ROMAO
Gardiens
1. Inigo ARTEGA, Espagne (El Ferrol)
12. ORLANDO (Aves)
24. ARTUR JORGE (Vila Pouca)
Défenseurs
2. HILARIO
3. PAULO ALEXANDRE
5. MORGADO (Feirense)
13. JORGINHO
16. LUISAO,Brésil (Varzim)
19. VINAGRE
25. Hugo LARANJO (Louletano)
27. RICARDO Chaves (Vila Pouca)
29. TOZE (Penafiel)
Milieux
6. CARLOS Alvarez Perez, Espagne (Celta Vigo)
7. BARBOSA (Lebozes)
8. TONINHO
10 Ivan MATIC, Croatie (Hajduk Split)
14. Carlos NOGUEIRA (Montalegre)
22. FILIPE Manuel Ramos, Angola (Guimaraes)
26. JOAO
Attaquants
23. Ovidiu CUC, Roumanie
11. JOEL (Boavista)
15. LENINTON, Brésil (SC Recife)
21. RICARDO LOPES (Guimaraes)
9. Jesus SEBA, Espagne (Saragosse)

ACADEMICA DE COIMBRA
Entraîneur
RAUL AGUAS
Gardiens
1. VITOR ALVES
12. PEDRO ROMA
24. PERES
Défenseurs
2. TO SA
3. CAMILO (Farense)
4. SERGIO CRUZ
5. Eduard ABAZAL Albanie
6. Marcio ANDERSON, Brésil (FC Social)
8. JOSE NANDO
15. MOUNIR Lanoussi, Maroc
23. VERISSIMO
Milieux
11. JOAO PIRES
17. ROCHA
19. PAULO ADRIANO (Anadia)
21. WALSER, Brésil (Valadares)
22. MICKEY
25. GAUCHO, Brésil
29. JOAO CAMPOS
Attaquants
7. PAULO ARAUJO
9. PEDRO LAVOURA, Venezuela
10. DARIO, Mozambique
14. LUIS FILIPE
16. MAURICIO, Brésil (Maritimo)
18. LIM (Gil Vicente)
20 FEBRAS
27. JOAO TOMAS

FARENSE
Entraîneur
PACO FORTES Calvo, Espagne
Gardiens
1. IVO
12. MIGUEL ROSA (SL Olivais)
24. CANDEIAS
Défenseurs
2. EUGENIO
3. MIGUEL SERODIO
4. PAULO SERGIO
5. PAIXAO
15. PAULO SERRAO, Angola
16. DUARTE (Olhanense)
26. PEDRO MIGUEL
30. KING, Brésil (Atletico Madrid)
Milieux
6. Nail BESTROVIC, Yougoslavie
7. MARCO NUNO
10. Redouane HAJRY, Maroc
11. Admilson DA SILVA, Brésil (Anapolis)
18. BRUNO GOMES (Olhanense)
19. LUIS LOPES
20. CARLOS COSTA
22. JOAO OLIVEIRA PINTO (Braga)
23. HUGO GOMES
Attaquants
8. PINTASSILGO
9. HASSAN Nader, Maroc
13. FILIPE Venancio (Pademense)
21 RAMOS

VITORIA GUIMARAES
Entraîneur
Zoran FILIPOVIC, Youg. (adj. Sel.)
Gardiens
1. NENO, Cap-Vert
12. JOAO CARLOS (Marinhense)
24. PEDRO ESPINHA
Défenseurs
2. JOSE CARLOS
3. ARLEY, Brésil
4. ALEXANDRE, Brésil
5. EVALDO, Guinée-Bissau
13. AURI, Brésil (Desp. Chaves)
15. Kabue KASONGO, RD Congo
16. PAULO GOMES (Lousada)
19. TITO
21. MARCIO THEODORO, Brésil
23. Paulo FONSECA, Mozambique (Maritimo)
27. QUIM BERTO (Sporting Lisbonne)
Milieux
8. FANGUEIRO
6. COSTA (FC Porto)
7. VITOR PANEIRA
10. Branko MILOVANOVIC, Yougoslavie
11. BASILIO ALMEIDA
14. Sven SODERSTRÖM, Suède
17. RIVA, Brésil
22. MIRANDINHA, Cap-Vert (Bragança)
30. PAIVA
Attaquants
9. GILMAR, Brésil
20. EDMILSON, Brésil
25. David PAAS, Belgique
26. GERALDO, Brésil
28. Etienne N'SUNDA, R.D. Congo

Le Sporting de Leandro sera cette année encore un sérieux outsider dans la course au titre.

MARITIMO FUNCHAL
Entraîneur
AUGUSTO INACIO
Gardiens
1. Yves VAN DER STRAETEN, Belgique
12. MOURA
24. NELSON, Angola
Défenseurs
2. ALBERTINO
3. CARLOS JORGE
5. JORGE SOARES (Benfica)
13. RUI OSCAR
17. EUSEBIO
21. MARIANO (Varzim)
25. ALEX BACH, Brésil
Milieux
4. BRUNO
6. PEDRO PAULO, Angola
7. ZECA
8. Pedrag JOKANOVIC, Yougoslavie
14. PAULO SERGIO da Silva, Brésil (Coritiba)
15. TULIPA (Salgueiros)
16. FERNANDO GOMES (Espinho)
18. DANI DIAZ, Espagne (Desp. Chaves)
19. MARCIO ANTONIO, Brésil
20. GUIDO (Camacha)
27. ZAKARIAS Camara, Mali
Attaquants
9. ALEX Bunbury, Canada
10. Patrick ASSELMAN, Belgique
11. HERIVELTO, Brésil
- Yohann DUVEAU, France (Saint-Etienne)

UNION LEIRIA
Entraîneur
MARIO REIS (Felgueiras)
Gardiens
1. Miroslav ZITNJAK, Croatie
12. BAPTISTA
24. FERREIRA
Défenseurs
2. BILRO
3. RICARDO SILVA (Maritimo)
4. TAVARES (Boavista)
5. MORGADO
17. JOAO ARMANDO
19. PAULO DUARTE
20. ALVARO GREGORIO
29. SERGIO NUNES
Milieux
6. IDO, Guinée-Bissau (AC Viseu)
7. LUIS VOUZELA
8. HUGO
10. DINDA, Brésil
13. JOAO MANUEL
14. BAKERO (Felgueiras)
18. MARIO ARTUR, Mozambique
30. Nii Odartey LAMPTEY, Ghana (Santa Fé/ARG)
Attaquants
9. PAULO VIDA
11. REINALDO
15. Emmanuel DUAH, Ghana
21. Augustine AHINFUL, Ghana (Grasshopper Zurich)
22. ZEZINHO, Cap Vert
27. Maxwell KONADU, Ghana
31. PEDRO SANTOS

FC PORTO
Entraîneur
FERNANDO SANTOS (Estrella Amadora)
Gardiens
1. RUI CORREIA
12. COSTINHA
24. Ivica KRALJ, Yougoslavie (Partizan Belgrade)
Défenseurs
2. JORGE COSTA
3. Fernando NELSON (Aston Villa)
4. ALOISIO, Brésil
5. FERNANDO MENDES
7. SECRETARIO
13. RICARDO CARVALHO (Leça FC)
19. JOAO Manuel PINTO
Milieux
6. Emilio PEIXE
8. RUI BARROS
17. DORIVA
18. CHAINHO (Estrella Amadora)
20. PAULINHO SANTOS
21. CAPUCHO
22. Nica PANDURU, Roumanie (Benfica)
23. CARLOS MANUEL (Vitoria Setubal)
25. Zlatko ZAHOVIC, Slovénie
26. Youssef CHIPPO, Maroc
27. Peter LIPCSEI, Hongrie (Ferencvaros)
31. RICARDO SOUSA
Attaquants
14. ARTUR, Brésil
11. Ljubimko DRULOVIC, Yougoslavie
15. Miklos FEHER, Hongrie (Gyor ETO)
10. FOLHA
16. JARDEL, Brésil
9. Grzegorz MIELCARSKI, Pologne

RIO AVE
Entraîneur
CARLOS BRITO
Gardiens
1. TO LUIS
12. TOZE (Nacional)
24. TIAGO
Défenseurs
2. NENAD Divac, Yougoslavie
3. JORGE
16. NITO
26. Joaquim MARTINS
25. ARMANDO, Mozambique (Vila Real)
21. PEU, Brésil
29. SANDRO, Brésil (Porto Caruaru)
Milieux
4. PAULO LIMA PEREIRA
5. NIQUINHA, Brésil
6. RAUL
7. EMANUEL
8. SERGIO CHINA, Brésil
9. NELO
10. BAICA, Brésil
13. CAMBERRA, Angola
18. COENTRAO
Attaquants
11. SERGINHO (Intesta)
17. CHICABALA (Forjaes)
19. BOLINHAS (Espinho)
20. ALERCIO, Brésil (Porto Caruaru)
22. GAMA

SALGUEIROS
Entraîneur
DITO
Gardiens
1. Ricardo JOAO, Angola
12. JORGE SILVA
24. SILVINO
Défenseurs
2. JORGE
3. PEDRO REIS
4. PAULINHO
5. CHICO FONSECA
8. MIGUEL
14. NELSON Leonel (Esposende)
22. ADEMIR, Brésil (Atletico Mineiro)
15. LUIS CARLOS
17. RENATO
Milieux
6. CAO, Cap Vert
7. ABILIO
10. SEMEDO
17. SCHUSTER
15. TONINHO CRUZ (Desp. Chaves)
19. JOSE LUIS
21. CARLOS PINTO (Paredes)
20. CARLOS FERREIRA (Oriental)
26. VITINHA (Avintes)
Attaquants
9. CELSO, Brésil (America Belo Horitronte)
11. FERNANDO ALMEIDA, Brésil
13. FILIPE CANDIDO (Vitoria Setubal)
16. JOAO PEDRO
18. GAMA (Esposende)
23. TONINHO, Brésil (Sao Paulo)

VITORIA SETUBAL
Entraîneur
Carlos CARDOSO
Gardiens
1. CARLOS GOMEZ, Espagne (Cacereno)
12. MARCO TABUAS
24. PEDRO SILVA (Union Santiago)
Défenseurs
2. PAULO FILIPE
3. FIGUEIREDO
4. QUIM
5. JOSE RUI, Cap-Vert
8. RUI CARLOS, Angola
19. MARIO LOJA
20. PEDRO HENRIQUES
22. NUNO AFONSO
26. PEDRO SALES (Estoril)
27. PAOLO MARTINS (Amora)
Milieux
6. MAMEDE
7. AMARAL, Mozambique
9. HELIO
13. JORGE RIBEIRO (Lusitanos Evora)
14. TONITO
15. Vlada STOSIC, Yougoslavie
17. MOLEIRO (Ferreira)
18. PRECHAUT
23. CHIPENDA, Tanzanie
25. RESENDE, Angola (Desp. Beja)
28. CARLOS PINTO (Union Santiago)
Attaquants
10. Velli KASSOUMOV, Azerbaidjan
11. CHIQUINHO CONDE, Mozambique
16. CARMO (Lusitanos Evora)
21. PEDRO MENDES

SPORTING LISBONNE
Entraîneur
Mirko JOZIC, Croatie (Newell's Old Boys, ARG)
Gardiens
1. TIAGO
12. NELSON
24. NUNO SANTOS
Défenseurs
2. Abdellah SABER, Maroc
3. VINICIUS, Brésil
5. MARCO AURELIO, Brésil
14. RENATO Jorge
17. CANEIRA
21. PATACAS
22. BETO
23. RUI JORGE (FC Porto)
26. NUNO VALENTE
Milieux
4. Jose Luis VIDIGAL
6. DELFIM (Boavista)
8. PEDRO BARBOSA
10. EDMILSON, Brésil (Paris-SG)
15. Julian KMET, Argentine (Lanus)
18. BINO (Maritimo)
25. Aldo Pedro DUSCHER, Argentine (Newell's Old Boys)
Attaquants
7. LEANDRO, Brésil
9. Ivailo IORDANOV, Bulgarie
11. Bruno GIMENEZ, Argentine
16. Cesar RAMIREZ, Paraguay
20. SIMAO

Houllier: « J'ai fait le bon choix »

Photo Daniel BARDOU

« C'est important pour moi de retravailler au jour le jour avec des joueurs, de me retrouver sur la pelouse... »

ANGLETERRE. *Liverpool-Arsenal, au programme ce samedi, c'est le choc entre deux entraîneurs français, Gérard Houllier et Arsène Wenger. L'ancien directeur technique national, qui a rejoint les Reds à l'intersaison et qui reconnaît emprunter « le sillon creusé par Arsène », ne regrette surtout pas le virage qu'il vient de faire prendre à sa carrière.*

« Gérard Houllier, ce choc contre Arsenal dès la deuxième journée du Championnat vous permettra-t-il de juger l'effet de vos méthodes sur votre équipe ?
J'aurais préféré que cette rencontre n'intervienne que dans sept ou huit matches, afin que nous ayons davantage de temps pour roder notre nouvelle organisation. Et j'imagine que la même impression domine chez nos adversaires, car eux aussi comptent de nombreux internationaux qui n'ont pu suivre une préparation normale.

Combien de temps faudra-t-il attendre pour voir la " patte Houllier " ?
Au moins un tiers du Championnat ! D'ici là, nous aurons récupéré des absents, comme Jamie Redknapp et Robbie Fowler, qui s'entraînent déjà avec nous. Pour l'instant, je marque en douceur ma présence en instituant certaines habitudes et certains changements, en harmonie avec Roy Evans *(NDLR : le comanager de Liverpool en place depuis janvier 1994)*. Déjà, au plan tactique, des modifications sont visibles, mais il faudra du temps. On n'instaure pas un nouveau langage collectif en une poignée d'entraînements et en un match *(victoire 2-1 à Southampton)*.

Quelles ont été vos premières mesures au plan du jeu ?
Liverpool possède un formidable potentiel offensif et une volonté permanente d'aller de l'avant, qu'il faut absolument conforter. Cependant, certains joueurs ont un tel feu intérieur qu'ils ne maîtrisent pas les rythmes du jeu. L'équipe va alors trop vite. Par ailleurs, quand elle perd le ballon, l'équipe est trop facilement en déséquilibre. Il faut faire comprendre que chacun a sa part de travail au moment de la perte du ballon. Dès que nous serons stabilisés dans ce secteur de la récupération, nous serons plus confiants pour exploiter nos atouts en attaque. C'est dans ce domaine que nous travaillons en priorité.

« AH ! SI ON AVAIT PU RECRUTER LAURENT BLANC... »

Avec donc un passage au 4-4-2 et deux vrais latéraux (Heggem et Staunton), et non plus trois défenseurs et deux milieux-pistons excentrés (Bjornebye et McAteer) comme les saisons passées...
J'y tiens beaucoup. J'ai la conviction que le poste de latéral est celui qui a le plus évolué depuis quinze ans. C'est un poste devenu hyper-riche, où le joueur doit à la fois être vif, technique et avoir une bonne culture du jeu.

Et comment réagissent les joueurs, habitués à un système et à un esprit différents depuis des années ?
Vraiment, leur attitude est irréprochable, très professionnelle. Par exemple, bien que blessés, Fowler et Redknapp ont souhaité venir avec nous à Southampton et, après le match, ils ont travaillé sur le terrain. Plus globalement, j'ai noté des améliorations à apporter à certaines habitudes de diététique et de récupération. L'équipe dispose d'une marge de progression intéressante, mais les améliorations s'effectueront facilement car il ne s'agit pas de tout révolutionner.

Liverpool n'a plus été champion depuis 1990 et n'a plus remporté la Cup depuis 1992. L'ambiance au sein du club s'en ressent-elle ?
L'équipe actuelle veut absolument gagner quelque chose ! Les joueurs ne se contenteront pas de finir troisièmes derrière Arsenal ou Manchester. A part Ince et Staunton, qui ont un palmarès, les autres ont dû se contenter de places d'honneur. Par exemple, Fowler, McManaman et Redknapp en ont marre d'être considérés comme la génération dorée des " Spice Boys ". Ils veulent montrer qu'ils ont la carrure pour remporter des trophées. Cet instinct de compétiteurs est très perceptible chez eux, dans chaque jeu, dans chaque exercice... Dès qu'il y a compétition, ce sont des guerriers !

Etes-vous toujours à la recherche d'un grand défenseur, voire d'un grand gardien ?
Idéalement, il nous faudrait un défenseur central supplémentaire, même si James Carragher, que nous avons mis à ce poste, a beaucoup progressé. Il me rappelle Alain Roche à ses débuts, il a en même temps une mentalité de gagneur et des qualités techniques. Mais il a vingt ans et il faut absolument que l'on se prémunisse à ce poste. Le profil idéal aurait été Laurent Blanc, car c'est une personnalité qui sait commander une défense, qui la rassure, qui sait monter à bon escient. Le recruter aurait été un grand succès. Je pense qu'il aurait bien voulu venir, mais Marseille souhaitait absolument le garder, car il est sa pièce maîtresse. A partir de là, il fallait respecter l'accord entre le joueur et l'OM.

« UN MÉTIER FAIT DE FEU ET DE PRESSION »

Avez-vous l'intention de recruter des Français pour faciliter l'application de vos méthodes ?
Ce n'est pas d'actualité.

Les exigences du court terme vous laissent-elles le temps de vous impliquer dans la réorganisation globale du club ?
Il le faut ! Par exemple, mercredi, j'ai eu une longue réunion avec Patrice Bergues et Steve Heighway *(respectivement, son adjoint et le responsable de la formation)* au sujet du centre de formation, car, avec l'arrêt Bosman, il faut s'attacher à renforcer la tradition de formation de Liverpool. Je dois m'impliquer à ce niveau et ça me passionne.

Dans quelle mesure le précédent constitué par Arsène Wenger à Arsenal simplifie-t-il votre tâche en Angleterre ?
Le travail et les résultats d'Arsène ont surpris le pays tout entier. Ils ont aussi considérablement effacé le scepticisme des Anglais à l'égard de l'étranger. Je bénéficie donc du sillon qu'Arsène a tracé. Grâce à lui, de nombreux obstacles ont été levés. Même si ce n'est pas exprimé aussi clairement, le football français, par la qualité de ses joueurs, par son titre de champion du monde et par l'extraordinaire réussite d'Arsène, force le respect.

Sur un plan personnel, comment appréciez-vous ce retour quotidien au terrain après dix ans d'action au sein de la DTN ?
Je sais que j'ai fait le bon choix. Il était temps... C'est important pour moi de travailler à nouveau au jour le jour avec des joueurs, de me retrouver sur la pelouse, de peaufiner un aspect du jeu en fonction du match précédent ou de l'adversaire suivant. Quand on forme pendant des années des entraîneurs professionnels, c'est bien de vivre soi-même une expérience à l'étranger.

Surtout dans un paysage complètement chamboulé depuis dix ans...
Depuis l'arrêt Bosman, les joueurs sont des stars qui ont tous les pouvoirs et toutes les cartes en main. Avec eux, il faut savoir dicter ses règles et ses choix. C'est plus difficile qu'avant, mais c'est aussi plus intéressant. Les rapports n'ont plus rien à voir avec ceux qui existaient quand j'étais au PSG il y a dix ans, par exemple. C'est aussi le besoin de se frotter à cette réalité, le " team building ", comme disent les Anglais *(la manière de bâtir une équipe qui réussisse)*, qui m'a motivé pour reprendre une équipe. Le challenge est excitant. Qu'on le veuille ou non, notre métier est fait de feu et de pression, d'émotions extrêmes pendant les rencontres. Vivre ces moments une fois par mois avec une équipe nationale de jeunes ne me suffisait plus. En Angleterre, dans ce domaine, je vais être servi. »

CHRISTOPHE LARCHER

Tourmente sur le Calcio

L'international italien de Parme, Enrico Chiesa, à sa sortie du tribunal de Bologne.

Photo PEGASO

DOPAGE. *Une odeur de médicaments flotte sur le football italien. La Juventus, Parme et l'équipe nationale sont montrées du doigt. Plusieurs procédures sont engagées et de grands joueurs, comme Didier Deschamps à la veille du match Autriche-France, ont déjà été entendus. Le point de la situation en cinq questions.*

A quand remonte le début de l'affaire ? C'est le 25 juillet que le scandale éclate. En plein stage d'avant-saison, Zdenek Zeman, l'entraîneur de l'AS Roma, lâche : « Le football doit sortir des pharmacies ! » Deux jours plus tard, il précise sa pensée : « Dans le football, on n'utilise pas de substances interdites, mais certaines, qui sont autorisées, sont parfois bien pires. » Le Comité olympique italien (CONI) décide alors d'ouvrir une enquête.

Quelles sont les substances visées ? Les langues commencent à se délier. « Il circule dans les vestiaires trop de saloperies, comme la créatine et les acides aminés », balance Pasquale Bergamo, l'ancien médecin de l'Inter et de la Juve. Les produits mis en cause ne sont pourtant pas inscrits sur la liste des produits dopants. Il s'agit des acides aminés (pour la reconstitution musculaire), des minéraux (récupération) et, surtout, de la créatine. Produite naturellement dans le corps humain par le foie et les reins, la créatine est, dans sa version chimique, un complément alimentaire au même titre que les vitamines. Prise à très forte dose, elle permet d'augmenter la masse musculaire. « Absorber 20 grammes de créatine sous forme concentrée revient à manger 10 kilos de viande », explique Zeman.

Pourquoi la Juventus est-elle incriminée ? C'est Zdenek Zeman qui a mis en cause les méthodes utilisées dans le grand club de Turin : « Il est de plus en plus difficile de résister à la tentation des pilules magiques. Regardez la croissance musculaire de Vialli et de Del Piero... » Les réactions ne se sont pas fait attendre. « Zeman est un terroriste », réplique Gianluca Vialli. Alessandro Del Piero est moins virulent, mais aussi déterminé : « Je me suis entraîné très dur depuis cinq ans. Si mes muscles ne s'étaient pas développés, j'aurais abandonné. » La mise en cause de la Juventus permet au procureur de la République de Turin de se saisir de l'affaire.

Quelles sont les procédures engagées ? On en distingue trois : deux judiciaires et une sous l'égide du CONI. Cette dernière a commencé le 11 août avec l'audition de Zeman. « Les footballeurs sont utilisés comme des cobayes ! » s'est indigné l'entraîneur. En ce qui concerne les procédures judiciaires, l'une a été ouverte à Turin par Raffaele Guariniello. Ce procureur de la République a déjà convoqué et entendu Zeman, Del Piero, Vialli et Didier Deschamps, mardi au petit matin, avant qu'il ne parte rejoindre l'équipe de France en Autriche. Le capitaine des Bleus a été invité à s'expliquer sur des déclarations faites l'an dernier (« A la Juve, la carrière d'un joueur est de courte durée, mais ça ne me dérange pas car on gagne ! »). « C'était une plaisanterie, a expliqué Deschamps. J'espérais obtenir de Ventrone et Lippi que la charge de travail aux entraînements soit allégée, mais je n'y suis pas parvenu. » L'autre procédure judiciaire est menée depuis deux ans par Giovanni Spinosa, procureur de la République à Bologne, qui enquête sur un trafic de substances qui impliquerait plusieurs athlètes. Au centre de cette affaire, une pharmacie de Bologne, dont les clients sont des équipes cyclistes, des joueurs de basket, le club de Parme et la Squadra Azzurra. « Cette pharmacie nous fournissait en fortifiants à base de fer et de vitamines », a reconnu Paolo Zeppilli, le médecin de la sélection. Mais l'établissement est soupçonné de fournir également de l'érythropoïétine, la trop fameuse EPO qui a empoisonné le Tour de France cycliste.

Que va-t-il se passer ? « L'affaire est en train de faire tache d'huile », estime Zdenek Zeman. Le technicien tchèque a reçu le soutien de nombreuses personnalités du Calcio, à commencer par la première d'entre elles, Luciano Nizzola, président de la Fédération : « Je suis convaincu que Zeman a voulu tirer le signal d'alarme. Si c'est son intention, il a réussi et nous devons lui en être reconnaissants. » Mais Zeman n'apparaît pas au-dessus de tout soupçon. « Je n'ai jamais pris de créatine depuis qu'Eriksson est notre entraîneur à la Lazio, a déclaré cette semaine Paolo Negro, défenseur international, devant la commission du CONI, mais j'en ai pris avec Zeman. » On ne devrait donc pas couper au grand déballage. A la Juventus, on se défend en soulignant que ces produits ne sont pas interdits. Les autorités assurent que, sur les 5 500 contrôles antidopage effectués en 1998 (après les matches, mais aussi de manière inopinée), seuls 32 se sont révélés positifs. « Le système des contrôles est totalement ridicule et inefficace, conclut de son côté Sandro Donati, membre du Comité olympique italien. L'EPO est le cinquième sur la liste des médicaments les plus utilisés en Italie, avec 3 000 boîtes vendues chaque semaine. Presque toutes les grandes équipes de foot utilisent des produits dopants ! » Et l'EPO, elle, ne fait pas partie des traitements autorisés.

XAVIER BARRET

VENDREDI 21 août 1998 N° 2 732 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE	4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.
SNC L'ÉQUIPE	Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.
GÉRANT	Paul ROUSSEL.
PRINCIPAUX ASSOCIÉS	SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION	Paul ROUSSEL.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION	Guy FAHY.
DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING	Eric HERTELOUP.
	Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION	Gérard ERNAULT.
RÉDACTEUR EN CHEF	Denis CHAUMIER (2110).
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS	Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).
LEADER	Jean-Jacques VIERNE (2109).
REPORTERS	Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOÉ (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).
RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE	Jean-Max MAYER (2522).
RESPONSABLE VISUEL	Pierre WENDEL (2276).
SECRÉTAIRES DE RÉDACTION	Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROÇQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).
ICONOGRAPHES	Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).
ASSISTANTE	Armelle ENKIRCHE (2275).
COLLABORATEURS	Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).
CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER	Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).
DIRECTEUR TECHNIQUE	Gilbert CHALEIL (2124).
FABRICATION	Lionel PLANQUART (2126).
RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION	Eric MAROT (2156).
SERVICES COMMERCIAUX-VENTES	Tél. : 01-40-93-20-05.
PRIX À L'ÉTRANGER	Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.
DOM-TOM	Antilles françaises, la Réunion : 16 F.
DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE	Danièle GALVEZ.
ABONNEMENTS	Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.
PUBLICITÉ COMMERCIALE	MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.
DIRECTEUR GÉNÉRAL	Louis GILLET.
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ	Véronique CIBOT-VOISIN.
CHEF DE PUBLICITÉ	Jean-Pierre BRISOU.
	Le n° 2 731 bis de *France Football*, daté du vendredi 14 août 1998, a été tiré à 254 775 exemplaires.
COMMISSION PARITAIRE	N° 64.437.
DISTRIBUTION	NMPP.
IMPRESSION	CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).
	Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

RÉSULTATS ÉTRANGER

Allemagne
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

2e journée
Vendredi 21 août 1998
Werder Brême - FC Nuremberg
Hansa Rostock - Vfl Wolfsburg
Samedi 22 août 1998
Eintracht Francfort - Munich 1860
Schalke 04 - Vfb Stuttgart
Bor. Dortmund - Hertha Berlin
SC Fribourg - Bayer Leverkusen
Bayern Munich - MSV Duisburg
FC Kaiserslautern - Bor. M'gladbach
Dimanche 23 août 1998
Hambourg SV - Vfl Bochum

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bor. M'gladbach	3	1	1	0	0	3	0
2.	B. Leverkusen	3	1	1	0	0	3	1
3.	Vfb Stuttgart	3	1	1	0	0	2	1
	MSV Duisburg	3	1	1	0	0	2	1
	Kaiserslautern	3	1	1	0	0	2	1
	SC Fribourg	3	1	1	0	0	2	1
7.	Bayern Munich	3	1	1	0	0	1	0
	Hertha Berlin	3	1	1	0	0	1	0
9.	Hambourg SV	1	1	0	1	0	1	1
	FC Nuremberg	1	1	0	1	0	1	1
11.	Munich 1860	0	1	0	0	1	1	2
	Bor. Dortmund	0	1	0	0	1	1	2
	Vfl. Bochum	0	1	0	0	1	1	2
	Eintr. Francfort	0	1	0	0	1	1	2
15.	Vfl. Wolfsburg	0	1	0	0	1	0	1
	Werder Brême	0	1	0	0	1	0	1
17.	Hansa Rostock	0	1	0	0	1	1	3
18.	Schalke 04	0	1	0	0	1	0	3

Buteurs

1. Beinlich (Bayer Leverkusen), 2.
2. Djordjevic, Keller (Vfb Stuttgart), Hagner, Pettersson, Polster (Bor. M'gladbach), Marschall, Samir (FC Kaiserslautern), Hoersen, Spies (MSV Duisburg), Weisshaupt, Iachvili (SC Fribourg), Eiber (Bayern Munich), Kunz (Vfl. Bochum), Pamic (Hansa Rostock), Salou (Bor. Dortmund), Yeboah (Hambourg SV), Reeb (Bayer Leverkusen), Preetz (Hertha Berlin), 1

Angleterre
CHAMPIONNAT

Match en retard

➡ Lundi 17 août 1998 à Londres (Highbury).
Arsenal - Notthingham Forest : 2-1 (0-0). Spectateurs : 38 064. Arbitre : M. Riley. Buts : Petit (58e), Overmars (79e) pour Arsenal ; Thomas (76e) pour Nottingham Forrest. Avertissements : Hodges, Stone pour Notthingham Forest.
Arsenal : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars - Anelka, Bergkamp. Entr. : Wenger.
Notthingham Forest : Beasant - Bonalair, Hjelde (Lyttle, 45e), Chettle, Rogers - Armstrong - Stone, Johnson (Harewood, 83e), Thomas, Hodges - Darcheville (Freedman, 80e). Entr. : Bassett.

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Wimbledon	3	1	1	0	0	3	1
2.	Arsenal	3	1	1	0	0	2	1
	Liverpool FC	3	1	1	0	0	2	1
	Coventry	3	1	1	0	0	2	1
5.	West Ham	3	1	1	0	0	1	0
6.	Leicester	1	1	0	1	0	2	2
	Manchester Utd	1	1	0	1	0	2	2
8.	Middlesbrough	1	1	0	1	0	0	0
	Leeds United	1	1	0	1	0	0	0
	Charlton Athletic	1	1	0	1	0	0	0
	Newcastle Utd	1	1	0	1	0	0	0
	Blackburn	1	1	0	1	0	0	0
	Derby County	1	1	0	1	0	0	0
	Aston Villa	1	1	0	1	0	0	0
	Everton	1	1	0	1	0	0	0
16.	Chelsea	0	1	0	0	1	1	2
	Nott. Forest	0	1	0	0	1	1	2
	Southampton	0	1	0	0	1	1	2
19.	Sheffield Wed.	0	1	0	0	1	0	1
20.	Tottenham	0	1	0	0	1	1	3

Buteurs

1. Ekoku (Wimbledon), 2.
2. Overmars, Petit (Arsenal), Poyet (Chelsea) Dublin, Huckerby (Coventry), Cottee, Heskey (Leicester City), Riedle, Owen (Liverpool FC), Beckham, Sheringham (Manchester Utd), Thomas (Nottingham Forest), Ostenstad (Southampton), Fox (Tottenham), I. Wright (West Ham), Earle (Wimbledon), 1.

Rendez-vous

2e journée
Samedi 22 août 1998
Charlton Athletic - Southampton
Chelsea - Newcastle Utd
Derby County - Wimbledon
Leicester - Everton
Liverpool FC - Arsenal
Nottingham Forest - Coventry
Tottenham - Sheffield Wed.
West Ham - Manchester Utd
Dimanche 23 août 1998
Aston Villa - Middlesbrough
Lundi 24 août 1998
Leeds Utd - Blackburn Rovers

Argentine
CHAMPIONNAT

Tournoi d'Ouverture
2e journée

Velez Sarsfield - Estudiantes	2-0
Newells Old Boys - Independiente	2-1
Argentino Juniors - River Plate	0-1
Racing Club - Rosario Central	3-5
Colon - San Lorenzo	2-0
Belgrano - Lanus	0-1
Platense - Talleres	1-0
Huracan - Union	1-1
Boca Juniors - Gimnasia de Jujuy	3-2
Gimnasia y Esgrima - Ferro Carril Oeste	2-1

Classement

1. Boca Juniors, Lanus, 6 pts ; 3. Rosario Central, Union, Newells, Platense, Velez Sarsfield, River Plate, 4 pts ; 9. Racing Club, Estudiantes, Colon, Gimnasia y Esgrima LP, 3 pts ; 13. Gimnasia de Jujuy, San Lorenzo, Huracan, Argentinos Juniors, 2 pts ; 17. Ferro Carril Oeste, Talleres, Independiente, Belgrano de Cordoba, 0 pt.

Belgique
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Vendredi 21 août 1998
Ostende - Standard Liège
Samedi 22 août 1998
Germinal Ekeren - Westerlo
Saint-Trond - Mouscron
Lommel SK - Beveren
RSC Anderlecht - Charleroi
SC Lokeren - Racing Genk
FC Lierse - La Gantoise
Dimanche 23 août 1998
Harelbeke - Courtrai
Alost - FC Bruges

Brésil
CHAMPIONNAT

6e journée

Corinthians - Botafogo	1-0
Santos - Palmeiras	1-0
Vasco de Gama - Guarani	2-1
Gremio - Flamengo	2-2
Sport Recife - Sao Paulo	1-0
Portuguesa - Vitoria	0-1
Bragantino - Coritiba	1-2
Parana - Goias	1-0
Cruzeiro - America Natal	0-2
Juventude - Atletico Mineiro	0-0
America Belo Horizonte - Internacional	0-1

Classement

1. Corinthians, 16 pts ; 2. Sport Recife, 15 pts ; 3. Santos, 13 pts ; 4. Internacional, 11 pts ; 5. Botafogo, Flamengo, Goias, Cruzeiro, Portuguesa, 8 pts ; 10. Vitoria, Vasco de Gama, Palmeiras, Coritiba, America Belo Horizonte, 7 pts ; 15. Juventude, America Natal, Atletico Mineiro, Sao Paulo, Parana, 6 pts ; 20. Guarani, 5 pts ; 21. Bragantino, 4 pts ; 22. Atletico Paranaense, Gremio, 3 pts ; 24. Ponte Preta, 2 pts.
Les huits premiers qualifiés pour les quarts de finale.

Croatie
CHAMPIONNAT

2e journée

Zadarkomerc - Croatia Zagreb	1-1
Osijek - Varteks Varazdin	1-0
Sibenik - Hrvatski Drogovo	0-2
Hadjuk Split - Mladost 127	3-0
Zagreb - Cibalia Vinkovci	2-2
NK Rijeka - Slaven Belupo	1-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 4 pts ; 2. Hadjuk Split, 4 pts ; 3. Hrvatski Drogovo, 4 pts ; 4. NK Rijeka, 4 pts ; 5. Zagreb, 4 pts ; 6. Osijek, 4 pts ; 7. Varteks Varazdin, 3 pts ; 8. Zadarkomerc, 2 pts ; 9. Slaven Belupo, 1 pts ; 10. Cibalia Vinkovci, 1 pts ; 11. Mladost 127, 0 pts ; 12. Sibenik, 0 pts.

Ecosse
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

3e journée
Samedi 22 août 1998
Celtic Glasgow - Dundee Utd
Heart - Aberdeen
Kilmarnock - Glasgow Rangers
Motherwell - Dunfermline
Dimanche 23 août 1998
Dundee FC - St Johnstone

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Aberdeen	6	2	2	0	0	5	2
2.	Kilmarnock	4	2	1	1	0	2	0
3.	Hearts of Mid.	4	2	1	1	0	2	1
4.	Celtic Glasgow	3	2	1	0	1	7	3
5.	Glasgow R.	3	2	1	0	1	3	3
6.	Motherwell	3	2	1	0	1	2	2
7.	Dunfermline	3	2	1	0	1	2	5
8.	Saint Johnstone	1	2	0	1	1	0	1
9.	Dundee United	1	2	0	1	1	0	2
10.	Dundee	0	2	0	0	2	0	4

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 3.
2. Larsson (Celtic Glasggow), Hignett (Aberdeen), R. Wallace (Glasgow Rangers), 2.
5. Jess, Perry (Aberdeen), Donnelly, M. McKay (Celtic Glasgow), S. Adam, Hamilton (Hearts), P. Wright, Nevin (Kilmarnock), Stirling, Coyle (Motherwell), Albertz (Glasgow Rangers), Smith, Shaw (Dunfermline), 1.

COUPE DE LA LIGUE

3e tour
18 et 19 août 1998

➡ **Falkirk (D 2) - ST JOHNSTONE (D 1) : 0-1 (0-0).** But : Kane (90e).

➡ **KILMARNOCK (D 1) - Livingston (D 3) : 3-1 a.p. (1-0 ; 1-1).** Buts : Wright (25e s.p., 116e), McCoist (92e) pour Kilmarnock ; Bingham (50e s.p.) pour Livingston.

➡ **Motherwell (D 1) - AYR UTD (D 2) : 0-2 (0-1).** Buts : Hurst (1re), Teale (70e c.s.c.).

➡ **GLASGOW RANGERS (D 1) - Alloa Athletic (D 3) : 4-0 (2-0).** Buts : Amoruso (2e), Ferguson (41e), Albertz (60e, 92e).

➡ **AIRDRIE (D 2) - Celtic Glasgow (D 1) : 1-0 (1-0).** But : Wilson (15e).

➡ **HEARTS (D 1) - Raith Rovers (D 2) 4-2 a.p. (2-1 ; 2-2).** Buts : Hamilton (4e), Adams (22e), McKinnon (106e), Fulton (119e) pour Hearts ; Sheilds (41e), Hartley (86e) pour Raith Rovers.

➡ **HIBERNIAN (D 1) - Aberdeen (D 1) : 1-0 (0-0).** But : Crawford (82e s.p.).
ROSS COUNTY (D4) - Dundee Utd (D 1) : 2-0 a.p. (0-0). Buts : Adams (104e, 118e).
En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Espagne
SUPERCOUPE

Match aller

➡ Mardi 18 août 1998 à Palma de Majorque (Luis-Sitjar).
Majorque - FC Barcelone : 2-1 (0-1). Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Lopez Nieto. Buts : Dani (57e), Stankovic (81e) pour Majorque ; Xavi (16e) pour le FC Barcelone. Avertissements : F. Soler pour Majorque ; Luis Enrique, Roger, Okunowo, Zenden pour le FC Barcelone.
Majorque : Roa - Engonga, Lauren, Siviero, Marcelino, M. Soler - F. Soler, Ibagaza, Dani (Carreras, 88e) - Stankovic, « Chupa » Lopez (Biagini, 75e). Entr. : Cuper.
FC Barcelone : Hesp - Okunowo (Abelardo, 71e), Nadal, Roger (Sergi, 46e), Reiziger - Cocu, Xavi, Giovanni, Luis Enrique - Rivaldo, Zenden (Luis, 77e). Entr. : Van Gaal.
Match retour le 22 août au Nou Camp.

Finlande
CHAMPIONNAT

18e journée

FinnPa Helsinki - VPS Vaasa	2-2
FC Jazz Pori - PK-35	1-1
MyPa Anjalakoski - RoPS Rovaniemi	2-2
TPS Turku - HJK Helsinki	1-1

19e journée

TPS Turku - HJK Helsinki	0-1
VPS Vaasa - FC Jazz Pori	0-0
Haka Valkeakoski - RoPS Rovaniemi	0-0
MyPa Anjalakoski - FinnPa Helsinki	2-1
PK-35 - Jaro Jakobstad	2-1

Classement

1. VPS Vaasa, 35 pts ; 2. PK-35, 33 pts ; 3. Haka Valkeakoski, 32 pts ; 4. HJK Helsinki, 30 pts ; 5. MyPa Anjalakoski, 24 pts ; 6. TPS Turku, 22 pts ; 7. RoPS Rovaniemi, 21 pts ; 8. FC Jazz Pori, 19 pts ; 9. Jaro Jakobstad, 17 pts ; 10. FinnPa Helsinki, 16 pts.

Buteurs

1. Ivanov (Haka Valkeakoski), 10.
2. Uzuner (FinnPa Helsinki), 9.
3. Hiukka (RoPS Rovaniemi), Popovitsh (Haka Valkeakoski), 8.

Hongrie
CHAMPIONNAT

4e journée

Kispest Honved - Vasas Budapest	0-4
Haladas - Dunaferr	0-1
Ill Ker - Nyiregyhaza	2-2
MTK Budapest - Videoton	2-1
Gazszer FC - Ferencvaros	1-1
Ujpest - Diosgyör	1-3
Siofok - FC Vac	2-4
Debrecen - FC ETO Györ	1-2
BVSC - Zalaegerszeg	1-1

Classement

1. Diosgyör, 10 pts ; 2. MTK Budapest, 10 pts ; 3. Vasas Budapest, 9 pts ; 4. Ujpest, 9 pts ; 5. Ferencvarcs, 8 pts ; 6. FC ETO Györ, 8 pts ; 7. FC Vac, 7 pts ; 8. Gazszer FC, 6 pts ; 9. Dunaferr, 6 pts ; 10. Kispest Honved, 6 pts ; 11. Nyiregyhaza, 4 pts ; 12. Videoton, 3 pts ; 13. Haladas, 3 pts ; 14. Zalaegerszeg, 2 pts ; 15. BVSC, 2 pts ; 16. Debrecen, 1 pts ; 17. Siofok, 1 pts ; 18. Ill Ker, 1 pts.

Pays-Bas
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Vendredi 21 août 1998
Fortuna Sittard - Feyenoord Rotterdam
Samedi 22 août 1998
Vitesse Arnhem - Roda JC
Maastricht VV - De Graafschap
Cambuur Leeuwarden - PSV Eindhoven
AZ'67 Alkmaar - Sparta Rotterdam
RKC Waalwijk - NEC Nimègue
Dimanche 23 août 1998
NAC Breda - FC Utrecht
Ajax Amsterdam - Willem II
Le match SC Heerenveen - FC Twente s'est joué jeudi 20 août 1998.

Portugal
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Dimanche 23 août 1998
Desportivo Chaves - Academia Coimbra
Vitoria Setubal - Sporting Portugal
Benfica Lisbonne - Estrela Amadora
FC Porto - Rio Ave
Sporting Braga - Beira Mar
Salgueiros Porto - Farense
Uniao Leiria - Maritimo Funchal
Boavista Porto - Vitoria Guimaraes
Campomaiorense - Alverca

Slovénie
CHAMPIONNAT

3e journée

Koper - Potrosnik Beltinci	0-1
Hit Gorica - Rudar Velenje	2-1
Sct Olimpija - Publikum	3-0
Maribor Teatanic - Domzale	4-0
Mura - Primorje	2-1
Korotan - Zivila Triglav	1-0

Classement

1. Sct Olimpija, 9 pts ; 2. Maribor Teatanic, 9 pts ; 3. Mura, 7 pts ; 4. Hit Gorica, 6 pts ; 5. Rudar Velenje, 6 pts ; 6. Potrosnik Beltinci, 6 pts ; 7. Publikum, 4 pts ; 8. Korotan, 3 pts ; 9. Zivila Triglav, 1 pts ; 10. Koper, 1 pts ; 11. Primorje, 0 pts ; 12. Domzale, 0 pts.

Suisse
CHAMPIONNAT

Rendez-vous

7e journée
Vendredi 21 août 1998
Grasshopper Zurich - Servette Genève
Lausanne Sports - FC Zurich
Samedi 22 août 1998
Young Boys Berne - FC Aarau
Neuchâtel Xamax - Lucerne
Lugano - FC Sion
Dimanche 23 août 1998
Saint-Gall - FC Bâle

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Servette Genève	16	6	5	1	0	12	6
2.	Lausanne Sports	12	6	3	3	0	11	8
3.	Saint-Gall	11	6	3	2	1	13	6
4.	Grasshopper	11	6	3	2	1	9	7
5.	FC Bâle	10	6	3	1	2	6	9
6.	Lugano	7	6	2	1	3	8	9
7.	Neuchâtel	7	6	1	4	1	4	5
8.	FC Aarau	5	6	1	2	3	11	13

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 5.
2. Udovic (Lausanne Sports), Scepanovic (Lucerne), Ivanov (FC Aarau), 4.
5. Aleksandrov, Tikva (Grasshopper Zurich), Gerber (Young Boys Berne/Lausanne Sports), Gimenez (Lugano), Celestini (Lausanne Sports), 3.
10. Koumantarakis (Lucerne), Giallanza (Lugano), Contini, Gil, Vurens, Yakin (Saint-Gall), Chassot (FC Zurich), N'Kufo, Vogel (Grasshopper Zurich), 2.

Yougoslavie
CHAMPIONNAT

2e journée

Etoile Rouge - Sartid 1913	0-1
Buducnost - Obilic Belgrade	1-3
Radnicki Kra. - Vojvodina	2-3
Mogren - Zemun	1-0
Spartak Sub. - Rad Belgrade	1-3
Zeleznik - Pro. Zrenjanin	1-0
Pristina - Part. Belgrade	0-4
Radnicki Nis - Hajduk Rodic MB	1-1
OFK Belgrade - Milicionar	2-2

Classement

1. Part. Belgrade, 6 pts ; 2. Vojvodina, 6 pts ; 3. Rad Belgrade, 6 pts ; 4. Obilic Belgrade, 4 pts ; 5. Etoile Rouge, 3 pts ; 6. Radnicki Kra., 3 pts ; 7. Zemun, 3 pts ; 8. Pro. Zrenjanin, 3 pts ; 9. Sartid 1913, 3 pts ; 10. Zeleznik, 3 pts ; 11. Mogren, 3 pts ; 12. Milicionar, 2 pts ; 13. OFK Belgrade, 2 pts ; 14. Hajduk Rodic MB, 2 pts ; 15. Radnicki Nis, 1 pts ; 16. Spartak Sub., 0 pts ; 17. Buducnost, 0 pts ; 18. Pristina, 0 pts.

ARCHIVES

Euro 2000
Groupe 9

➡ Mercredi 19 août 1998 à Sarajevo.
Bosnie-Herzégovine - Iles Féroé : 1-0 (0-0). Spectateurs : 20 000. But : Baljic (65e).
Bosnie-Herzégovine : Dedic - Kapetanovic, Barbarez (Mujdza, 75e), Konjic, Varesanovic - Hibic, Bolic (Mujcin, 65e), Halilovic, Kodro - Saliharmidzic (Sabic, 81e), Baljic.
Iles Féroé : Nikkelsen - H. Hansen, J. Hansen, Thorsteinsson, Johannesen - Jamskor, Jönsen, Johnsson, Morkore - Arge (Borg, 77e), Petersen.

Classement

1. Estonie, 3 pts (+5), Bosnie-Herzégovine, 3 pts (+1) ; 3. Ecosse, Rép. tchèque, Lituanie, 0 pt (0 match) ; 6. Iles Feroé, 0 pt (-6).

CAN 2000
Tour préliminaire retour
14 au 23 août

➡ **Guinée équatoriale - GABON : 0-3 (0-1).** Buts : Ogwero Fauster, Théodore Nzé Nguema, Dieudonné Loundou. Aller : 0-2.
➡ **TOGO - Sao Tomé et Principe : 2-0 (1-0).** Buts : Noutsoudgen (4e), Ajangba (71e). Aller : 4-0.
➡ **Rwanda - OUGANDA : 0-0** (aller : 0-5).
➡ **MOZAMBIQUE - Botswana : 2-1** (aller : 0-0).
➡ **ANGOLA - Bénin : 2-0** (aller : 1-2).
➡ **Ethiopie - ÉRYTHRÉE.** Le match, qui devait avoir lieu sur terrain neutre en raison de la guerre entre les deux pays, est annulé : l'Ethiopie a refusé de jouer et l'Erythrée est qualifiée pour le tour suivant.
En capitales, les pays qualifiés.

Rendez-vous

Dimanche 23 août 1998
Ile Maurice - Lesotho (aller 1-1)
Swaziland - Madagascar (aller 1-2)
Tirage au sort de la deuxième phase des éliminatoires (du 2 octobre 1998 au 20 juin 1999). Groupe 1 : Cameroun, Ghana, Erythrée, Mozambique. **Groupe 2 :** Guinée équatoriale, Maroc, Sierra Leone, Togo. **Groupe 3 :** Congo, Côte d'Ivoire, Mali, Namibie. **Groupe 4 :** Angola, Gabon, Afrique du Sud, île Maurice ou Lesotho. **Groupe 5 :** Burkina Faso, Burundi, Nigeria, Sénégal. **Groupe 6 :** R.D. Congo, Kenya, Zambie, Madagascar ou Swaziland. **Groupe 7 :** Algérie, Liberia, Tunisie, Ouganda
Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour la phase finale en compagnie du Zimbabwe, pays organisateur, et de l'Egypte, tenante du titre.

Amicaux

➡ Mardi 18 août 1998 à Cracovie,
Pologne - Israël : 2-0 (1-0). Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Krondl (RTC). Buts : Trzeciak (24e), Siadaczka (71e). Avertissements : Iwan, Klos, Waldoch pour la Pologne ; Bazdeer, Bensimon, pour l'Israël. Expulsion : Tikva (83e) pour l'Israël.
Pologne : Sidorczuk (Matysek, 46e) - Hajto (Iwan, 56e), Zielinski, Bak, Ratajczyk (Siadaczka, 46e) - Klos (Waldoch, 72e), Czereszewski (Murawski, 67e), Brzeczek, Swierczewski (Kulawik, 61e) - Trzeciak, Dembinski (Srutwa, 46e). Entr. : Wojcik.
Israël : Cohen (Davidovic, 77e) - Banado, Bensimon, Shelah - A. Harazi, Abuksis (Tikva, 46e), Bedeer, Telesnikov, Nimni (Tal, 79e) - Revivo, Mizrahi (R. Harazi, 46e). Entr. : Shart.

➡ Mercredi 19 août 1998 à Stockholm,
Suède-Russie : 1-0 (1-0). Spectateurs : 8 118. But : J. Pettersson (3e).
Avertissements : Dobrovolski (73e), Mostovoi (83e) pour la Russie.
Suède : Hedman - Nilsson (Lucic, 46e), Andersson, Björklund (Mjällby, 46e), Kämark - Schwarz - Zetterberg (Svensson, 81e), Larsson, Ljungberg - A. Andersson (D. Andersson, 69e), J. Perttersson.
Russie : Filimonov (Kharin, 46e) - Dobrovolski, Khlestov (Nikiforov, 72e), Kovtum, Janovski (Simarko, 46e) - Shalimov (Khohlov, 52e), Onopko, Kanchelskis (Kiriakov, 64e), Mostovoi - Karpin (Alenitjev, 46e), Youran (Semak, 46e). Entr. : Bychovets.

➡ Mercredi 19 août 1998 à Kiev,
Ukraine - Géorgie : 4-0 (2-0). Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Romans (LET). Buts : Rebrov (1re, 42e), Tchatchenko (59e), Kovalev (75e). Avertissements : Kaladze, Chekiladze, Ketsbaia pour la Géorgie.
Ukraine : Chovkovski (Vorobiov, 46e) - Loujni (Starostiak, 71e), levtouchok (Kovaliov, 46e), Golovko, Vachouk - Mikitine, Kossovski (Maksimuk, 42e), Kalitvinsev (Skatchenko, 46e), Goussine - Chevtchenko, Rebrov (Konovalov, 78e). Entr. : Szabo.
Géorgie : Togonidze (Varamadze, 46e) - Kaladze, Chekiladze, Kobiachvili ; Nemsadze (Tsereteli, 46e) - Didava (Silagadze, 77e), Tskitchvili, Djamaraouli, Iachvili (Demetradze, 64e) - Kinkladze, Ketsbaia. Entr. : Goutsaev.

➡ Mercredi 19 août 1998 à Prague,
Republique tchèque - Danemark : 1-0 (1-0). Spectateurs : 7 021. Arbitre : M. Wojcik (POL). But : Rada (8e). Avertissements : Nemec pour la République Tchèque ; Gravesen pour le Danemark.
Republique tchèque : Postulka - Rada, Suchoparek, Nedved (Slonicik, 72e), Hornak (Galasek, 46e) - Cizek (Latal, 55e), Nemec, Poborsky (Vanasek, 67e), Lokvenc - Smicer (Lukes, 79e), Vocava. Entr. : Chovanec.
Danemark : Schmeichel - Colding, Tobiasen, Henriksen, Heintze - Gravesen (Thomsen, 58e), Helveg (Goldbaek, 79e), Nielsen (Frandsen, 79e) - Tomasson (Jensen, 67e), Sand (S. Andersen, 58e), Moller. Entr. : Johansson.

➡ Mercredi 19 août 1998 à Oslo (Ullevaal stadion),
Norvège - Roumanie : 0-0. Spectateurs : 8 909. Arbitre : Clark (ECO). Avertissement : Ilie (85e) pour la Roumanie.
Norvège : Grodaas - Heggem, Johnsen, Hoftun, Björnebye - H. Flo (J. Flo, 46e), Strand (Rudi, 58e), Rekdal (Leonhardsen, 83e), Solbakken, Solskjaer (Brattbakk, 68e) - T. A. Flo. Entr. : Semb.
Roumanie : Stelea - G. Popescu - Petrescu, Batranu, Filipescu - Galca (Lupescu, 48e), C. Munteanu (Serban, 76e), D. Munteanu - Petre (Ovidiu, 49e), Moldovan, Ilie. Entr. : Piturca.

➡ Mercredi 19 août 1998 aux Açores (stade Sao Miguel),
Portugal - Mozambique : 2-1 (0-0). Arbitre : M. Bré (FRA). Buts : Rui Costa (56e, 58e) pour le Portugal ; Artur (78e) pour le Mozambique.
Portugal : Vitor Baia - Secretario, Fernando Couto, Paulo Madeira, Nelson (Luis Carlos, 46e) - Calado, Abel Xavier - Figo, Rui Costa (Paiva, 85e), Domingos (Joao Pinto, 46e) - Nuno Gomes (Edgar, 73e). Entr. : Coelho.
Mozambique : Luisinho - Faife (Artur, 73e), Tomas, Mane-Mane, Pinto Barros (Joao Chissano 46e) - Jojo, Paulito, Chiquinho Conde, Jossias (Nana, 64e) - Tico-Tico (Riquito, 64e), Dario (Eurico, 87e). Entr. : Salvado.

➡ Mercredi 19 août 1998 à Kosice,
Slovaquie - Finlande : 0-0.

➡ Mercredi 19 août 1998 à Nicosie.
Chypre - Albanie : 3-2 (0-0). Buts : Engomitis (61e), Ioachim (82e), Ioannou (89e) pour Chypre ; Haxli (59e), Bushi (60e) pour l'Albanie.

➡ Mercredi 19 août 1998 à Vilnius,
Bélarus - Lituanie : 3-0 (2-0). Buts : Ostrovsky (43e), Makovsky (44e), Romashchenko (76e).

Coupe Concacaf des clubs
à Washington
Quarts de finale
11 au 16 août 1998

➡ **WASHINGTON DC UNITED (USA) - Joe Public (TRI) : 8-0 (4-0).** Buts : Olsen (13e, 44e), Lassiter (22e, 29e, 67e, 72e), Wood (75e, 90e).

➡ **DEP. SAPRISSA (CRI) - Cruz Azul (MEX) : 0-0 (5 t.a.b. à 3).**

➡ **TOLUCA (MEX) - Liga Alajuelense (CRI) : 2-0 (0-0).** Buts : Estay (73e), Abundis (90e).

➡ **LEON (MEX) - Luis Angel Firpo (SAL) : 1-1 (0-0) (3 t.a.b. à 2).** Buts : Mercado (27e s.p.) pour Leon ; Nidelson de Mello (73e) pour Luis Angel Firpo.

Demi-finales

➡ **WASHINGTON DC UNITED (USA) - Leon (MEX) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 10 526. Buts : Lassiter (12e, 61e).

➡ **TOLUCA (MEX) - Dep. Saprissa (CRI) : 1-1 (1-0) (3 t.a.b. à 2).** Spectateurs : 10 526. Buts : Cordero (35e c.s.c.) pour Toluca ; Sequeira (58e) pour Dep. Saprissa.

Finale

WASHINGTON DC UNITED (USA) - Toluca (MEX) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 12 607. But : Pope (41e).

Match de classement

➡ **SAPRISSA (CRI) - Leon (MEX) : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 12 607. Buts : Mishia (45e), Centeno (85e).

Ligue des champions
Deuxième tour préliminaire aller

➡ Mercredi 12 août 1998,
1. FC Kosice (SLQ) - Bröndby IF (DAN) : 0-2 (0-0). Spectateurs : 4 725. Arbitre : M. Diaz Vega (ESP). Buts : Daugaard (54e), Thygesen (90e). Avertissements : D. Toth, I. Kozak, Spilar pour 1. FC Kosice ; Lindrup, Colding pour Bröndby IF.
1. FC Kosice : Molnar - I. Kozak, Dzurik, Semenik, Spilar - M. Sovie, Zvara, Kubarski (Kozlej, 68e), D. Toth (Jambor, 81e) - Sz. Nemeth (Janoko, 68e), Prohaszka. Entr. : J. Kozak.
Bröndby IF : Andersen - Rasmussen, Nielsen, Colding, B. Jensen - Bjur (Thygesen, 84e), Daugaard (Bagger, 70e), J. Jensen, Lindrup - Sand, Hansen (M. Jensen, 87e). Entr. : Skovdahl.

TÉLÉ

Rentrée réussie pour les Bleus

AUDIENCE. *Pour le retour de l'équipe de France sur les écrans, mercredi soir, à l'occasion du match amical en Autriche, TF 1 pouvait craindre une baisse de tension d'après-Mondial. Mais le public demeure sous le charme.*

Depuis le 12 juillet, les Bleus sont à l'honneur. Pas un magazine, un quotidien, une radio qui n'aient chanté les louanges de l'équipe de France. Les vacances et les goûts des joueurs n'ont plus de secret pour un public demandeur d'images et d'histoires sur ceux qui les ont fait vibrer pendant les cinq semaines de la Coupe du monde. Pour leur retour sur le terrain et à l'antenne, le doute subsistait pourtant : les téléspectateurs allaient-ils suivre une rencontre amicale programmée en plein mois d'août ? L'effet Coupe du monde allait-il se poursuivre ?

Il semble bien que oui, si l'on en croit les résultats d'audience de la Une mercredi soir. Les Bleus ont réussi, en plein été, l'exploit de réunir près de huit millions de téléspectateurs, soit 46,6 % de part de marché. C'est-à-dire qu'un téléspectateur sur deux ou presque a suivi Autriche-France mercredi.

A la même époque, en 1994 et 1996, les résultats d'audience n'avaient pas atteint une aussi belle performance. Pour la rencontre face à la République tchèque, le 17 août 1994, le match de l'équipe de France n'avait rassemblé que 6 637 050 téléspectateurs, soit 39,3 % de part de marché. Et le 31 août 1996, les résultats étaient moins bons encore, avec 5 452 650 téléspectateurs et simplement 33,5 % de part de marché.

Malgré une période défavorable, le mois d'août, les joueurs de l'équipe de France peuvent donc se féliciter d'avoir conquis une fois encore le public français, qui plus est pour une simple rencontre amicale.

Les Bleus cartonnent toujours. Le tube de l'été télévisuel devrait passer l'hiver sans problème.

Photo Nicolas LUTTIAU

LES FEMMES SONT TOUJOURS LÀ !

Du côté de TF 1, on se frotte les mains. « Avec une équipe de France championne du monde, souligne Xavier Couture, directeur d'antenne de la grande chaîne privée, il y a à l'évidence un phénomène de curiosité un peu plus grand, qui amène du public supplémentaire. Il y a un sport majeur en France qui s'appelle le football et dont l'attrait peut varier en fonction des résultats. Une phrase résume d'ailleurs très bien l'engouement actuel. En télévision, pour que le sport fonctionne, il faut des héros, un drapeau et un défi. Au moment où l'équipe de France a démarré la Coupe du monde, elle avait un anti-héros *(NDLR : Aimé Jacquet, à n'en point douter)* qui mettait le drapeau en danger dans un défi majeur. Au fil de la compétition, l'anti-héros est devenu héros, le drapeau a été hissé au plus haut et le défi a été vaincu. Naturellement ce phénomène a drainé un public que l'on n'imaginait pas. »

L'hypothèse héros-drapeau-défi a donc été validée, mais il fallait que le public continue de s'intéresser à cette formation qui était devenue « son » équipe. La rencontre de mercredi ne présentait pas de défi, tous les titulaires du Mondial n'étaient pas réunis, mais « il existe un label équipe de France depuis le 12 juillet », explique Xavier Couture.

Un petit décrochage au moment de la mi-temps a tout de même été observé, mais, en fin de match, l'ensemble des téléspectateurs étaient de retour devant leur poste. Incontestablement, il y a eu mobilisation du public, et les femmes, dont on a beaucoup parlé, était présentes : 33,4 % des téléspectateurs, mercredi, étaient des téléspectatrices, soit 12 % de plus qu'il y a près d'un an, pour la rencontre amicale France-Afrique du Sud.

« Le public féminin est plus attiré compte tenu de ce que sont devenus les joueurs, des héros un peu "people", sans que cela ait une connotation négative. Le tennis a également connu un élan identique avec des personnalités comme Borg, et cela a servi ce sport, en augmentant l'affection du grand public », précise le directeur d'antenne. L'effet Coupe du monde est là, avec des héros qui dépassent le simple cadre de la compétition. Le public de mercredi soir souhaitait sûrement retrouver les mêmes émotions que celles du Mondial et suivre des personnages charismatiques qui sont devenus pour lui des héros familiers.

Ce qui laisse présager une formidable année télévisuelle pour le football national. Les choses sérieuses vont d'ailleurs rapidement commencer, puisque la France affronte l'Islande le samedi 5 septembre pour le premier match des éliminatoires de l'Euro 2000. Il y a fort à parier que les téléspectateurs continueront à suivre massivement les aventures de leurs nouveaux héros.

ISABELLE TAILLARD

LES AUDIENCES DES BLEUS EN MATCH AMICAL

- Le 17 août 1994 à 20 h 45. France-République tchèque (2-2) : 6 637 050 téléspectateurs, soit 39,3 % de part de marché (pdm).
- Le 31 août 1996 à 20 h 45. France-Mexique (2-0) : 5 452 650 (33,5 %).
- Le 11 octobre 1997 à 20 h 45. France-Afrique du Sud (2-1) : 6 340 340 (31,4%).
- Le 28 janvier 1998 à 20 h 45. France-Espagne (1-0) : 11 362 120 (50,1 %).
- Le 25 février 1998 à 20 h 45. France-Norvège (3-3) : 8 796 480 (39,3 %).
- Le 25 mars 1998 à 18 heures. Russie-France (1-0) : 4 921 840 (35,9 %).
- Le 22 avril 1998 à 20 h 45. Suède-France (0-0) : 8 168 160 (38,5 %).
- Le 27 mai 1998 à 20 h 45. Belgique-France (0-1) : 8 272 880 (39,2 %).
- Le 29 mai 1998 à 23 heures. Maroc-France (2-2, 6 t.a.b. à 5) : 4 764 760 (60,7 %).
- Le 5 juin 1998 à 18 heures. Finlande-France (0-1) : 4 484 080 (36,3 %).
- Le 19 août 1998 à 20 h 45. Autriche-France (2-2) : 7 801 640 (46,6 %).

À VOIR

➡ **Dimanche, 20 h 15, Canal + :** *Sochaux-Lens (3e journée de D 1).*

« LES BLEUS CHAMPIONS DU MONDE ». TF 1 Vidéo et Seven Sept proposent de revivre les grands moments de l'équipe de France pendant la Coupe du monde 98, avec près de trois heures d'images. La première partie de la cassette fait revivre la formidable ascension du groupe dirigé par Aimé Jacquet, à travers les plus belles actions de jeu, mais aussi l'ambiance côté coulisses, sur les stades et dans les rues. Et pour ceux qui auraient manqué leur enregistrement le 12 juillet, la cassette propose en intégralité la finale France-Brésil. Cassette disponible depuis le 18 août au prix indicatif de 109 francs.

MICHAEL LAUDRUP COMMENTATEUR. L'ex-capitaine de la sélection du Danemark a trouvé une reconversion de premier ordre alors qu'il vient de mettre fin à sa carrière de footballeur professionnel. Il commentera les matches de la Ligue des champions cette saison au côté de son ancien coéquipier, Preben Elkjaer, pour la chaîne privée scandinave TV 3.

Programme

Week-end du 21 au 24 août

VENDREDI

9 heures — AB Sports
Yokohama Marines-Jubilo Iwata (14e j. du Championnat du Japon). Rediffusion à 18 h 15.

20 h 54 — France 3
Tout le sport.

22 h 30 — AB Sports
Kansas City-Los Angeles Galaxy (Major League Soccer). Rediffusion le 22 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

17 h 55 — TMC
Football Mondial.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades. Puis Rennes-Le Havre (K3), Marseille-Montpellier (K4), Bastia-Metz (K5), Bordeaux-Auxerre (K6), Strasbourg - Paris-SG (K7), Toulouse-Monaco (K8), Lorient-Lyon (K9).

20 h 55 — France 3
Tout le sport.

22 heures — TVEI
Barcelone-Majorque, Supercoupe d'Espagne, retour.

22 h 20 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet (tous les buts de la 3e j. de D 1).

0 h 50 — TF 1
Formule foot (3e j. de D 1). Présenté par Christian Jeanpierre.

DIMANCHE

10 h 45 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. 3e j. de D 1 ; retour sur Autriche-France ; la D 2 avec Troyes-Le Mans ; Le Nationale avec Fréjus-Pau.

17 h 45 — Canal + Num.
Nancy-Nantes (3e j. de D 1). Commentaires de Denis Balbir, Jean-Luc Arribart et Vincent Alix. Rediffusion le 24 à 7 h 20 sur Canal +.

18 h 50 — France 2
Stade 2.

19 h 30 — RTPI
Domingo Desportivo.

20 h 15 — Canal +
Sochaux-Lens (3e j. de D 1). Commentaires de Grégoire Margotton, Olivier Rouyer et Laurent Paganelli.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

21 h 30 — TVEI
Real Madrid-Borussia Dortmund.

22 h 35 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Liverpool-Arsenal, face-à-face Houllier-Wenger, West Ham-Manchester United et Bayern Munich-Duisburg.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Etats-Unis - Chine, finale des Goodwill Games. Rediffusion à 18 h 15.

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

21 heures — RTPI
Un match de la 1re j. de Championnat.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat du Brésil (4e j.). Rediffusion le 25 à 9 heures et 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 25 à 12 heures et 16 h 30.

Aujourd'hui chez Carrefour.

BASKETS FILA
+ LOT DE 3 PAIRES DE MI-CHAUSSETTES FILA OU REEBOK

299F90

+

OU

● Baskets «CLUTCH MID» FILA, dessus cuir, doublure et semelle de propreté textile synthétique, semelle caoutchouc, coloris assortis, du 40 au 46 : 235 F ● Chaussettes FILA, 42/47, 80% coton - 20% polyester : 64,90 F ● Chaussettes REEBOK, 80% coton, 20% polyamide, 36/41 ou 42/47 : 64,90 F

Avec Carrefour je positive!

Du 19 au 29 août 1998

Adresses, plan d'accès et services des magasins, tapez 3615 Carrefour (1,29 F la minute).

SAUF : 69 VILLEURBANNE - 71 CHALON-SUR-SAONE NORD. POUR LES CHAUSSURES : 75 PARIS PTE D'AUTEUIL.